



RÉJEAN DUCHARME, dit
ROCH PLANTE, à la Galerie Pink

SYLVIE GIONO
entretient la mémoire
de son père

Page C8

Page C1

649 35 14 26 34 41 12
11 16 27 28 29 41 20
SELECT

La météo
Aujourd'hui: Partiellement
ensoleillé et frais
Minimum -5° Maximum 2°
Demain: Nébulosité croissante
suivie de neige
DETAILS CAHIER SPORTS

La Presse
Dimanche

perlette
LAIT AU CHOCOLAT
JUS DE POMMES
Format
1 Litre 99¢ ch.

● MONTRÉAL, DIMANCHE 2 DÉCEMBRE 1990 107^e ANNÉE N° 44 56 PAGES, 4 CAHIERS

Abitibi-Témiscamingue: 55 cents Îles de La Madeleine: 1.00
Extérieur de la ville de Québec (Région est): 65 cents
À domicile par porteurs: 60 cents Routes motorisées: 70 cents 50¢

Bonjour!

La personnalité
de la semaine

B3 PASCALE
LEFRANÇOIS

Audacieux vol de 16 millions à Dorval

MARTIN PELCHAT

«Du travail de professionnels», répètent en chœur les policiers chargés de l'enquête sur l'audacieuse attaque, survenue tôt hier matin, à l'aéroport de Dorval, d'un avion noté par la Brinks. Le butin, dérobé en deux minutes: 15,6 millions en lingots d'or, bijoux et titres.

Les bandits, que l'on croit au nombre de cinq à huit et qui pourraient bien avoir fait une «répétition générale» il y a un mois, ont ajouté un nouveau chapitre dans l'histoire des plus grands vols commis au Canada, en dérobant plus d'une demi-tonne en lingots d'or et près de 10

millions en valeurs mobilières, vers 3h45. Aujourd'hui, ces «professionnels» sont recherchés dans tout le pays.

«Un des plus gros, sinon le plus gros vol», disait le lieutenant Allen Trépanier, de la section des vols qualifiés à la police de la CUM, qui supervise le travail des enquêteurs Richard Hawley et Jocelyn Dextraze dans ce dossier. Un petit coup d'oeil sur notre histoire récente nous rappelle cependant que plus de 68 millions en obligations négociables et non négociables avaient été dérobés à la firme Merrill Lynch en 1984 à Montréal.

On se souviendra quand même longtemps du coup du 1^{er} décembre 90. Revoyons la scène...

Vers 3h45, une explosion à

l'ouest de l'aéroport de Dorval, du côté de la rue Stewart-Graham, attire l'attention des policiers de la Gendarmerie royale du Canada chargés de la surveillance des pistes et des hangars.

Trois minutes plus tard, un bimoteur à hélices de type Metroliner en provenance de Toronto se pose à l'extrémité est, à trois ou quatre kilomètres du lieu de l'explosion, avec à son bord, en plus

VOIR VOL EN A2
Policiers, enquêteurs et employés des firmes impliquées se pressent autour de l'appareil attaqué tôt hier matin.

PHOTO FERNAND MERCIER
collaboration spéciale



Sports

C 5
C 3

Sommaire

Annonces classées	
Immobilier.....	A13 à A15, C14
marchandises.....	C14
emplois.....	C15
automobiles.....	C15 à C17
propositions d'affaires.....	B8
Arts et spectacles	
Informations.....	C9 à C13
horaires.....	C11
Décès.....	C17
Editorial.....	B2
Êtes-vous observateur?.....	A13
Feuilleton.....	A15
Horoscope.....	A14

EN DIRECT DE MOSCOU

J'ai FAIM, TABARNOFF!



Manif pour la «prochaine» victime du sida

ÉRIC TROTTIER

Plus de 350 manifestants ont marché hier dans les rues du centre-ville afin de souligner la Journée mondiale du sida, consacrée cette année aux femmes atteintes.

Le peloton s'est d'abord rassemblé au carré Dorchester ou près d'une centaine de personnes ont entamé la marche en portant des masques blancs, représentant les 93 Québécoises décédées à cause de la maladie. Ils ont alors emprunté la rue Sainte-Catherine, fermée aux automobiles, pour se rendre à l'UOAM.

«Nous faisons cette manifestation au centre-ville, a expliqué Michael Hendricks, du groupe 'Act-Up Montréal', pour rappeler que tout le monde peut être la prochaine victime du sida.»

Trop longtemps la société a considéré que seuls les homosexuels pouvaient attraper le virus et pourtant toutes les

VOIR SIDA EN A2

Un des manifestants arrive à l'UOAM pour écouter les discours.

PHOTO LUC SIMON PERRAULT, La Presse



Bagdad dit oui à l'offre de dialogue de Washington

d'après AFP et Reuter

L'Irak a accepté hier l'offre américaine de dialogue pour prévenir une guerre dans le Golfe, tout en souhaitant que ce dialogue porte réellement sur le fond et soit élargi à l'ensemble des problèmes du Moyen-Orient.

Au président américain George Bush pour qui les rencontres américano-irakiennes sont destinées à démontrer sa «détermination à appliquer à la lettre, sans concession, les résolutions des Nations unies» sur l'évacuation du Koweït, Bagdad a répondu que le dialogue doit être «sérieux et approfondi». Le pouvoir irakien met en doute la sincérité du président américain en estimant qu'il n'a en tête que «des rencontres formelles servant de prétexte devant le peuple et le congrès américains».

Pour le président Bush, l'objectif de l'envoi du secrétaire d'Etat James Baker à Bagdad et de l'invitation de son homologue irakien Tarek Aziz à Washington demeure inchangé. Il s'agit, selon lui, d'obtenir le retrait inconditionnel de l'Irak du Koweït, le rétablissement du pouvoir légitime de ce pays, la libération de tous les otages retenus par l'Irak et la sécurité de la région.

En revanche, le président irakien Saddam Hussein a affirmé hier que son pays acceptait un dialogue «approfondi et sérieux et non des rencontres formelles» avec les États-Unis. Il a déclaré que l'Irak placera les «principes énoncés dans son initiative du 12 août» — prévoyant un règlement «global» à toutes les occupations dans la région — en tête des sujets qui seraient abordés lors des rencontres irako-américaines. «La Palestine ainsi que les autres territoires arabes occu-

VOIR IRAK EN A2

Pas de bouleversements à attendre des premières élections libres depuis 1932

GILBERT GRAND
envoyé spécial
BONN

LA PRESSE EN ALLEMAGNE

Entre les petits chalets tout droit sortis d'Ansel et Gretel, disséminés sur la place de la Cathédrale de Bonn, la foule joyeuse se presse, savourant vin chaud, saucisses, gaufres, beignes et amandes caramélisées ou lorgnant les étalages de jouets, d'artisanat et de décorations de Noël. Les flocons de neige tombant lentement d'un ciel gris, les odeurs de marrons chauds et de pain d'épices, les manèges multicolores ajoutent encore à la féerie.

C'est le premier «long samedi» (au lieu de 14h, les magasins ferment plutôt à 18h) où, dans une frénésie d'achats, les Allemands vont dépenser plus de 25 milliards de marks d'ici à Noël. Pas

vraiment de place ici pour des affiches ou slogans politiques. D'ailleurs, depuis des semaines, les drapeaux ne sont-ils pas jetés, ou presque?

Tous les instituts de sondage s'accordent à prédire une confortable victoire au chancelier Helmut Kohl sur son rival social-démocrate Oskar Lafontaine. La coalition de centre droit sortante — CDU/CSU (démocrates chrétiens) et FDP (libéraux) — disposera même de près de dix points d'avance sur l'opposition regroupant le SPD (social-démocrates) et les Verts.

Pas de bouleversement à atten-

dre donc de ces premières élections libres à se tenir en Allemagne unifiée depuis 1932. Soixante millions d'électeurs sont appelés aux urnes, dont douze millions dans les cinq nouveaux Länder (ancienne RDA). Ils doivent élire 656 députés (144 pour l'Est) au parlement fédéral (Bundestag) parmi les quelque 3700 candidats présentés par une quarantaine de partis.

Ce soir, le suspense viendra plutôt du Land de Berlin où le maire Walter Momper (SPD) et son rival Eberhard Diepgen (CDU) se livrent une lutte acharnée, arbitrée par une constellation de petits partis de toutes tendances.

De l'avis général, la campagne au niveau fédéral a singulièrement manqué de piquant, comme si, après les grandes émotions des

retrogressions nationales, le pays aspirait au repos. Pour les citoyens est-allemands, il s'agit même du quatrième scrutin en neuf mois! Assez pour faire une indigestion démocratique, même après quarante années de privation.

Au cours de la dernière semaine, les meetings électoraux ont été complètement éclipsés dans les médias par l'aide alimentaire d'urgence pour l'URSS et par la crise du Golfe. Au moins, ce dernier point a eu quelque résonnance dans la campagne, sociaux-démocrates et Verts s'opposant fermement à toute participation militaire de l'Allemagne à ce conflit. «Pas de sang pour le pétrole», affirme une affiche des Verts qui ont en outre incité les soldats à désertir dans une telle hypothèse, qui ne serait rendue

VOIR ALLEMAGNE EN A2

Le Tigre terrassé

Un infarctus a terrassé vendredi soir Michel Bergeron, l'ancien entraîneur-chef des Nordiques de Québec et des Rangers de New York.

Après avoir passé la nuit de vendredi à samedi à l'Hôtel-Dieu de Saint-Jérôme, Bergeron a été transféré hier après-midi à l'Institut de cardiologie de Montréal. Le docteur Pierre Thériault a jugé son état critique mais stable. «Il est présentement en période évolutive, souffrant de douleurs résiduelles, a fait savoir l'Institut. Son état est contrôlé par une forte médication.»

Le «Tigre» devra demeurer à l'hôpital une douzaine de jours et observer une période de repos de deux à trois mois. *Tabloid sports page 5.*

SPEC ELECTRONIQUE
ZENITH
LA QUALITÉ DOIT Y ÊTRE
POUR QUE LE NOM Y SOIT APPOSÉ

TÉLÉCOULEUR 20"
• Modèle SG-3935
• Câblodé compatible 178 canaux
• Minuterie sommeil
• Télécommande à 19 fonctions
LIVRAISON, INSTALLATION COMPRISES

PRIX FORTIN
42980\$

SERVICE À DOMICILE PAR NOS TECHNICIENS
FORTIN
ELECTRONIQUE
TÉLÉ • VIDÉO • AUDIO
47, rue FLEURY OUEST 381-9261

L'Angleterre n'est plus une île: les «frogs» arrivent!

LOUIS B. ROBITAILLE

collaboration spéciale



Depuis hier à midi dix minutes, l'Angleterre a cessé d'être une île. Pas dans le sens plein du terme, puisqu'elle est toujours une terre entourée d'eau. Mais ce qui fait l'orgueil et le charme des îles n'existe plus en ce qui concerne la fière Albion. Pour atteindre les falaises de Douvres, plus besoin de bateau ou d'avion: le tunnel est là, avec ses 37 kilomètres sous-marins. A partir du 1^{er} juin 93, un vulgaire billet de train acheté en gare du nord à Paris, et trois heures de trajet suffiront pour débarquer au centre-ville de Londres.

Un ouvrage pharaonique qui sera d'abord utilisé — dans une proportion de 75 p. cent — par les voyageurs britanniques. Mais qui ne plait pas à tous les Britanniques. Dans sa récente et délicate campagne anti-française, le journal *Daily Mail*, qui suggère à Jacques Delors d'aller «se faire enc...», lançait également un cri d'alarme: avec le tunnel qui arrive, «les frogs débarquent». Ou: «une grande bouffée d'ail menace la Grande-Bretagne».

Les Anglais étaient fiers de leur insularité. Une bonne majorité d'entre eux sont maintenant résignés à la perdre — leur insularité — et à se rattacher pour de bon au «continent», donc, de venir un pays comme les autres. Sacrifiant ainsi au réalisme et à la modernité européenne. Sans que vraiment l'enthousiasme populaire porte le projet: la société «Eurotunnel», qui gère un budget évalué aujourd'hui à quelque 20 milliards de dollars, a 437 000 actionnaires français contre seulement 120 000 britanniques.

La Manche qui sépare Calais de Douvres ne mesure à cette hauteur que 34 kilomètres. C'est dire que, depuis fort longtemps, des ingénieurs ou des originaux ont été fascinés par l'idée d'un tunnel sous-marin, qui éviterait aux voyageurs les aléas de la météo marine, fort tyrannique sur ce détroit.

Le premier projet, celui de l'ingénieur Mathieu, date de 1798. Sur les dessins, qui ont été conservés, on voit des calèches qui circulent quelques dizaines de mètres sous les flots, de grosses bougies qui éclairent le parcours et, à intervalles réguliers, des cheminées qui permettent d'évacuer l'air vicié.

Depuis cette date, le tunnel sous la Manche a eu vingt-six autres projets différents. Bonaparte avait conçu le projet de creuser sous la mer de manière à

pouvoir envoyer des fantassins contre l'ennemi héréditaire, pendant qu'une armada de bateaux et des montgolfières viendraient à bout de la perfide Albion. En 1857, l'ingénieur Aimé Thomé de Gamond présenta l'un de ses nombreux projets au premier ministre Palmerston. On y voyait des îles relais artificielles facilitant l'aération et l'entretien du tunnel. «Mais pourquoi donc raccourcir entre Douvres et Calais une distance que nous trouvons déjà trop courte?» Il faut dire qu'à l'époque, la reine Victoria déclarait volontiers: «Les nègres commencent à Calais.»

Non seulement le tunnel s'apparentait plutôt aux rêveries futuristes de Jules Verne, mais il faisait peur aux insulaires. La Grande-Bretagne, il est vrai, est encore aujourd'hui épargnée par quelques maladies «continentales», à commencer par la rage. Des systèmes de protection très élaborés ont donc été mis en place pour empêcher la visite inopportune de renards enragés, lapins myxomatoses et autres rats pestiférés. Pièges à relais, grillages électrifiés etc. Des dispositifs de sécurité ont également été mis au point pour les cas d'accidents, d'incendies, etc. A tous les 375 mètres, des passages transversaux relient les deux tunnels de circulation et le tunnel de service. La construction est prévue pour résister à un tremblement de terre, des machines sont prêtes pour pomper les infiltrations d'eau. Les wa-

gons seront hermétiquement fermés — et il sera interdit de fumer pendant les 35 minutes de traversée sous-manche. Enfin, pour être vraiment complet, disons que les constructeurs français ont dû insister pour que les trains comportent chacun deux bars... tandis que les Anglais exigeaient l'addition d'un train cellulaire. Pour refouler les visiteurs continentaux «indésirables»? Ou pour ramener en Angleterre la flopée de «hooligans» qui auraient semé la terreur à Bruxelles ou Paris?

Hier midi, en tout cas, un ouvrier français et l'un de ses collègues britanniques se sont serrés la pince quelque part au milieu de la Manche, à l'intérieur d'un boyau de 4,60 m (futur tunnel de service). Et dans deux ans et demi, on fera le trajet non-stop en train de Paris à Londres. Les lignes de chemin de fer britanniques restant vétustes, on perdra encore une demi-heure entre Folkestone et Londres, mais les infrastructures permettent d'envisager des trains roulant à 300 ou 400 km/h dans le tunnel.

Les voitures? Pour l'instant, elles seront montées sur les wagons comme elles le sont sur les ferrys. Et la question d'un tunnel routier reste ouverte: dans l'état actuel des choses, la vitesse serait limitée à 50 km/h, et les conducteurs passeraient une heure entière sous terre, ce qui paraît un peu redoutable.



Moment historique, la Grande-Bretagne a cessé d'être une île hier à midi et dix minutes. Un ouvrier anglais Graham Fagg salue un ouvrier français Philippe Cozette, à droite.

SUITE DE LA UNE

VOL

Audacieux vol de 16 millions à Dorval

du pilote et du co-pilote — des Montréalais —, un gardien de sécurité de la compagnie Brinks.

L'avion loué par la Brinks à la Jet All Holding de Toronto roule jusqu'en face du hangar d'Air Texaco, au 9788 Ryan, et le pilote coupe les moteurs. Soudain, un camion de vidange fait irruption devant l'appareil et poursuit sa route. Les passagers l'ignorent encore mais le camion, qui avait été volé la journée précédente à Lachine, vient de défoncer la clôture donnant sur la piste.

Il est suivi d'une camionnette de type Econoline bleue qui s'arrête devant l'avion. Un cagouillard armé d'un fusil d'assaut russe Kalashnikov en sort. Il tient en joue l'équipage.

Au même moment, la porte latérale de l'appareil s'ouvre et un homme ordonne en anglais au pilote et à ses compagnons de ne pas se retourner et de ne pas toucher la radio. On présume que l'homme est sorti d'une autre camionnette, grise celle-là, qui s'est placée derrière l'appareil.

Selon les témoins, trois suspects masqués, qui entre eux parlaient français, ont ensuite délesté l'appareil d'une partie des trésors qu'il transportait. Ils y sont parvenus avant l'arrivée du camion blindé de la compagnie Secur qui devait en prendre livraison. L'opération n'a pas duré plus de deux minutes.

Les voleurs ont d'abord fait main basse sur 16 lingots d'or non raffiné pesant chacun 38 kilos, d'une valeur estimée à 6,1 millions. Ils ont aussi pris deux sacs contenant près de 10 millions en valeurs négociables et non négociables, en bijoux et en or. Ils n'ont pas touché aux sacs contenant des billets de banque, a indiqué le lieutenant Andrew Theodosios, du district de police de Dorval.

Le premier sac volé ne contenait que des bijoux d'une valeur de 2000 \$ et un lingot d'or, pour un total estimé à 41 000 \$. Mais le second contenait pour 7,5 millions en valeurs négociables et 2 millions en valeurs non négociables. Les policiers pourront cependant empêcher la mise en circulation des valeurs négociables



Un technicien de l'identité judiciaire photographie le fusil d'assaut abandonné par les voleurs dans une camionnette à Saint-Laurent.

dès qu'on leur communiquera les numéros de série des titres volés.

Les voleurs se seraient enfuis à bord de deux camionnettes sur l'autoroute 13. Vers 6h du matin, on a trouvé dans le parc industriel de Saint-Laurent, face au 3025 Pitfield, les deux camionnettes abandonnées. Dans l'une se trouvaient encore un sac de toile et le fusil d'assaut, dont le chargeur était plein. Depuis, plus de trace des suspects.

Il y a un mois, soit le samedi 3 novembre, les bandits ont vraisemblablement répété en vue du coup du premier décembre. Une bombe semblable à celle qui a fait diversion hier a explosé dans une voiture à la même heure, soit 3h45, sur le terrain de stationnement à l'ouest de l'aéroport de Dorval.

Le mystère le plus complet planait sur cet attentat à la voiture piégée qui n'a cependant fait aucune victime. L'explosif avait été dissimulé dans un tuyau — on appelle *pipe bomb* ce genre d'engin — et placé dans la malle arrière



Le camion à rebuts volé à Lachine par les suspects qui a servi à défoncer la clôture de l'aéroport.

d'une voiture volée la veille dans le quartier Tétraultville, dans l'est de Montréal.

Parée d'une plaque d'immatriculation qui avait été volée devant un garage de Montréal-Nord, la voiture fut garée le long de la rue Albert-de-Niverville et explosa à une centaine de mètres de la guérite de la Gendarmerie royale du Canada, où une policière était affectée à la surveillance des pistes de l'aéroport.

«On a vérifié si un conflit ouvrier d'importance se déroulait mais on ne trouve rien», avait déclaré à l'époque un officier de la police de la CUM.

Aujourd'hui, les policiers se demandent si l'attentat du 3 novembre n'était pas une répétition générale pour les audacieux bandits, ou même la date initialement prévue pour le vol. «C'est des questions qu'on se pose», de dire le lieutenant Theodosios.

Les deux événements présentent d'autres similitudes. Ainsi, les trois véhicules utilisés hier avaient été volés eux aussi la veille, en après-midi et en soirée.

Le camion à rebuts utilisé par les voleurs hier, retrouvé dans une ruelle non loin du lieu de l'attaque, avait été dérobé à Lachine à une compagnie de Montréal-Nord. La camionnette bleue avait été volée sur l'avenue du Parc, près de Crémazie, et la grise à Pointe-aux-Trembles, sur le boulevard Tricentenaire. Seule cette camionnette ne portait pas sa plaque originelle. Elle avait été volée sur un autre véhicule.

Quant à la bombe qui devait faire diversion, elle a explosé hier dans un bideau d'essence, à quelques kilomètres de l'endroit où l'autre engin avait explosé le 3 novembre, mais toujours à l'ouest de l'aéroport.

Enfin, précisons que quelques vols de nuit assurent le transport

PHOTOS FERNAND MERCIER, collaboration spéciale

l'encontre de l'humeur du pays et d'une partie de sa propre base électorale, le candidat social-démocrate s'affiche avec superbe internationaliste. Aussi, n'a-t-il pas réussi, malgré son périple en train de ville en ville, à faire passer son programme axé sur justice sociale et écologie. D'autant que les électeurs de l'est ne lui pardonnent pas ses réserves initiales, fort peu généreuses, sur l'unification. Boudé par la direction du parti, Lafontaine devra à ses talents de bagarreur d'avoir néanmoins obtenu de 33 à 35 p. cent des voix.

Politicien le plus populaire d'Allemagne, avec une cote de satisfaction frôlant les 90 p. cent, homme orchestre de la diplomatie allemande depuis 16 ans, Hans-Dietrich Genscher a lui aussi joué un rôle clé dans le processus d'unification. Très populaire à l'Est, surtout à Halle, sa ville natale, il tirera à lui seul le parti libéral au dessus des 10 p. cent des suffrages, ce qui modifiera le rapport de forces au sein de la coalition. Rappelons que, historiquement, c'est le parti qui a fait et défait les chanceliers.

Avec leur militantisme farfelu, leur sens de la provocation médiatique, leurs assemblées brouillonniques qui tiennent du cabaret et leurs divisions intestines permanentes, les Verts ont apporté une bouffée de fraîcheur sur une scène politique trop sérieuse. «Le pays a besoin de plus de couleurs», affirme l'une de leurs affiches. «Tous parlent d'Allemagne, parlons du temps qu'il fait», lance une autre. Les sondages leur donnent au moins 8 p. cent. Dans les Länder est-allemands, leur score dépasserait les 10 p. cent; il est vrais que, là, ils sont alliés aux mouvements de citoyens d'Alliance 90, héritiers de la «révolution démocratique» de l'an dernier.

Enfin, la classe politique allemande surveillera avec curiosité — voire l'espoir secret qu'il soit balayé — la performance du parti communiste réformé (PDS) dirigé par Gregor Gysi. Durement affecté par un scandale de détournement de fonds, le PDS rassemble toujours, outre le dernier carré des fideles de l'ancien régime, une partie des déçus de l'unification, au total 8 à 10 p. cent des voix exprimées à l'est. Doté d'un charisme évident — même l'Ouest y a succombé —, Gysi fera donc son entrée au Bundestag. Qui l'eût cru, il y a un an?

ALLEMAGNE

Pas de bouleversement à attendre des premières élections libres depuis 1932 possible que si la constitution allemande est amendée.

La question nationale a en fait enterré tous les autres thèmes qui auraient pu susciter controverses. La seule véritable empoignade, autant entre Kohl et Lafontaine qu'entre les trois partis au pouvoir à Bonn, a eu lieu au sujet du financement de l'unification: à son challenger répétant qu'une hausse d'impôt est inéluctable, le chancelier a fini par admettre qu'il envisageait l'introduction de certaines «taxes», pour financer, par exemple, les mesures de protection de l'environnement. Les libéraux se sont aussitôt opposés à toute augmentation de la pression fiscale, promettant des débats houleux dans le futur cabinet.

Pour le reste, Helmut Kohl a survolé souverainement la mêlée: fort déjà d'avoir conduit un pays en croissance économique pour une huitième année de suite, il a acquis une stature historique en menant à bien l'unification du pays, avec une audace et une fermeté qu'on ne lui soupçonnait pas. Dans son sillage, la CDU et son allié bavarois, la CSU, devraient remporter de 42,5 à 44 p. cent des suffrages.

Si le chancelier rayonne d'optimisme, Oskar Lafontaine, lui, a joué les Cassandra annonçant au pays une catastrophe économique et sociale en raison des promesses faites par Kohl pour obtenir l'unification à marche forcée. A

ses «commencent à avancer», notamment grâce à la dernière campagne publicitaire sur l'utilisation du condom.

La journaliste Andréa Rossy Kelly va plus loin. Selon elle, il ne sert à rien de faire ces campagnes publicitaires si on ne montre pas aux gens comment utiliser le condom. «Le sida, ça ne se soigne pas, à ce que je sache; on ne devrait pas se montrer pudique avec la mort.» Il faudrait plutôt appeler les choses par leur nom, et expliciter ces choses. «Vous savez, il peut être très érotique d'enfiler un condom, avec la bouche par exemple. Mais on n'en parle pas de ça dans les médias», fustige-t-elle.

Hélène Deschamps, infirmière spécialisée sur la question du sida à l'Hôtel-Dieu de Montréal, abonde dans le même sens. Selon elle, les gens ont encore beaucoup de misère avec l'objet de caoutchouc.

Aux États-Unis, plus de 3000 associations d'artistes ont pris part à la seconde «Journée sans art», destinée à témoigner de la mort de nombreux artistes touchés par ce mal.

En France, deux grandes émissions télévisées étaient prévues dans la soirée. Sur Antenne-2, Frédéric Mitterrand recevait Line Renaud, présidente de l'Association des artistes contre le sida. A la même heure, Canal-Plus retransmettait pour la France l'émission *Red, Hot and Blue* avec des chanteurs (U2, Tom Waits ou les Neville Brothers) et des cinéastes (Jim Jarmusch, Wim Wenders). Cette émission était également diffusée dans 19 autres pays.

En Thaïlande, ce sont les prostituées qui ont fait sensation en rejoignant une manifestation anti-sida. Elles ont été plusieurs centaines à se joindre à quelque 20 000 manifestants afin de témoigner de l'ampleur du mal dans un pays, largement gagné par l'industrie du sexe. Il y aurait, en effet, 23 191 cas de sida recensés en Thaïlande aujourd'hui.

Au total, 307 000 personnes seraient, dans le monde, touchées par le sida, selon l'OMS. L'organisation évalue également à trois millions le nombre de femmes parmi les neuf millions à onze millions de séropositif qui sont recensés dans le monde. Elles sont pour la plupart originaires des régions du tiers-monde.

IRAK

Bagdad dit oui à l'offre de dialogue de Washington

pès seront en tête des questions à examiner dans tout dialogue», a-t-il indiqué.

La proposition irakienne du 12 août, établissant un lien entre la crise du Golfe et l'occupation israélienne des territoires arabes de Cisjordanie, de Gaza, du plateau syrien du Golan et du Liban sud, avait été rejetée par les États-Unis et leurs alliés. Ce rejet avait alimenté la campagne diplomatique et médiatique de l'Irak, qui accusait Washington et le Conseil de sécurité de l'ONU de suivre une politique de «deux poids et deux mesures», qu'il s'agisse d'Israël ou des pays arabes.

Il avait également servi à justifier le refus de l'Irak d'appliquer les 12 résolutions votées par le Conseil de sécurité, depuis l'invasion irakienne du Koweït, le 2 août dernier, dont la dernière était adoptée jeudi sous le numéro 678.

Cette résolution, votée par 12 voix pour, deux contre (Yémen, Cuba) et une abstention (Chine) autorise le recours à la force contre l'Irak pour l'obliger à quitter le Koweït et lui donne pour le faire un délai de «grâce» jusqu'au 15 janvier 1991.

Peu avant l'annonce de l'acceptation irakienne de l'offre américaine, les autorités de Bagdad avaient organisé des manifestations pour protester contre le caractère «injuste» de cette résolution.

La Quotidienne

Tirage d'hier

à trois chiffres

860

à quatre chiffres

9444

ABONNEMENT 285-6911

Le service des abonnements est ouvert du lundi au vendredi de 7 h à 18 h. Samedi et dimanche de 7 h à midi.

RÉDACTION 285-7070

PROMOTION 285-7100

COMPTABILITÉ 285-6892

Grandes annonces 285-6892

Annonces classées 285-6900

ANNONCES CLASSÉES

Commandes ou corrections

lundi au vendredi de 8 h. à 17 h.

285-7111

GRANDES ANNONCES

Détailants 285-7202

National, Télé-Presse 285-7306

Vacances, Voyages 285-7265

Carrières et professions, nominations 285-7320

La Presse

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE, L.T.E.E. 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de «LA PRESSE» et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à LA PRESSE sont également réservés. «Courrier de la deuxième classe — Enregistrement: numéro 1400 — Port de retour garanti. (USP5003692) Champlain N.Y. 12919-1518.

RENSEIGNEMENTS 285-7272



48-7-01

DIMANCHE 2 DÉCEMBRE 1990

LES ANNONCES CLASSÉES

La Presse

285-7111

En bref

OUVRIER DISPARU

■ La Commission de la santé et sécurité du travail enquête sur la disparition dans les eaux du fleuve Saint-Laurent d'un ouvrier de 26 ans qui est tombé vendredi soir du pont Mercier. Selon les premières indications fournies par la Sûreté du Québec, le jeune homme, qui travaillait au nettoyage au jet de sable de la structure du pont, aurait été emporté dans la chute de son échafaudage. John Chapman, natif de Pointe-du-Lac, près de Trois-Rivières, était à l'emploi des Revêtements Nor-Lag, de Pointe-Claire.

ELLE ÉTAIT CHEZ ELLE

■ Les secouristes qui s'étaient lancés vendredi soir à Lac-Morin, près de Ville des Laurentides, à de vastes recherches en vue de retrouver une jeune femme de 24 ans enceinte de cinq mois, ont eu la surprise d'apprendre hier avant-midi qu'elle était rentrée chez elle en auto avec un ami vers 11h30. La SQ avait été alertée par des proches de la jeune femme de sa disparition vers 22h30 vendredi. Linda Di Cesare, disant-on, souffrait de pertes de mémoire et d'anémie. Elle avait quitté son domicile pour une promenade et n'était pas rentrée.

ACCIDENT MORTEL

■ Un homme de 43 ans, Camille Lepage, de Saint-Joachim-de-Courval, près de Drummondville, a perdu la vie hier matin vers 6h30 après que le véhicule dans lequel il prenait place eut percuté un arbre de plein fouet, à Saint-Joachim.

ACCIDENT DE TRIMOTO

■ Une collision entre une trimoto et une camionnette a fait un mort, vers 20h25, vendredi, à Préissac, près d'Amos. Le conducteur de la trimoto, Frédéric Pelchat, 18 ans, a succombé dans cette collision frontale survenue sur la route 393.

PIÉTON TUE

■ Un piéton qui déambulait en bordure de la route 139 à Roxton-Falls, hier en fin d'après-midi, a été heurté mortellement par un camion. La victime a été identifiée comme étant Georges Lapointe, âgé de 49 ans, de Roxton-Falls.

ÉDIFICE DÉTRUIT

■ Les flammes ont détruit un édifice abritant un magasin de meubles, hier matin, dans le centre-ville de Saint-Hyacinthe. Les pompiers ont mis près de deux heures pour maîtriser l'incendie qui a causé des dommages évalués à un demi-million de dollars, sans faire de victime.

DÉVERSEMENT

■ Les quelque 200 personnes évacuées à la suite du déversement d'essence survenu vendredi à Vallée-Jonction, en Beauce, ont pu regagner leur demeure hier, vers 18 h. Quarante-cinq mille litres d'essence se sont échappés d'un camion-citerne qui a percuté une maison. Les tests qui ont été effectués à l'intérieur de la cinquantaine de maisons évacuées n'ont pas révélé de risques d'explosion.

FIN DU MONDE

■ C'est sous le thème, «C'est la fin dans le monde» qu'OXFAM-Québec a lancé hier sa 17^e campagne de souscription annuelle. Cette levée de fonds se poursuivra jusqu'au 15 décembre.

5,5 millions de cocaïne cachée dans deux boules de quilles

MARTIN PELCHAT

■ Le détachement de Montréal de la Gendarmerie royale du Canada a visé juste et y est allé d'un abat, pendant la nuit de vendredi à hier, en démantelant un réseau de trafiquants de cocaïne dont certains membres avaient caché pour 5,5 millions de cette drogue dans deux boules de quilles.

C'est l'arrivée récente au pays d'un Californien de 32 ans, Timothy Northern, qui a mis la puce à l'oreille aux détectives de la GRC à Montréal, lesquels enquêtaient depuis plusieurs mois sur ce dossier, a révélé hier le sergent d'état-major Denis Dumas.

Quatre immigrants reçus d'origine colombienne et un Colombien entré illégalement au Canada, Mario Montes, 23 ans, ont été accusés hier au Palais de justice de Montréal relativement à cette saisie de huit kilos de cocaïne.

Vers 18h30 vendredi, la GRC a intercepté sur la route 132 à Lon-

gueuil, à la hauteur du boulevard Roland-Therrien, une jeep conduite par Michel Moquin, un Lavallois de 36 ans. Le suspect était accompagné de Mario Montes et de Nelson Gonzalez, 39 ans, qui réside sur le boulevard Saint-Michel, à Montréal.

En fouillant le véhicule, les policiers ont trouvé un sac rouge contenant les deux boules de quilles. Au quartier-général de Westmount, un peu plus tard, ils ont ouvert les boules et trouvé dans chacune quatre kilos de cocaïne.

Selon le sergent Dumas, la drogue a vraisemblablement été importée au Canada à l'intérieur des deux objets. On pense par ailleurs que la cocaïne était destinée au marché canadien.

La GRC a demandé à Immigration Canada d'enquêter sur Mario Montes, entré illégalement au pays et habitant sur la huitième avenue, à Rosemont, avec son père, Antonio, un immigrant reçu.

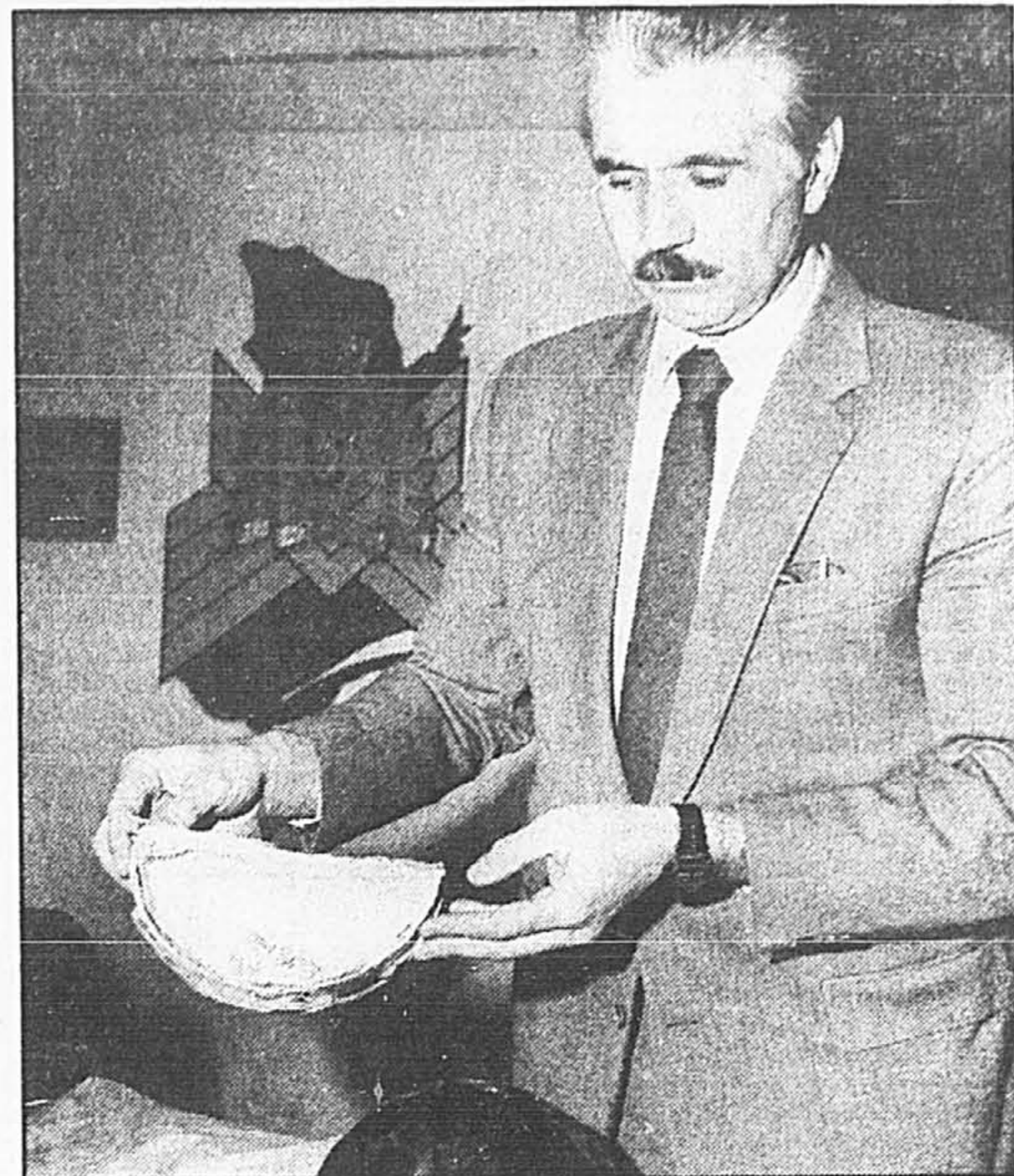
Ce dernier, âgé de 48 ans, a d'ailleurs été appréhendé au cours d'une des sept perquisitions menées par la GRC pendant la nuit de vendredi à hier.

Outre les Montes, Moquin, Northern et Gonzalez, les personnes interpellées sont Ines Barbosa, 43 ans, de Dollard-des-Ormeaux et Ricardo Libreros, 39 ans, de Saint-Laurent.

Les sept ont été accusés de complot pour trafic de stupéfiants et de possession de stupéfiants dans le but d'en faire le trafic. Ils ont plaidé non coupable à leur comparution à Montréal et devront revenir en cour demain pour leur enquête en cautionnement. D'autres arrestations sont à prévoir, a indiqué le sergent Dumas.

Le sergent d'état-major Denis Dumas exhibe les boules de quilles où la drogue a été trouvée.

PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse



Eléna voudrait bien marcher, mais il n'y a pas de place pour elle en réadaptation

MARTHA GAGNON

■ Victime d'un accident d'automobile qui a laissé de graves séquelles, Eléna Valenciano, 22 ans, attend depuis des mois qu'une place se libère dans un hôpital spécialisé pour entreprendre enfin une vraie réadaptation. Mais il semble que les ressources soient difficilement accessibles.

«Je n'en peux plus d'attendre. Je veux marcher et je le veux très fort. Faites quelque chose, j'ai peur de rester dans cet état», dit-elle. Hospitalisée à la Cité de la santé de Laval depuis le mois de juin, elle ne peut recevoir les services complets de réadaptation que requiert son état. «Ma fille est bien traitée; ils font ce qu'ils peuvent, précise son père. Mais elle a besoin de soins spécialisés. Plus on attend et plus son moral diminue. Le nôtre aussi.»

Elle passe les fins de semaine à la maison et retourne à l'hôpital le dimanche soir. Sa mère, Sofia, est presque toujours à ses côtés pour l'encourager.

Le 20 mars, la voiture que conduisait Eléna, étudiante en informatique, a frappé un camion sur le boulevard Saint-Martin à Laval. Elle a subi un important traumatisme crânien. Le long coma dont elle est parvenue à sortir l'a laissée à demi paralysée. Après avoir passé trois mois à l'hôpital Notre-Dame, elle a été transférée à la Cité de la santé.

Désespéré et anxieux, son père, M. Luis Valenciano, 47 ans, machiniste, a frappé à toutes les portes pour réclamer des services. Il a adressé une demande à l'Institut de réadaptation de Montréal et à l'Hôpital juif de Laval; il envoie des lettres au député et au ministre de la Santé et des Services sociaux. Partout, on lui a recommandé d'être patient.

Le président du Club des Lions Montréal-Maisonnette a tenté vainement d'intercéder en faveur de la famille auprès des autorités. M. Valenciano a également consulté un centre de réadaptation privée, à Albany, dans l'État de New York, qui réclamait une somme de 1000 \$ par jour, somme qu'il ne peut déboursier.

«Des médecins m'ont dit qu'il fallait entreprendre rapidement la réadaptation après un coma, ajoute M. Valenciano. Ma fille a accompli des progrès qui étonnent aujourd'hui les médecins. J'ai peur qu'elle régresse si on attend trop longtemps. Je ne voudrais surtout pas que ma fille me reproche un jour de ne pas avoir frappé à toutes les portes.»

Le physiatre de la Cité de la santé a recommandé qu'elle soit

admise à l'Institut de réadaptation de Montréal, un des rares centres de première ligne qui compte une centaine de lits.

On manque de services externes

Mais, pour l'instant, aucune place n'est disponible. Selon la directrice générale intérimaire, Mme Elisabeth Riley, il y a un manque de ressources en réadaptation. Les délais d'attente, suivant le type de handicap, varient d'un à six mois. «Un des problèmes est le manque de services externes, de soins à domicile. Une fois le traitement terminé, nos patients doivent attendre qu'on leur trouve un lieu d'hébergement ou une aide à la maison. Cela a pour effet de retarder l'admission de ceux qui sont en liste d'attente.»

Elle ajoute aussi que l'Institut ne dispose pas des ressources financières pour maintenir ouverts tous ses lits. On a dû en fermer une quinzaine. En plus de la clientèle montréalaise, l'établissement doit desservir un nombre important de personnes qui viennent de partout. On reçoit de 300 à 400 patients par année.

D'après Mme Riley, le nombre de lits en réadaptation à Montréal répond aux normes fédérales dans ce secteur. «Mais le problème n'est pas là. Tant qu'on ne fera pas d'efforts pour augmenter et diversifier les services externes, on ne pourra résoudre le problème d'accessibilité.»

Si le ministre Marc-Yvan Côté s'est engagé à créer de trois à six centres de traumatologie au Québec pour mieux s'occuper des personnes accidentées, il n'a rien promis dans le domaine de la réadaptation.

Une étude du Conseil de la santé et des services sociaux de Montréal métropolitain, parue en 1989, révèle que 35 p. cent des adultes ayant subi un traumatisme crânio-cérébral sont acheminés vers les centres de réadaptation plus de deux ans après la date de l'accident. Or, on considère que les délais d'attente peuvent diminuer les chances d'un développement optimal des capacités de la personne et de son intégration sociale.

En 1987-88, quatre cents personnes, adultes et enfants, ayant

subi un traumatisme crânio-cérébral, la majorité à la suite d'un accident de la route, étaient suivies en réadaptation. Durant la même année, les cinq établissements spécialisés dans ce domaine à Montréal recevaient 228 nouvelles demandes. De ce nombre 22 étaient refusées, 16 annulées et 65 inscrites en liste d'attente.

En 1987, le gouvernement avait autorisé la Société de l'assurance automobile du Québec à conclure une entente avec les cinq établissements de Montréal pour augmenter de 45 places la capacité d'accueil de cette clientèle. Il s'agissait d'un projet-pilote de trois ans. Le taux d'occupation de ces places était à son maximum après seulement quelques mois.

M. Yves Poirier, directeur du programme de réadaptation, au centre Lucie-Bruneau, s'inquiète. «On a décidé de privilégier le premier maillon de la chaîne en désignant des centres de traumatologie. Mais il faudrait aussi améliorer les services de réadaptation, sinon on va se retrouver avec de nouveaux problèmes. Ce que nous demandons depuis dix ans.»



Eléna Valenciano en compagnie de son père et de sa mère, à la maison lors d'un congé de fin de semaine.

PHOTO LUC SIMON PERRAULT, La Presse

Taxi: deux présumés agresseurs appréhendés

■ Deux individus âgés de 18 et 19 ans, soupçonnés d'une dizaine de vols à main armée perpétrés au cours du mois d'octobre contre des chauffeurs de taxi, ont été arrêtés jeudi soir dernier, lors d'une opération policière menée par des agents de la section anti-gang de la police de la Communauté urbaine de Montréal.

Les deux policiers en question, les sergents-détectives Michel Doucette et Mario Gison-di, qui se spécialisent dans la surveillance de gangs de jeunes Haïtiens, ont procédé à l'arrestation des suspects.

À la suite de ces arrestations, les enquêteurs du district 55 de la police de la CUM chargés d'élucider ces vols qualifiés dans lesquels au moins trois chauffeurs de taxi ont été poignardés, ont organisé des parades d'identification de suspects auxquels ont été invitées des victimes. Dans plusieurs cas, les chauffeurs de taxi ont réussi à identifier leurs agresseurs.

Les policiers ont ainsi pu résoudre pas moins de dix vols qualifiés commis dans six districts policiers différents situés dans le nord et dans l'est de la ville.

Les deux suspects ont comparu au palais de justice de Montréal où ils ont été accusés de vols qualifiés.

Fin heureuse d'une disparition

Presse Canadienne

HOPEWELL

■ Un octogénaire souffrant de la maladie d'Alzheimer a été retrouvé vivant et relativement bien portant, hier, marchant dans les bois à plus de 350 kilomètres de chez lui, d'où il avait été porté disparu 24 heures auparavant.

M. Robert Ross avait quitté sa maison, dans le nord de la Nouvelle-Écosse, vendredi matin, en disant à sa femme qu'il se rendait à Westville, non loin de chez lui, pour faire changer les pneus de son automobile. Quatre heures tard, il était porté disparu.

Par la suite, il avait été intercepté à Sackville, non loin d'Halifax, par un policier de la GRC parce qu'on avait signalé qu'il conduisait à sens inverse sur une voie divisée; le policier, ignorant alors que l'homme de 81 ans était recherché, l'avait laissé aller.

C'est la lenteur des décisions qui paralyse les urgences

Prière de ne pas déranger le spécialiste après 17 heures...

MARTHA GAGNON

■ Un des problèmes importants de plusieurs services d'urgence encombrés est la lenteur des décisions. À certains endroits, on ne peut joindre un médecin en soirée. Dans un hôpital en particulier, on avait même donné l'ordre de ne pas déranger les spécialistes après 17 heures.

«Il y a des traditions qui se sont établies au fil des années, explique le docteur Michel Tétrault, président du Groupe tactique sur les urgences, lors d'une entrevue. Ce n'est pas normal que la prise de décision s'arrête à 17 h ou 18 h. On ne dit pas qu'il faut sortir les patients à minuit. Mais on devrait donner des congés en soirée plutôt que d'occuper une civière jusqu'au lendemain.»

Selon le docteur Tétrault, il n'est pas nécessaire que le médecin traitant soit sur place pour décider du sort du patient. «Dans bien des cas, une consultation téléphonique entre le responsable de l'urgence et le médecin traitant pourrait suffire. J'ai pratiqué dans un hôpital où cela se faisait.» Il semble que bien des médecins aient peur de prendre des décisions

à l'urgence à cause des répercussions possibles.

Dans plusieurs hôpitaux, surtout les plus gros, la tradition veut aussi que les spécialistes soient les seuls autorisés à admettre les patients à l'hôpital. «Pas d'admission sans consultation d'un spécialiste», explique le docteur Tétrault. À son avis, le problème n'est pas tant de savoir qui des spécialistes ou des omnipraticiens doit hospitaliser les patients.

«L'important, dit-il, c'est que les décisions se prennent dans un délai raisonnable.» Ainsi, il arrive que le médecin de l'urgence place un patient en observation, mais c'est un autre collègue qui prend la décision de l'hospitaliser ou de le renvoyer chez lui. Cela donne lieu parfois à des situations cocasses. «À un endroit, le collègue en question avait terminé son travail à midi. La décision a donc été reportée au lendemain et le patient est resté quelques heures de plus sur sa civière. Ce n'est pas normal. Il ne faudrait jamais que le processus de décision soit bloqué ou suspendu.»

On songe aussi à augmenter le pouvoir du coordonnateur de l'urgence qui, dans certains établissements, pourrait devenir un adjoint au directeur des services pro-

fessionnels. Il y a aussi la répartition des lits dans l'hôpital qui devrait se faire en fonction des besoins de la clientèle et non des besoins des spécialistes. «Il y a des alternatives au lit d'hôpital: la chirurgie d'un jour, l'hôtellerie pour les cancéreux, hôpital d'un jour, soins à domicile, etc.»

Lorsqu'on demande au docteur Tétrault s'il est vrai que des salles d'urgence sont vides et manquent d'équipements, il répond: «C'est variable». Le mot qui revient le plus souvent dans la conversation, «Oui, il y a des hôpitaux où les conditions physiques de travail ne sont pas acceptables. Quant à l'équipement, la question est plus complexe. Par exemple, il pourrait y avoir des contrats de service pour la location d'équipements entre des établissements.»

La crédibilité de l'urgence

Selon lui, les problèmes varient d'une urgence à l'autre, tout comme les solutions. «On ne doit pas être absolu dans nos jugements. Nous ferions fausse route en adoptant la même ligne directrice pour tout le monde. L'important, c'est que l'urgence soit la priorité dans cha-

que hôpital. Les moyens pour y arriver peuvent différer d'un endroit à un autre.»

Au cours de ses visites dans les établissements, le Groupe tactique a aussi recommandé que les laboratoires et la radiologie servent en priorité pour l'urgence là où ce n'était pas le cas. Un autre facteur qui explique l'encombrement.

Le Groupe tactique est sur le point de terminer son mandat. Après cette tournée d'une soixantaine d'hôpitaux, il formulera au ministre de la Santé et des Services sociaux des recommandations générales qui toucheront, entre autres, le manque d'effectifs, la rémunération, le traitement des personnes âgées, la fermeture ou non de certaines salles d'urgence, les maladies chroniques et l'utilisation des lits de courte durée.

Pour ne jamais perdre de vue la réalité durant son mandat, le docteur Tétrault a continué de travailler une dizaine d'heures par semaine à l'urgence de l'hôpital St-Mary. Comme d'autres membres de son groupe, spécialistes de l'urgence et du milieu hospitalier. «Ce qui fait la force de notre équipe, c'est la crédibilité. On a le potentiel pour aider les hôpitaux. On n'a pas la prétention d'être les

premiers à se pencher sur le dossier. D'autres avant nous avaient déjà accompli un bon travail. On peut dire que nous arrivons au bon moment. Le fruit est suffisamment mûr.»

Le docteur Tétrault reconnaît qu'il y a un manque de médecins à certains endroits. «Il faudra améliorer les conditions de travail si on veut attirer du personnel. Nous allons certainement faire des recommandations en ce sens au ministre. On se plaint que la tâche est stressante et peu payante.»

Les personnes âgées: de graves lacunes

La grande révélation de cette tournée pour le docteur Tétrault a été de constater à quel point on ne s'occupe pas suffisamment des personnes âgées dans les urgences. «Très rapidement, on décide que c'est un problème social plutôt que médical. On réfère la personne à la travailleuse sociale plutôt qu'au médecin qui ne fait pas une évaluation médicale complète.»

Le docteur Tétrault pense qu'il faudrait augmenter le nombre d'équipes de gériatrie pour que celles-ci prennent en charge le patient âgé dès son arrivée à l'urgence.

Les jeunes filles craignent la pauvreté

Presse Canadienne
OTTAWA

Les adolescentes de 1990 vivent dans un monde de peur et d'incertitude, et plusieurs ont de l'avenir une vision marquée par la hantise de la pauvreté, de la pollution et de la guerre nucléaire, des relations amoureuses vouées au divorce, aux agressions sexuelles ou aux maladies transmises sexuellement comme le sida.

C'est le sombre portrait qui se dégage d'un récent sondage effectué par la Fédération canadienne des enseignants, au moyen d'interviews de groupes auprès d'un millier de jeunes filles âgées de 11 à 19 ans, au mois de juin.

Les préoccupations traditionnelles des adolescentes — école, expériences amoureuses, apparence physique et popularité — sont toujours présentes. Mais environ 80 p. cent d'entre elles pensent que la menace de pollution ou de guerre nucléaire leur vole leur avenir. 66 p. cent considèrent l'abus d'alcool et de drogues comme un problème pour les adolescents — et 51 p. cent comme un problème pour leurs parents — et plus de la moitié s'inquiètent de problèmes allant de l'inceste au viol en passant par le divorce de leurs parents, les relations sexuelles à l'âge de 12 ans, l'aptitude des adultes à résoudre les problèmes ou, tout simplement, à les écouter.

«C'est un monde qui paraît effrayant», commentait Mme Heather-Jane Robertson, qui a supervisé l'étude, dont les résultats seront soumis aujourd'hui à un colloque de la fédération sur les femmes et l'éducation, à Vancouver.

Désarroi

Mme Robertson a souligné que la vie actuelle des adolescentes n'a plus aucune commune mesure avec celle que leur mère ou leur grand-mère a connue. Aux prises avec des rôles changeants et des défis nouveaux, elles en veulent aux garçons, dont la vie ne leur paraît pas tellement différente de celle de leurs pères.

Elles pensent que les garçons sont des bons à rien, que les femmes se sont tapé tout le changement et que les garçons n'ont rien fait.

Néanmoins, le sondage révèle que les filles croient avoir autant de chances que les garçons de réussir leur vie, mais nombreuses sont celles qui s'estiment injustement traitées dans des domaines comme les sports, ou au niveau de la liberté dont jouissent les garçons à la maison, notamment.

Elles n'attendent plus après «le Prince charmant» qui les épousera et les fera vivre confortablement, elles ont des plans de carrière, mais elles ont tendance à se sentir plutôt sceptiques quant à leurs chances de réussir, signalait encore Mme Robertson.

La résistance à l'utilisation du condom persiste

Presse Canadienne
QUÉBEC

La publicité a beau vanter le condom sur tous les tons, la résistance des jeunes, des femmes et, surtout, des hommes à son utilisation demeure grande et ce, malgré les dangers d'une relation sexuelle non protégée.

Dans le cadre d'un débat organisé par Miels-Québec, un organisme d'aide aux sidéens, cinq spécialistes ont exprimé des points de vue pour expliquer cet état de chose. Le débat de vendredi à ce sujet se voulait également une première pour Miels-Québec qui compte répéter le même exercice trois ou quatre fois pendant l'année.

D'entrée de jeu, Jacques Côté, directeur de l'Office de pastorale familiale, a attaqué le débat au plan moral. Pour lui, ce qui compte, ce n'est pas tant de savoir si l'Eglise est pour ou contre le condom, mais plutôt de situer le débat à un autre niveau :

«L'Eglise favorise d'abord la réalisation complète de la personne, par exemple, la morale des valeurs, même la fidélité, l'ouverture à la vie au-delà du simple plaisir physique.»

Par contre, devant une épidémie comme le sida, René Raymond juge important que des mesures de prévention soient mises de l'avant. Que ces mesures s'appellent campagne de prévention par le condom ou distribution de seringues gratuites.

Marc Chabot, professeur de philosophie au cégep François-Xavier-Garneau, abonde dans le même sens. «Il me semble que ce n'est pas tant la protection qui importe que le sens de nos relations. Sans remettre en cause l'utilité du condom, il faut tout de même admettre, dit le professeur, qu'il est le signe d'une sexualité opératoire qui se protège de l'autre ou qui protège l'autre.»

Selon lui, il n'y aura jamais de philosophie du condom. «Par contre, il est urgent, lance Marc Chabot, d'interroger la philosophie à la base de nos relations amoureuses. Au fond, les jeunes nous en veulent

peut-être d'avoir fait de la sexualité une simple mécanique du plaisir.»

«Si on veut passer de l'information aux jeunes sur la prévention sexuelle, il ne faut pas uniquement leur donner le côté technique», soutient pour sa part la sexologue France Laroché. Pour que le message de la sécurité passe, il faudrait donner aussi tous les autres composantes de l'être humain.»

France Laroché estime également qu'il est illusoire de croire que les gens vont adopter des comportements sécuritaires dans leur vie sexuelle, s'ils n'ont jamais appris à en parler, à la communiquer; bref, à être à l'aise avec leur sexualité. «Il y a encore trop de peurs et trop de préjugés, dit-elle. Et la peur de porter un condom fait partie de ça.»

Barrières au condom

Une étude présentement en cours auprès d'un groupe d'étudiants de l'université Laval tente justement de découvrir ce qui empêche les jeunes d'utiliser le condom.

Agnès Gaudreau, infirmière au CLSC Basse-Ville, a énuméré quelques-uns des préjugés les plus répandus face au condom.

Voici une courte litanie des objections : le condom diminue le plaisir; c'est pas naturel; l'achat est embarrassant; quand on a bu, on pense pas à ça; j'ai peur de ne pas avoir d'érection; ma blonde n'aime pas ça.

C'est d'ailleurs dans l'optique de modifier ces comportements que les chercheurs ont abordé l'étude en cours. «Évidemment, nous utilisons une approche positive pour l'utilisation du condom plutôt que de travailler sur les peurs», indique Agnès Garneau.

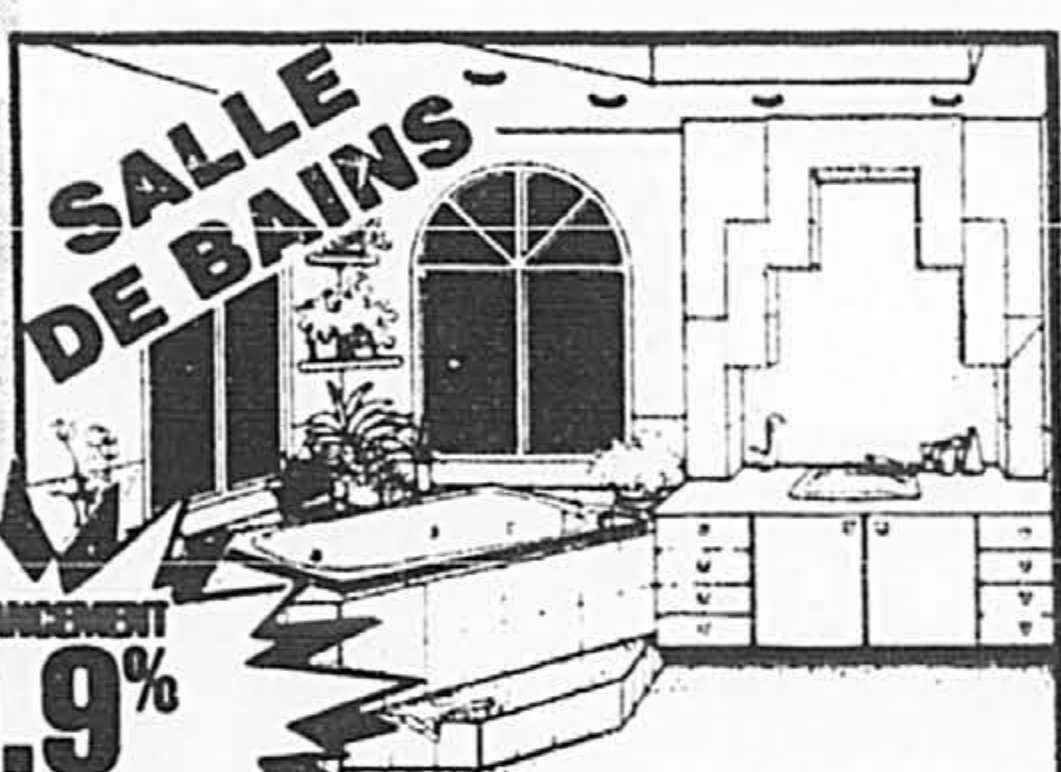
Mais quels que soient les peurs et les préjugés à l'égard du condom, tous les participants sont d'accord que c'est la relation amoureuse des hommes et des femmes qu'il faut d'abord reviser pour que la publicité sur les condoms puissent un jour passer.

VENEZ AU SALON DE LA CUISINE 90 FAITES-NOUS UNE OFFRE!!

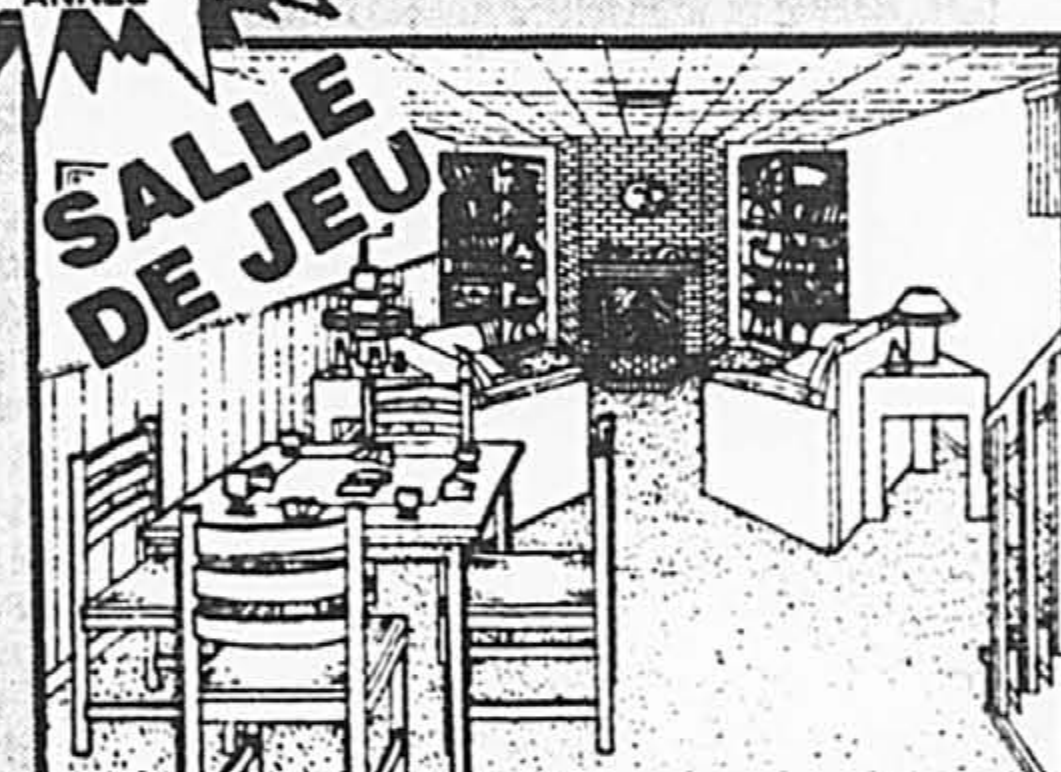
NOUS BATTONS TOUTE ESTIMATION ÉCRITE D'UN COMPÉTITEUR LICENCE BASÉ À LA DATE DE RÉCEPTION DE L'OFFRE**



CUISINE



SALLE DE BAINS



SALLE DE JEU

FRANÇOIS 9.9% DISPONIBLE 1^{re} ANNÉE

VENEZ VOIR VOUS N'EN CROIREZ PAS VOS YEUX



+100 MODÈLES EN MONTRE

CHÊNE • PIN • ÉBÈNE • MÉLAMINE • CHÊNE BLANC • LAQUE • CHÊNE MÉLAMINE • STRATITE

ESTIMATION DISPONIBLE

PRÉSENTMENT AU SALON

MODÈLE ROYAL CHÊNE MASSIF	PRIX REG. 25% DE MOINS
MODÈLE PRINCESSE CHÊNE ROUGE	PRIX REG. 40% DE MOINS
MODÈLE BLANC MÉLAMINE	PRIX REG. 40% DE MOINS
MODÈLE ÉLEGANCE CHÊNE MÉLAMINE	PRIX REG. 25% DE MOINS

* Que le prix indiqué sur la liste de prix suggérée du manufacturier

** Mêmes travaux, mêmes matériaux.

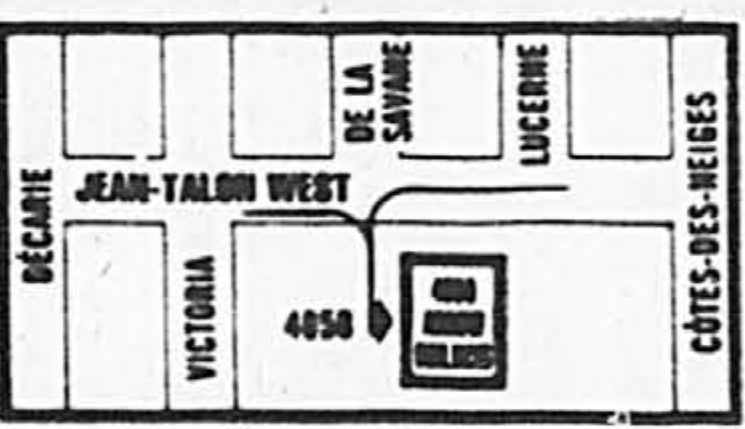
Mêmes services non valide après la signature de l'offre par le client.

OUVERT SAMEDI ET DIMANCHE

DISPONIBLE SUR PLACE

- ★ AGRANDISSEMENT DE CUISINE
- ★ SALLE DE BAIN
- ★ RAJOUT D'UNE PIÈCE
- ★ TRANSFORMATION D'UNE PIÈCE
- ★ GARAGE 1 OU 2 PLACES
- ★ FINITION DE SOUS-SOL
- ★ 31 ANS D'EXCELLENCE EN GROS TRAVAUX DE RÉNOVATION

SALLE DE MONTRE OUVERTE 7 JOURS PAR SEMAINE



4058 RUE JEAN-TALON OUEST

SUR LE CÔTÉ OUEST DE L'ÉDIFICE ARROW CANADA VASTE STATIONNEMENT GRATUIT

HEURES D'OUVERTURE

Sam. 10 a.m. à 5 p.m.
Dim. 11 a.m. à 5 p.m.
Lun., mar., merc. 9 a.m. à 7 p.m.
Jeu., ven. 9 a.m. à 8 p.m.

ECONOMISEZ DU TEMPS ET DES EFFORTS AVEC

SERVICE DE RÉNOVATION METROPOLITAIN

DEPUIS 1958

Pour une estimation à domicile. 482-0600

Pas de service téléphonique le dimanche

LA TAXE GOUVERNEMENTALE

ÉCONOMISEZ DES MILLIERS DE DOLLARS SUR LA TAXE GOUVERNEMENTALE. RENEVEZ MAINTENANT ET ÉCONOMISEZ DES MILLIERS DE DOLLARS AVANT L'ENTRÉE EN VIGUEUR DE LA TAXE PROPOSÉE DU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL SUR LES SERVICES.

Nous sommes ouverts le dimanche pour vous permettre de visiter notre salon mais nous ne prenons pas de commande le dimanche.

MONTRÉAL, QUÉBEC, DÉCEMBRE 1990

JUSQU'À

50% DE RABAIS

Le Journal A. Gold & Sons

MÉTÉO:

IDÉAL POUR DES ÉCONOMIES

Hiver 1990

TOUT SUR NOTRE PLUS GRAND ET MEILLEUR SOLDE AVANT NOËL

Vol. XC

OUVERT DIMANCHE JUSQU'À 17 h

NOTRE SOLDE AVANT NOËL

POUR HOMMES ET DAMES BAT SON PLEIN

POUR UN MEILLEUR CHOIX, VEUILLEZ MAGASINER TÔT, DANS TOUS NOS MAGASINS.

• MAIL CHAMPLAIN, BROSSARD • CENTRE ROCKLAND • 960, STE-CATHERINE O. • LA PLACE VERTU • FAIRVIEW, POINTE-CLAIRE • GALERIES D'ANJOU • PROMENADES ST-BRUNO • CARREFOUR LAVAL

Cartes American Express, Visa, MasterCard, Diners, Carte Blanche, A. Gold & Sons.

La bactérie responsable de la maladie du légionnaire identifiée chez Hydro-Québec

RAYMOND GERVAIS

■ Seize cas de bactérie *legionella pneumophila*, responsable de la maladie du légionnaire (légionellose) ont été décelés le cinq novembre dernier parmi des employés de bureau d'Hydro-Québec, travaillant au quatrième étage de l'édifice situé au 500 ouest, rue Sherbrooke à Montréal, lequel abrite aussi les bureaux administratifs de Loto-Québec.

Selon M. Claude Vermette, directeur du comité santé sécurité région de Montréal du syndicat des employés de bureau d'Hydro-Québec la bactérie a été découverte dans une conduite du système de ventilation d'une salle de conférence du quatrième étage de l'édifice à bureaux à la suite d'expertises menées par la Commission de santé et sécurité au travail (CSST).

Toujours selon le responsable syndical, la bactérie qui cause la mala-

die du légionnaire s'est manifestée chez les travailleurs par des troubles respiratoires et par des piquements de nez.

«Le malaise a d'abord été associé à une broco-grippe qui ressemblait fortement au syndrome des tours à bureaux», a indiqué M. Vermette.

Ce n'est que quelques jours plus tard, à la suite de tests de sirologie, que les médecins ont diagnostiqué la bactérie chez leurs patients.

Sur les 19 employés de ce service, 16 ont contracté la bactérie du légionnaire.

Les médecins ont cependant tenu à rassurer les employés que les taux de bactéries étaient bas et qu'il n'y avait pas lieu de paniquer.

Même si personne n'a contracté la maladie, M. Vermette estime que la situation est sérieuse et qu'il est primordial de nettoyer les systèmes de ventilation et de régler le problème à la source.

Comme la bactérie se retrouve dans des milieux humides et dans l'eau, des membres de l'Institut de recherches en santé et sécurité du travail (IRSST) ont procédé à la prise d'échantillons d'eau dans l'édifice.

Selon le rapport de la IRSST remis au directeur syndical, la réserve d'eau sur le toit de l'édifice renfermerait une quantité énorme de ce type de bactérie, soit 300 colonies. Cette tour d'eau sert à refroidir les systèmes informatiques de Loto-Québec.

Toujours selon M. Vermette, le rapport de l'inspecteur de la CSST précise de plus que la tour est située à quelque deux mètres des capteurs d'air pour la climatisation centrale de l'édifice et que les vapeurs qui se dégagent de cette tour d'eau sont recaptées par les capteurs d'air.

Un avis de correction provenant de la CSST devait être déposé cette semaine à Loto-Québec.

Chez Hydro-Québec, on affirme que tous les employés atteints ont pu reprendre normalement leur travail et qu'un suivi médical sera effectué auprès de ces derniers.

Quant aux correctifs à apporter, les deux parties en cause attendent le rapport de la CSST, mais déjà Hydro-Québec affirme que c'est au propriétaire de l'édifice et non à la société d'Etat qui n'est que locataire des lieux, d'effectuer les correctifs au système d'aération de la tour à bureaux.

Reconnue pour la première fois en 1976 lors d'un congrès d'anciens combattants, la légionellose se manifeste par une toux, de la fièvre, des douleurs thoraciques, par des essoufflements et par des douleurs musculaires. Quinze p. cent des cas de légionellose sont mortels. En novembre 1989, six personnes ayant participé à une réunion d'anciens élèves à Lamar au Colorado avaient contracté cette maladie et deux en étaient morts. Dix-sept cas avaient alors été recensés.

Pierre Foglia

La mort et la dame

«Et s'il n'y avait rien madame? Si on mourrait, c'est tout. Fini. Bye.

— Rien dites-vous? Rien au bout du tunnel? Non, non, non. Il y aura quelque chose, j'en suis certaine. Une grande lumière sûrement. Peut-être des voix...

Nous étions dans la bibliothèque d'un appartement des Jardins Intérieurs à Saint-Lambert, le Ritz des maisons de retraite. Tous les services, tous les confort dans un parc superbe. La dame était assise sur le sofa. Jupe noire à grands plis, pull bleu. 82 ans. Droite, mais sans raideur. Droite de convenance, droite de ce savoir-vivre des grandes bourgeoises qui est affaire de distance, manière d'empêcher la barbarie d'atteindre le coeur...

— Je vais lui montrer, à la chienne, que même à mon âge on peut encore se battre...

La chienne, le mot lui a échappé, malséant comme un rot. Elle ne le répètera pas. Les autres fois elle dira la mort, tout simplement, sur un ton égal.

— La mort m'importe peu, j'ai eu une si belle vie. Et ça continue d'ailleurs. Entourée d'enfants et petits-enfants, et toujours chaudement veillée par mon mari de 85 ans après 58 ans d'un mariage sans nuage...

Le voilà justement, le mari. Il apporte le café. Dépose le plateau sur la desserte et se retire discrètement...

— Je n'ai pas peur de la mort. Seulement un petit serrement de temps en temps. Je me sens à la fois serein et fragile. Peut-être sont-ce là les effets de la morphine...

Un premier cancer du sein vaincu. La rechute six ans après. Cette fois c'est la lymphé qui est atteinte. Inopérable. Elle refuse la chimio. Il ne reste plus qu'à attendre...

— Je ne suis pas pressée, mais je suis prête. On a tout préparé avec mon mari. Tous les papiers. Il n'y aura pas d'exposition. Les salons funéraires sont d'une barbarie absolue, et d'un tel mauvais goût...

Je l'écoute parler de sa mort. Je la regarde tenir sa tasse de café, le petit doigt exactement comme il faut qu'il soit. Cette élégance, cette... cette santé oui, qui ne laisse rien soupçonner des grands désordres intérieurs. J'ai douté:

— Vous êtes sûre de...

— D'être au bout du chemin? Oui. Mais je sais qu'il n'y paraît pas. Mon médecin me répète chaque fois que si je n'étais pas sa patiente, à me voir, il ne croirait jamais que j'ai le mal que j'ai...

Sur un guéridon voisin, la dernière biographie de Pierre Elliott Trudeau. Au mur, des photos d'enfants. Les biscuits sur la desserte. Bonheurs anodins dans la lumière d'un bel après-midi d'automne. Et dans le sourire de la dame, comme une ombre de dérision...

Comme un con, je me suis trompé de petite cuillère, j'ai tourné mon café avec celle du sucrier et je ne savais plus quoi faire avec, je la tenais en l'air toute mouillée. Elle a souri et, avec une douceuse indulgence qui m'a fait me sentir encore plus penaud, elle a dit: «Je vous en prie, ce n'est rien. Posez-la ici»...

Je jurerais qu'elle dit exactement la même chose à la mort: «Je vous en prie, ce n'est rien». Avec la même bienveillance. La même douceuse indulgence. «Je vous en prie, ce n'est rien».

Le savoir-vivre étant affaire de distance, manière d'empêcher la barbarie d'atteindre le coeur, la mort toute penaude ne sait plus quoi faire, sa faux en l'air, aussi frivole qu'une petite cuillère.

La mort non-réclamée

■ Ne cherchez pas tout de suite de lien avec qui précède. Laissez-vous guider. Je vous mène à la morgue, rue Parthenais.

La morgue est une enfilade de cinq pièces froides, toutes de même dimension. Dans chacune, 14 casiers. Deux morts par casier. Un dessus, un dessous, sur des civières superposées, chacun enveloppé dans un sac de plastique opaque.

Un couloir donne accès à ces pièces froides contigus. Plus on avance dans le couloir, plus ça pue. Odeur vaguement sucrée de gaz méthane... Plus ça pue parce que le gardien entasse les corps qui sentent, au fond, le plus loin possible de son bureau.

C'est dans les pièces du fond qu'on trouve les morts non-réclamés. Peut-on imaginer expression plus glaçante que celle-là: *mort non-réclamée*. Comme si, pour ces morts-là, le désespoir survivait. Anyway, peut-on imaginer plus seul au monde qu'un mort non-réclamé au sous-sol d'une prison dans les miasmes fétides des chairs putrescentes?

Au hasard. Avant-dernière pièce froide au bout du couloir. Casier 112 B. Civière du dessous: M. Wilfrid Boucher, né en 1916, décédé dans une maison de retraite. Non-réclamé... Après le délai légal de 30 jours il sera enterré dans la fosse commune d'un cimetière de Laval. Pas de nom, un numéro sur une plaque enfouie creux dans le sol, pour ne pas nuire aux tondeuses à gazon...

Wilfrid Boucher. Né en 1916. Va savoir. C'était peut-être un homme doux et fort comme un arbre. C'était peut-être un con...

Mais plus probablement, Wilfrid Boucher, né en 1916, était un homme seul aux rêves modestes, un homme comme en voit les soirs de Noël attendre l'autobus au coin de Masson et Pie IX...

Colle: que peut-il bien y avoir de commun entre la dame du haut, le Wilfrid du bas et le petit avocat dont je vous dit deux mots à l'instant?

C'est un petit avocat que j'ai rencontré à l'unité des soins palliatifs de l'hôpital Notre-Dame. 42 ans. Cancer très avancé. En parfait contrôle de la situation. Il a calculé qu'il lui restait environ trois semaines à vivre. De son lit il ordonne sa succession, convoque associés, notaire, amis, famille. Très affairé, il dit: «J'ai la chance de pouvoir régler tout ça moi-même». Je sursaute: «Mourir, de la chance?». Un silence. Puis il renchérit: «Oui, j'ai eu de la chance toute ma vie». Autre silence durant lequel je le devine occupé à choisir parmi tous ses souvenirs le plus irréfutable de réussite et de bonheur, celui qui illustrera qu'après ça, effectivement, on peut bien mourir. Je m'attends à un grand secret de vie...

— Oui, j'ai eu bien de la chance reprends le petit avocat. Tiens par exemple, savez-vous combien j'ai gagné à ma deuxième année de droit? Il faut vous dire que j'étais comptable quand j'ai commencé mes études en droit, je travaillais le jour, j'étudiais la nuit... Eh bien, monsieur, j'ai gagné 150 000 dollars cette année-là. Pas mal, n'est-ce pas, pour un étudiant. L'appelle ça chanceux moi.

Recolle. Quel lien peut-il bien y avoir entre la dame du haut, le Wilfrid du milieu et l'avocat du bas?

Eh bien le lien c'est qu'on meurt comme on vit. La dame comme une dame. L'avocat comme on ferme un dossier. Et combien on parie que Wilfrid n'était déjà pas très réclamé de son vivant?

DEMAIN: la mort comme un Boeing

RÉSULTATS Loto-Québec			
Provincial		Tirage du 90-11-30	
NUMÉROS	LOTS	NUMÉROS	LOTS
4928789	1 000 000 \$	580515	50 000 \$
928789	10 000 \$	80515	5 000 \$
28789	1 000 \$	0515	250 \$
8789	100 \$	515	25 \$
789	25 \$	15	5 \$
89	10 \$		
Le billet donne droit à cinq tirages consécutifs		580515	1 000 \$
		5805	100 \$
		580	10 \$

INTER PLUS		Tirage du 90-11-30	
NUMÉROS	LOTS	NUMÉROS	LOTS
528525	250 000 \$	2	6
28525	2 500 \$	20	26
8525	250 \$	38	44
525	25 \$	55	56
25	10 \$		
NUMÉROS MOBILES		11	15
85894	1 000 \$	32	34
0219	100 \$	47	50
228	25 \$	57	58

T V A, le réseau des tirages de Loto-Québec
Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

RÉSULTATS Loto-Québec			
Tirage du 90-12-01		GAGNANTS LOTS	
649	Vous pouvez miser jusqu'à 20 h le mercredi et le samedi	6/6	2
		5/6+	0
		5/6	27
		4/6	1 923
		3/6	31 339
3 5 14 26 34 41	VENTES TOTALES:		
No complémentaire: 12	PROCHAIN GROS LOT (APPROXIMATIF):		
	PROCHAIN TIRAGE: 90-12-05		

Tirage du 90-12-01		NUMÉROS LOTS	
Extra	Vous pouvez jouer jusqu'à 20 h les soirs de tirage	825488	100 000 \$
		25488	1 000 \$
		5488	250 \$
		488	50 \$
		88	10 \$
		8	2 \$
Tirage du 90-12-01		GAGNANTS LOTS	
SELECT	Vous pouvez miser jusqu'à 20 h le samedi	6/6	2
		5/6+	0
		5/6	27
		4/6	1 923
		3/6	31 339
11 16 27 28 29 41	VENTES TOTALES:		
No complémentaire: 20	PROCHAIN GROS LOT (APPROXIMATIF):		
	PROCHAIN TIRAGE: 90-12-05		

T V A, le réseau des tirages de Loto-Québec
Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

NEC FAX NEC

NOUS PAYONS LA T.P.S. EN DÉCEMBRE



Pas besoin de téléphone supplémentaire

- COUPE-PAPIER AUTOMATIQUE
- 12 PAGES DE MÉMOIRE
- ALIMENTATEUR DE 10 PAGES

Si achat fait en décembre, 1 an de garantie en prime.

P.D.S. 2 095\$
Rabais NEC 465\$
Rabais DMD 200\$
Rabais T.P.S. 135\$

1 295\$

VISA — MASTERCARD

DMD Ltée
Équipement de bureau
3535, rue Rouen est, Montréal
Téléphone: 527-2381
Télécopieur: 527-1381



SPÉCIAUX DU TEMPS DES FÊTES SUR DES ORDINATEURS COMPATIBLES

950\$

UNITECH 80286/AT
12 MHz, 1024K de mémoire, lecteur 1.2 Panasonic, disque dur 40 MB, écran, système complet. **2 395\$**

UNITECH 80386/25
2048K, mini-tour, lecteurs 1.2 plus 1.44, disque dur 40 MB, 28 ms, écran super VGA couleur 1024 x 768 avec vidéo, clavier 101 touches. **2 395\$**

IMPRIMANTES
Panasonic 192 CPS 235\$/Star couleur **329\$**

SCANNER
GS 4500 Genius 249\$/souris Genius GMF302 **69\$**

CARTES DE MUSIQUE
AD LIB 139\$/Sound Blaster en stéréo **229\$**

ORDINATEURS UNITECH COMPUTERS

PORTATIF ZENITH SUPER SPORT
386/SX 16 MHz VGA couleur Ecran couleur vidéo VGA 16 bits **3 745\$**
459\$

15, rue du Centre Commercial Roxboro **683-0292**

COLLEGE FRANÇAIS
Primaire (Maternelle) • Secondaire • Collégial

Inscriptions EN SECONDAIRE 1 ou 1re SECONDAIRE

2 possibilités:
Solliciter une ENTREVUE INDIVIDUELLE et se présenter avec l'étudiant muni des derniers bulletins au: 185, av. Fairmount Ouest, Montréal (ou 1340, rue Robert, Longueuil) du lundi au vendredi de 9 h à 18 h et le samedi de 10 h à 12 h (Test si nécessaire)
Décision et inscription immédiates.

S'inscrire pour l'un des EXAMENS OU D'ENTRÉE: le 8 et 15 décembre 1990

AUTRES INSCRIPTIONS

PRIMAIRE ET MATERNELLE

- Annexe Centre 5155, de Gaspé, Montréal
- Annexe Nord 12349, de Serres, Cartierville
- Annexe Sud 1391, Beauregard, Longueuil (EXTERNAT-PENSIONNAT)

SECONDAIRE I, II, III, IV, V

- Montréal 185, av. Fairmount O. (Places limitées)
- Longueuil 1340, rue Robert

COLLÉGIAL I et II:
DEC en 2 ans
Inscriptions: sessions hiver 90 et automne 91

SCIENCES: Sciences de la santé Sciences pures et appliquées

SCIENCES HUMAINES: avec ou sans mathématiques Sciences de l'administration

PRÊT ET BOURSE DU MINISTÈRE TRANSPORT SCOLAIRE
(Assuré par le Collège)
Montréal, Laval, les Basses Laurentides et Rivière-Sud

PENSIONNAT:
Primaire (à Longueuil): 250 places
Secondaire (à Montréal): 100 places

RENSEIGNEMENTS:
prospectus, inscriptions **495-2581**

Le samedi, utilisez le stationnement du collège.

SECONDAIRE - MONTREAL
185, av. Fairmount Ouest, Montréal
Métro Laurier, autobus 51 ou métro Place des Arts, autobus 80

À TITRE D'INFORMATION

- Le Collège Français reçoit des élèves de toutes nationalités mais avec une majorité de Québécois.
- Le Collège Français encourage les sports à tous les niveaux et a mis en place, au niveau Collégial, le programme Sports-Études.
- Le Collège Français - 3 campus - offre tous les niveaux: Primaire (avec pensionnat), Secondaire (avec pensionnat), Collégial (résidence pour jeunes).
- Le Collège Français vous invite à suivre, dans les médias d'information, ses équipes de sports: HOCKEY JUNIOR MAJEUR, TIER 2 (Collège Français de Longueuil), Collégial, Football (Collégial AA), TENNIS (Collégial), SOCCER... Le Collège Français - portes ouvertes - tous les jours - vous réservera, lors de votre visite, le meilleur accueil.

SECONDAIRE - LONGUEUIL
1340, rue Robert, Longueuil
Autobus 16 de la STRSM, arrêt en face du Collège

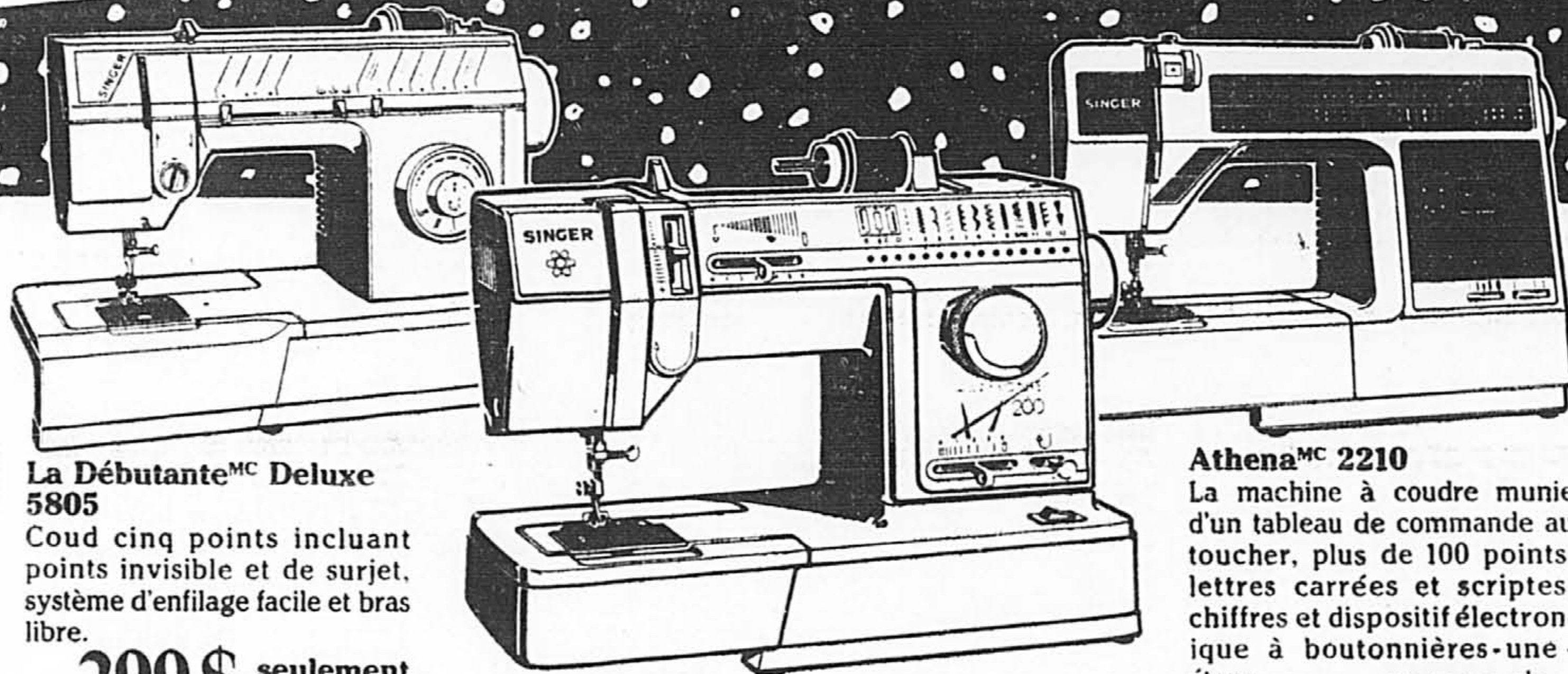
Salon «Noël des chats»

On entend un peu partout que le père Noël sera bientôt parmi nous, et le Club félin de Montréal a voulu que ses protégés ne soient pas en reste. Hier et aujourd'hui, il offre donc à tous les mordus de la gent féline le salon «Noël des chats», à la Place Bonaventure. Pour Jeannine Dagenais, les emplettes risquent cependant d'être coûteuses. C'est que la dame possède tout un élevage de chats, dont plusieurs persans comme celui qu'elle tient sur la photo.

PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse



Joyeux rabais!



La Débutante^{MC} Deluxe 5805

Coud cinq points incluant points invisible et de surjet, système d'enfilage facile et bras libre.

299 \$ seulement

Stylist^{MC} 9133

En primeur, la nouvelle portable poids-léger avec ses 13 points et dispositif à boutonnières intégré. Aussi, commode bobinage sur place et rangement sous le couvercle en plus d'une foule de caractéristiques SINGER. Un cadeau pour toutes saisons...

Prix de présentation (P.d.s. après vente 779,95 \$)

499 \$

Surjeteuse Ultralock^{MC} 14U234

Une nouveauté SINGER, mettant en vedette un différentiel d'entraînement. Elle coud, rogne et finit professionnellement en une seule étape facile.

Prix de présentation (P.d.s. après la vente 949,95 \$)

599 \$

Athena^{MC} 2210

La machine à coudre munie d'un tableau de commande au toucher, plus de 100 points, lettres carrées et scriptes, chiffres et dispositif électronique à boutonnières-une-étape.

Maintenant **999 \$**

*Laissez-vous
guider par
l'expérience*

BONI

Une Ultralock^{MC} 14U234 lorsque vous achetez une SINGER Quantum XL1 ou une Unlimited 9900. Pour des détails, consultez votre concessionnaire SINGER.

APPUYEZ UNE COMPAGNIE CANADIENNE

SINGER

LES
MACHINES
À COUDRE
PRÉFÉRÉES
DANS LE
MONDE ENTIER

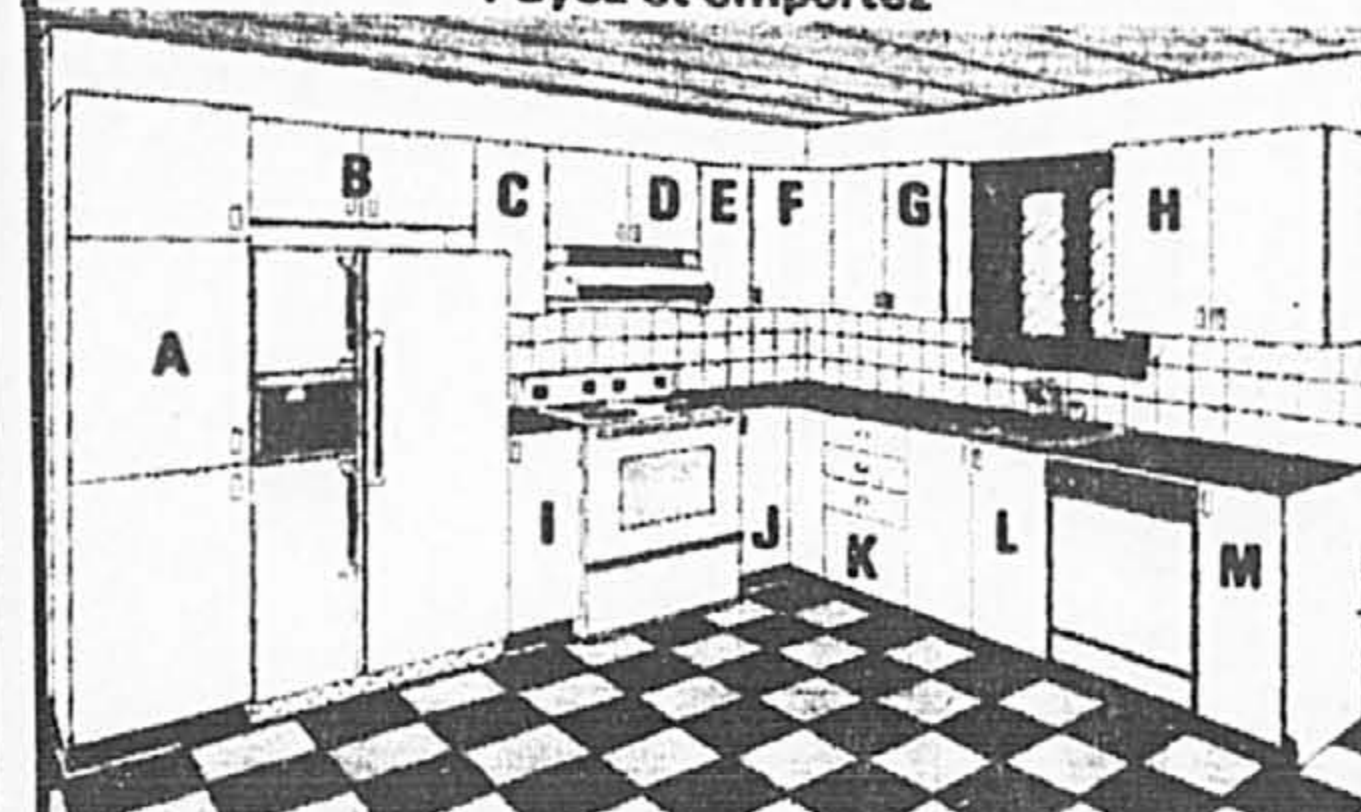
Achetez chez SINGER, une compagnie International Semi Tech. © 1990 La Compagnie de machines à coudre SINGER du Canada limitée

SINGER
CONCESSIONNAIRE AUTORISÉ

MONTRÉAL		CHARLEMAGNE		68, rue Saint-Grégoire	
PLACE VERSAILLES 7275, rue Sherbrooke Est Tél.: 354-5654	CARREFOUR ANGRIGNON 7707, boul. Newman Ville LaSalle Tél.: 365-4993	76, rue St-Paul Tél.: 581-5435		Saint-Jean Tél.: 348-3712	
CENTRE COMMERCIAL FAIRVIEW 6801, route Transcanadienne Pointe-Claire Tél.: 694-4014	CENTRE ROCKLAND Mont-Royal Tél.: 341-1193	CENTRE D'ACHAT TROIS-RIVIÈRES OUEST 4520, boul. Royal Trois-Rivières Tél.: 379-8040		ST-HYACINTHE 545, Hôtel-Dieu Tél.: 773-8467	
CENTRE D'ACHAT BOULEVARD Jean-Talon coin Pie-IX Tél.: 729-1809	7074, rue Saint-Hubert Montréal Tél.: 271-2844	CORNWALL EAST COURT MALL 1380, 2e Rue Est Tél.: 932-6802		GALERIES DRUMMOND Drummondville Tél.: 472-2703	
CENTRE COMMERCIAL DOMAINE Rue Sherbrooke, coin Langelier Tél.: 253-0426	LAVAL / RIVE-NORD		LAVAL 359, boul. des Laurentides Tél.: 689-5009	CHANDLY 16, Place Chambly Tél.: 658-4071	SHERBROOKE 868, rue King Ouest Tél.: 569-4808
PLAZA ALEXIS-NIHON Métro Atwater Tél.: 935-9492	CENTRE LAVAL 1600, boul. Le Corbusier Chomedey Tél.: 681-6442	RIVE-SUD		SOREL 37, rue Augusta Tél.: 742-9729	GRANDY 350, rue Saint-Jacques Tél.: 375-1821
7341, rue St-Hubert Tél.: 271-6452	509, rue Notre-Dame Joliette Tél.: 756-6100	PLACE LONGUEUIL 825, rue Saint-Laurent Tél.: 677-8943		SHERBROOKE 470, rue King Est Tél.: 567-5241	
6974, rue Saint-Hubert Montréal Tél.: 270-1196	CARREFOUR DU NORD 900, boul. Grignon Saint-Jérôme Tél.: 438-3351	CHATEAUGUAY 93, boul. d'Anjou Tél.: 698-0043			
	HULL 44, boul. Montclair Tél.: 777-7700	SAINT-BRUNO Promenades Saint-Bruno Tél.: 653-6861			

portes & fenêtres VERDUN inc.

NOUVEAU! NOUVEAU! NOUVEAU!
en stock
CABINET MODULAIRE BLANC
FAITES-LE VOUS-MÊME ET ÉCONOMISEZ
Payez et emportez



CUISINE

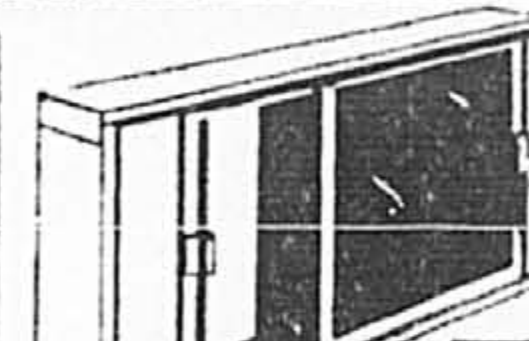
A: GM15	\$194 ⁰⁰	H: H33	\$98 ⁰⁰
B: H3315	\$83 ⁰⁰	I: B15	\$75 ⁰⁰
C: H15	\$57 ⁰⁰	J: BCA3636	\$168 ⁰⁰
D: H3018	\$67 ⁰⁰	K: BT18	\$164 ⁰⁰
E: H12	\$52 ⁰⁰	L: B30	\$111 ⁰⁰
F: CMD24	\$99 ⁰⁰	M: B12	\$70 ⁰⁰
G: H30	\$93 ⁰⁰		

Cabinet seulement, côté fini, mélamine 5%



FENÊTRES
À GUILLOTINE
Aluminium
SUPER ROBUSTE
Boîte 7" fin
emaille blanc

36x60
\$249
36x72
\$269



FENÊTRES COULISSANTES
Cadre 7" emaille
blanc, en aluminium
SUPER ROBUSTE

Aluminium

3x2 \$139
4x3 \$179
5x4 \$225

Heures d'ouverture:
Lun., mar., mer.
de 8 h 30 a.m. à 5 h 30 p.m.
Jeudi: de 8 h 30 a.m. à 5 h 30 p.m.
Vendredi: de 8 h 30 a.m. à 6 h p.m.
Samedi: de 8 h 30 a.m. à midi
Fermé entre midi et 1 h sur semaine.

ÉCONOMISEZ,
PAYEZ ET EMPORTEZ!

Prix en vigueur jusqu'au 21 décembre 1990

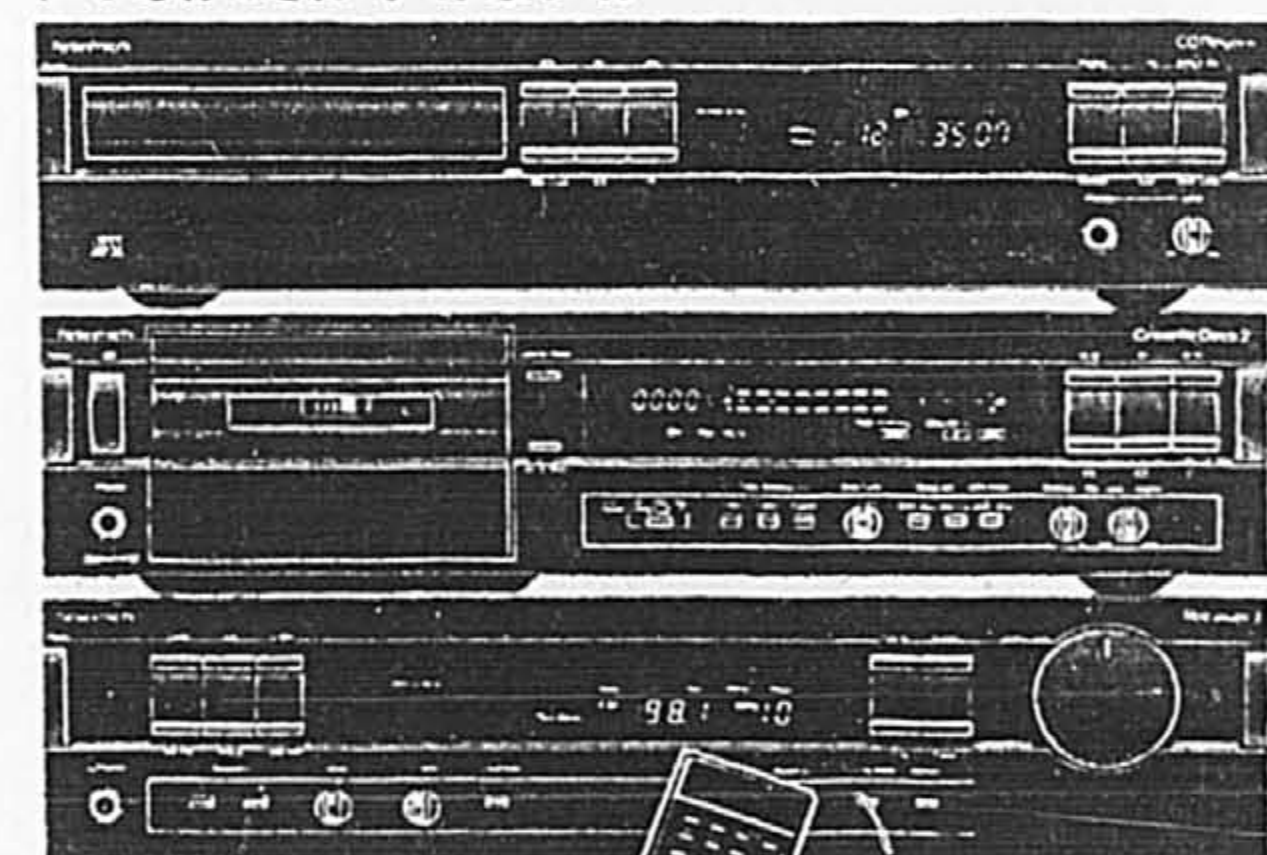
MONTRÉAL	2269, St-Clément (pres Viau)	255-6868
RIVE-SUD	139, boul. Laurier, rte 116 (St-Basile)	653-2265
LAVAL	4525, boul. Samson	681-1547
VERDUN	925, rue Hickson	762-3517
VERDUN	3032, boul. Lasalle	769-1725
VERDUN	4281, rue Verdun	761-7895

Quand l'expert budgète

Le nom, le design et la précision
musicale signés par deux
leaders mondiaux.



Nakamichi



Lecteur laser «CD Player 4»
• 8 échantillonnages
• 18 bits

549 \$

Magnétocassette
«Cassette Deck 2»
• Performance d'enregistrement
exceptionnelle avec
2 têtes de lecture

649 \$

Ampli-récepteur «Receiver 3» avec
télécommande
• 37 watts par canal à 8 ohms
• moins de 0,1%
de distorsion

649 \$

Enceintes acoustiques britanniques
révolutionnaires DM640
• puissance admissible: 150 watts
• terminaux plaqués or
• garantie de 5 ans

2000 \$
(autres modèles B&W
à partir de 350 \$ la paire)



OUVERT LES
MERCREDIS
JUSQU'À 21h

ATELIERS ÉLECTRONIQUES BROSSEAU

Du service, de l'expertise,
sur place!

Consultez notre brochure remplie d'aubaines!	ST-HUBERT 678-3430 3256, RUE GRANDE-ALLÉE	LAVAL 443-4488 8025, BOUL. TACHELIER	BOUL. ROYAL 8025, BOUL. TACHELIER
	SHERBROOKE 3256, Grande-Allée	BOUL. TACHELIER 8025, BOUL. TACHELIER	BOUL. TACHELIER 8025, BOUL. TACHELIER

A St-Hubert:
OUVERT LES DIMANCHES
(23 déc. incl.) jusqu'à 17h
Profitez de la carte de crédit ELECTROMAX

Vivre au «singulier»

Par célibataires interposés



CARMEN LANGLOIS
collaboration spéciale

Quand Sylvie a dit à sa fille de cinq ans qu'elle s'en allait au Salon des célibataires, elle a eu droit à une moue de désapprobation.

S'il n'en tenait qu'à Charlotte, ce n'est pas demain la veille que sa mère revivrait en couple. Alors, je fais la gardienne de temps en temps.

J'écris ces lignes chez Sylvie, pendant que Charlotte fait la sieste.

Elle n'a pas volé son repos, la petite: il faudrait des mois à la Ville de Montréal pour émettre les permis de construction des maisons que nous avons dessinées en moins de deux heures. Et il n'est pas sûr que nous les aurions ces permis. Car une fois dessinée, chaque maison passe aux ciseaux de Charlotte: les fenêtres, les portes, les toits, les boîtes à fleurs, les cheminées, tout est découpé, mélangé, et il faut reconstituer de nouvelles maisons à partir des premières. Voilà ce que Charlotte appelle «faire des casse-tête».

Pour tout vous dire, c'est moi qui ai proposé de garder la petite. Egoïstement, comme il fait bon de l'être quand, en plus, cela rend service à quelqu'un.

Me voilà donc à l'ordinateur, place devant la fenêtre, au douzième étage. Devant mes yeux, le brouillard s'étale, recouvrant complètement la montagne, les rues Saint-Denis, Saint-Laurent, toutes les rues, et bientôt, la ville tout entière. De près comme de loin, je ne vois rien. Même pas les probables passants en bas, ni la ligne d'horizon, fondue elle aussi, sans doute, dans la ouate et les cheveux d'ange gris mêlé de blanc. Je vogue au milieu de l'océan, sans balise ni point de repère. Et je suis heureuse. Dehors, c'est humide, et ici, c'est chaud, silencieux, et ça sent la poudre pour bébé.

Le marché du Palais

J' imagine Sylvie sous les néons du Palais des congrès. Facile, j'ai arpenté le Salon des célibataires de Québec il y a un mois. Bien que celui de Montréal ait été nommé le Salon des gens libres, le même genre d'exposants, quand ce ne sont pas exactement les mêmes compagnies, y tiennent pignon sur rue. Je devrais plutôt dire «sur avenue», car c'est ainsi qu'on a désigné les allées séparant les rangées des kiosques.

Donc j' imagine Sylvie dans l'avenue Beauté: elle passe vite, c'est sûr, devant le Studio des ongles, elle qui se les ronge depuis qu'elle en a.

Et telle que je la connais,

elle se rue dans l'avenue Santé, où on lui propose un bon matelas pour son dos, et, via des gens de l'UQAM, de bons conseils prodigués par des gens bien informés. Mais je la vois perplexe, devant des noms comme Etherium et Sensarium. Et voilà qu'elle s'enfuit à de grandes enjambées devant le Mouvement raélien qui s'est niché là, et atterrit littéralement devant «SOS Stress».

C'est dans l'avenue Loisirs, sans aucun doute, qu'elle pourra relaxer un peu. Pensez: initiation à l'escalade avec Action Plein-air, randonnées équestres en montagne, il y a de quoi oublier les tracés du moment.

Durant sa longue marche, elle sera fureteuse, mais quand même un peu nerveuse, en éveil: car quoi, ce n'est pas tous les jours que l'on peut côtoyer autant de monde en sachant qu'il s'agit de célibataires. Elle ne s'attardera certes pas dans l'avenue Rencontre, car c'est prouvé, une femme de près de 40 ans a tout avantage à se mettre en valeur au cours de ses activités habituelles, plutôt que de faire appel à une agence.

Au Salon de Québec, mon attention avait été attirée par trois beaux gars, dont les yeux étaient rives sur l'écran d'un magnétoscope. Le préposé me dit alors qu'ils campaient là depuis une heure, regardant un spectacle de Pink Floyd. Je m'approchai, et réalisai que c'était d'abord mon oreille qui m'avait guidée. Coup de foudre! Jamais vu des enceintes acoustiques aussi minuscules, belles et efficaces. Des lams, un produit danois disponible ici depuis quelques temps déjà.

Un gars du trio lance, désignant les trois choristes de Pink Floyd: «Aie les gars, c'est trois célibataires, ces filles-là, pensez-vous qu'on a des chances?» Petits comiques, va! Je me demande si Sylvie a fait, elle aussi, des rencontres amusantes, cocasses, ou, qui sait, prometteuses.

Le retour

La petite est devant la télé, moi, perdue dans mes pensées. La porte s'ouvre sur un bel homme que Sylvie fait passer devant elle, et présente ainsi: «C'est Jean-Guy, le plombier du building. Je l'ai attrapé au vol. Depuis le temps que les conduits d'eau doivent être changés!»

Décidément, elle ne changera jamais. Pratique jusqu'à en être plate!

Charlotte saute déjà dans les bras de sa mère, le plombier file vers la salle de bains et moi, je me demande qu'est-ce que j'étais en train d'imaginer!

À la télé, le Club des 100 watts offre une démonstration de techniques d'auto-défense pour enfants. La semaine dernière, Gaétan Labrèche, le major Plum-Pouding de notre jeunesse, est mort. Autre temps, autre télé. Et autres salons!

Montréal en ville

Pour l'amour du vin...



JOHANNE MERCIER
collaboration spéciale

Croyez-vous que les vins de Bourgogne soient plus corsés que les Bordeaux? Que plus un vin est vieux, meilleur il est?

Que les vins d'Alsace sont forcément sucrés? Qu'il faut bouger périodiquement d'un quart de tour les bouteilles que l'on garde longtemps dans sa cave? Si vous avez répondu oui à l'une de ces questions, vous êtes mûrs pour dépenser un petit 25 \$ et devenir membre du club de vin Les Mille-simes (3901, rue Saint-Denis).

Par où commencer pour vous parler de ce club de vin? Et surtout, comment vous convaincre que vous n'avez pas besoin d'être un fin connaisseur pour en faire partie? L'amour du vin, et un brin de curiosité, suffisent. À preuve, les vins vendus aux Mille-simes le sont à tous les prix: de 8 \$ à 100 \$ la bouteille. (Je viens d'apprendre qu'il n'y aura aucun problème d'approvisionnement pour Noël. Youppi!)

Les membres du club Les Mille-simes reçoivent régulièrement un journal qui les informe entre autres des nouveaux arrivages et des bons achats, avec une appréciation détaillée. Ce mois-ci, on recommande parmi d'autres un Château de Lastours Corbières 1988 (12,20 \$) («une personnalité très affirmée»), le Haut-Montravel 1986 Domaine de la Libarde (11,25 \$) («une découverte») ou de Bordeaux, le Château Bel Air Marquis d'Aligre 1985, Margaux, (41,40 \$) («une valeur sûre»). Les membres peuvent aussi se rendre aux Mille-simes en tout temps pour déguster cinq vins choisis par les propriétaires. Enfin, ils ont aussi droit à 10 p. cent de rabais sur la marchandise. Au fait, que vend-on aux Mille-simes? Tout ce qui est relié au vin, des gadgets à utilité variable vendus entre 3 \$ et 500 \$. Et évidemment, chaque item est un cadeau en puissance pour Noël...

Peut-être choisirez-vous ces

verres «officiels» pour la dégustation, à la forme allongée rétrécissant vers le haut pour concentrer toutes les odeurs (moins de 10 \$) ou pour les budgets plus grands, ce décanteur à manivelle qui grâce à un mouvement lent et continu permet au vin de se libérer lentement de son dépôt (425 \$). Les flacons d'odeur (89,95 \$ pour 12) ont aussi leur charme. On les utilise pour cultiver son odorat et par la suite mieux identifier l'essence d'un vin. Vous y trouverez aussi un thermomètre avec étui en bois de rose (42 \$), un porte-clé qui se transforme en tire-bouchon (30 \$), un fouet pour enlever les bulles du champagne (29,50 \$), un système de conservation du vin à l'azote (65 \$) et un petit bidule inventé par la NASA pour conserver une bouteille ouverte durant quelques semaines (2,95 \$).

RÊVEURS RECHERCHÉS

■ Quand je rêve, je sais que je rêve! Ça peut avoir l'air stupide mais c'est vrai: quand un rêve devient trop angoissant, je franchis un seuil qui me fait tout à coup réaliser que je suis en train de rêver. Quel soulagement! Comme l'impression d'éviter le pire. D'être encore vivante malgré l'horreur.

Enfant, j'avais même pris l'habitude de me répéter, au cours de mes rêves: «Je m'appelle Johanne Mercier et je dors dans mon lit au 8050 de la rue Des Érables. Il ne t'arrivera donc rien de grave...» Je croyais que cette habitude décollait de mon insécurité crasse mais non: je viens d'apprendre que je fais partie d'un groupe que les scientifiques appellent «rêveur lucide».

En fait, je l'ai appris par un communiqué que m'a fait parvenir la semaine dernière le département de psychologie de l'Université McGill, qui est à la recherche de rêveurs lucides et de rêveurs récurrents, sujets qui se rappellent au réveil qu'ils ont déjà fait le même rêve. (Si vous êtes intéressés à participer à cette recherche, écrire à Antonio Zadra, Université McGill, département de psychologie, 1205, Dr Penfield, Montréal H3A 1B1).



Le fin du fin: un décanteur pour libérer la bouteille de vin de son dépôt disgracieux! Une des douceurs de Mille-simes.

L'ORDINATEUR PUBLIC

■ «Après le téléphone public, le télécopieur public», écrivais-je il y a quelques mois. Aujourd'hui, je me reprends. «Après le téléphone public, après le télécopieur public, l'ordinateur public!» Eh oui, on peut, depuis le 10 novembre dernier, utiliser un ordinateur et en payer la location à l'heure chez OrdinaMyx (1620 ouest, Sherbrooke). Vous pourrez y travailler sur IBM ou McIntosh. Si vous êtes étudiant, il vous en coûtera 12 \$ l'heure et le tarif horaire diminue si l'utilisation dépasse trois heures. Le tarif régulier est de 15 \$ l'heure. On offre aussi l'impression laser, la digitalisation graphique, le service de modem et de télécopieur. On transfère aussi des fichiers de IBM à McIntosh (ou vice versa). Ah! que j'aurais aimé connaître OrdinaMyx il y a trois ans. Aujourd'hui, je suis tout équipée!

FLASH EN VILLE!

■ Ne riez pas: la fièvre des quilles me reprend, vingt ans après avoir joué dans une p'tite ligue du samedi matin! Et je suis non seulement surprise d'avoir retrouvé mon élan des grands jours (j'ai «roulé» 125!) mais aussi de constater que la technologie moderne a atteint le merveilleux monde du bowling: en effet, plus besoin d'inscrire votre pointage sur une feuille, l'ordinateur le fait pour vous, sur un écran suspendu au-dessus de l'allée! Deux hics cependant: impossible de tricher et nos résultats, si médiocres soient-ils, sont affichés à la vue de tous. Au salon de quilles Boulevard (4400 est, Jean-Talon).

Cordonnier-minute

Pressés de faire réparer votre talon? Rendez-vous à la cordonnerie Bagio où l'on fait les réparations-minute sur place. C'est d'ailleurs pour cette raison que Bagio a fait installer dans sa cordonnerie fraîchement renovée un grand comptoir où l'on peut attendre «chaussure à son pied». Les récentes renovations de Bagio, installée depuis 23 ans sur le même coin de rue (1125, rue Fleury), ont doublé la superficie de l'atelier. Bagio qui est cordonnier depuis 37 ans fait plus que réparer des talons: il fait de la remise à neuf de souliers et de bottes, le remplacement de fermeture-éclair, on répare jeans, vêtements de cuir, sacs, valises.

PHOTO JEAN GOUPI, La Presse



TAXI

Petit questionnaire à l'usage de l'aspirant chauffeur de taxi



NORMAND DESJARDINS
collaboration spéciale

En ces nuits de récession économique, vous rêvez sans doute de vous joindre au chic club sélect des chauffeurs de brousse. Voici un bref questionnaire pour vous encourager dans votre démarche. Il met en scène des exercices de simulation que j'ai moi-même expérimentés. C'est gratuit. Pour le reste, il faut répondre par oui ou non, c'est selon.

Vous avez de bons yeux? Un dos en forme? Une jambe droite à toute épreuve, spécialiste de marathon? Une patience sans borne? Des nerfs de tigre?

Vous aimeriez attendre sur un coin de rue — un lieu communément appelé poste d'attente — pendant parfois une heure pour une course de trois dollars et soixante-quinze? C'est donc dire que vous aimeriez faire le fromage, l'expression qui décrit cette situation?

Vous aimez l'asphalte, vous en mangeriez par les oreilles? Vous vous sentez l'âme d'un banquier, souhaiteriez manipuler beaucoup d'argent? Alors passons aux choses sérieuses.

Vous venez de commencer la nuit. Vous avez en poche l'équivalent de 40 \$ en petites coupures

et monnaies diverses. Pas plus. Vous aurez avantage à faire l'impossible pour ne pas tenter le diable. Les deux premiers clients vous remettent chacun un billet de vingt en paiement de courses relativement courtes. Qu'est-ce que vous faites si vous ne traînez pas de petite caisse ou de guichet automatique dans le coffre arrière?

Vous aurez eu beau rouler toute la nuit, la jungle était déserte, le Sahara à perte de vue. Il est maintenant 3 h du matin, les bars viennent de jeter à la rue leurs derniers babouins, trois ou quatre taxis devant chaque porte qui attendent l'ultime soulard. Ou encore la waitress. Et vous avez à peine ce qu'il faut pour payer la location du chameau, l'essence, le lunch, l'assurance-chômage. Vous continuez jusqu'à 4 h 30 avec l'espoir de vous rendre au compte farameux de 100 \$ net pour votre 12 heures de balade? Ou vous vous arrêtez là, royalement écoeuré?

Vous venez de quitter la rue Sherbrooke. Il est passé minuit. Vous empruntez la rue Saint-Mathieu, direction sud. Une femme lève le bras. Jusque-là, pas de problème. Vous arrêtez. Pour découvrir que la gazelle est en larmes. Le visage défilé, tuméfié. Elle vous demande de baisser la vitre de votre portière. Peut-être vient-elle réellement d'être violée, ce qu'elle affirme à mots couverts? Elle vous demande ensuite de la reconduire à Ville Saint-Laurent. Une bonne course en perspective. Mais il y a un autre problème. Elle n'a pas d'argent. Volée en plus d'être violée. Qu'est-ce que vous faites? Surtout qu'il y a justement un poste de police coin Saint-Mathieu/De Maisonneuve, là de l'autre côté de la rue. Lui dire de s'y

présenter pour déposer une plainte? Ou jouer au bon samaritain, aller la reconduire? Je vous rappelle que le taxi n'est pas une entreprise subventionnée.

Toujours la même nuit. Et vous n'êtes pas encore découragé. Chapeau! Vous le faites monter rue Sainte-Catherine, quelque part dans l'ouest. Il est plutôt sympathique pour un jeune policier des Ports Nationaux. Même s'il est ivre. C'est le temps des Fêtes. Il a eu l'intelligence de ne pas prendre sa voiture, on est policier ou on ne l'est pas. Il vous entretient de divers aspects de sa besogne, la fierté entre autres de porter une arme. Ah bon! Il vous permet ainsi de parfaire vos connaissances. Jusque-là, pas trop de problèmes. Et de vous diriger vers la Rive-Sud. Via le Pont Victoria. Ou, chemin roulant, il vous demande d'arrêter. En plein milieu du pont. Une demande soudaine. Oui oui, de pisser. Vous vous arrêtez?

Vous ne connaissez pas vraiment Ville-Émard, espèce d'ignorant. Alors que votre couple de passagers, lui le genre missionnaire ou jésuite, elle une Amérindienne arrogante, fière de son petit Pape, s'imaginent que tout le monde connaît Ville-Émard. Ils vous ont rapidement donné l'adresse, rue et numéro civique. Puis adieu! Ils sont aux grandes orgues, un baiser langoureux, et tutti quanti, un baptême en perspective dans quelques mois. Vous avez quand même fini par vous rendre aux environs de leur habitation en sol émarrien. Mais il y a tout plein de sens uniques. Ils se réveillent soudain, ah l'instinct! Se mettent à vous engueuler parce que vous auriez fait plein

de détours. Pas vrai! Vous laissent sans pourboire. Vous les tuez? Ou les remboursez?

Parlant d'Amérindienne, un sujet toujours à la mode, vous en avez fait monter une. Qui, une fois tombée sur le siège arrière, vous a baragouiné quelques mots incompréhensibles. En swahili, pourquoi pas. Avant de s'endormir. Soule comme trois hippopotames. Après combien de coins de rues vous arrêterez-vous? Cherchez-vous à la réveiller? Avec quelle méthode? Et si elle est toujours complètement légume, du genre patate pilée, oserez-vous la saisir sous les aisselles, la laisser sur le trottoir?

Ainsi de suite, ad nauseam. Et bonne chance!

Vous aimeriez connaître les réponses? Disons qu'à l'examen de la vie, elles ne sont jamais fournies d'avance, débrouillez-vous à votre guise. Quant à moi, je pourrais vous répondre oui ou non, ça dépend. Non, je ne l'ai pas reconduite à Ville Saint-Laurent. Oui, j'ai débarqué l'Amérindienne sur le trottoir en face du Ritz Carlton. Après beaucoup trop de temps perdu. Et tout ça gratis. Oui, pour le pont. Non, je n'ai pas tué. Même si c'est pas l'envie qui manque parfois. Quant au petit change, je ne sais trop s'il sera suffisant pour vous encourager dans votre démarche.

Si oui, c'est que vous avez un problème. Vous pourriez toujours vous encourager les nuits de pleine lune en répétant ce proverbe pygmée: «Bienheureux les chauffeurs de taxi, ils auront tout vu».

Garanti.



Le président du Parti québécois Jacques Parizeau a répondu vertement hier aux commentaires du premier ministre Mulroney sur sa nouvelle vision d'un fédéralisme renouvelé incluant le Québec.

Parizeau qualifie de rêves les visions de Mulroney sur le fédéralisme renouvelé

ANDRÉ BELLEMARE
de la Presse Canadienne
QUÉBEC

« Je dis à M. Mulroney: attendez, on est en train de vous préparer un Québec joliment semblable à ce que les Québécois veulent ».

C'est en paraphrasant ainsi une déclaration du premier ministre canadien faite la veille dans une entrevue à *La Presse* que le président du Parti québécois, Jacques Parizeau, a répondu à M. Mulroney, qui promettait que le Canada de l'avenir « sera uni mais joliment différent ».

C'est un peu en post-scriptum d'un vigoureux discours presque exclusivement axé sur l'idée de la souveraineté « prochaine » prononcé devant des militants chauffés à blanc au conseil national du parti, samedi à Québec, que le chef de l'Opposition a en quelque sorte renvoyé M. Mulroney à ses rêves de fédéralisme canadien renouvelé incluant la participation du Québec.

La réplique du chef péquiste a été saluée par un tonnerre d'applaudissements des militants qui ont réservé quelques ovations debout à leur président durant son allocution.

« Il me reste encore une phrase », a lancé le chef péquiste à

l'auditoire qui scandait « Parizeau... Parizeau » avant de répondre au vœu du premier ministre fédéral.

Plus tôt, le chef de l'Opposition avait de nouveau tendu la main à ses adversaires libéraux, qu'il a appelés affectueusement « mes chers libéraux », de faire front commun avec le PQ pour réaliser l'indépendance.

Il les a « gentiment » invités à se brancher sur la question constitutionnelle pour le plus grand bien « du pays ».

Urgence nationale

« Ce serait du délire de ne pas tendre la main à nos adversaires pour la réussite d'une cause aussi grande et de leur dire: essayons de faire ça ensemble », a expliqué M. Parizeau.

« S'ils (les libéraux) ne veulent pas s'associer à nous pour construire un pays du Québec, il est alors de notre devoir d'appuyer tous ceux et celles qui demandent un référendum dans les plus brefs délais sur la souveraineté. La question serait simple et claire: êtes-vous en faveur d'un Québec souverain ? »

« Si les libéraux refusent encore cette démarche, il ne nous restera plus alors qu'à aller en élections », a ajouté M. Parizeau en suscitant de longs applaudissements.

Dans l'esprit du chef péquiste, il est devenu urgent de réaliser la souveraineté du Québec afin de mettre fin « à l'incertitude qui finira par coûter cher ».

Il a rappelé le mémoire de la Chambre de commerce du Québec — qui avait demandé que l'on tire enfin au clair la situation politique et constitutionnelle du Québec —, les prises de position de plusieurs entreprises et gens d'affaire en faveur du rétablissement d'un climat politique plus stable et plus clair.

Crise politique

M. Parizeau a affirmé que le gouvernement d'Ottawa se comporte d'ailleurs déjà comme si le Québec n'était plus là, sauf pour « siphonner » l'argent de ses citoyens. Il a donné comme démonstration la politique de l'habitation, qui favorise 10 fois plus l'Ontario que le Québec, comme l'ont montré le député péquiste Roger Paré et le ministre Claude Ryan lors d'un débat à l'Assemblée nationale, vendredi dernier.

Depuis l'échec de Meech, les dossiers Québec-Ottawa n'avancent plus du tout, ce qui est dans le domaine de l'immigration ou

de la formation de la main-d'œuvre, a dit M. Parizeau.

« Nous sommes en pleine crise politique au Canada, a-t-il poursuivi. Quand vous voyez des fédéralistes bon teint ne plus être capables de défendre le fédéralisme, c'est très grave ça. On est en crise ».

« Il n'est donc pas étonnant de voir plusieurs gens remettre en cause le régime politique dans lequel nous vivons et déboucher sur une idée forte: et si le Québec cherchait à déterminer lui-même ce qu'il veut être et ou il veut aller? Cette réflexion a donné naissance à la commission Bélanger-Campeau ».

Dans l'esprit du chef péquiste, cette commission sur l'avenir politique et constitutionnel du Québec « constitue l'idée la plus anti-fédéraliste », car pour la première fois depuis toujours, les Québécois sont appelés à définir eux-mêmes le cadre politique dans lequel ils veulent vivre.

« C'est une sorte d'affirmation de la souveraineté des Québécois », a dit encore M. Parizeau, qui n'a pas souvent paru en aussi bonne forme et si confiant de voir son rêve de souveraineté se réaliser dans un laps de temps prévisible.

Le chef de l'Opposition souhaite le rétablissement rapide de Robert Bourassa

Presse Canadienne
QUÉBEC

Le visage de Jacques Parizeau s'est assombri quand des journalistes lui ont parlé du premier ministre Robert Bourassa samedi au conseil national du Parti québécois.

Il a expliqué qu'il avait communiqué une fois avec M. Bourassa après son intervention chirurgicale au début d'octobre mais que depuis cette date, il n'avait pas eu de communications avec lui.

« Je souhaite vivement que M. Bourassa se rétablisse », a dit le chef de l'Opposition entouré par les journalistes.

Plus tôt, cependant, M. Parizeau avait carrément refusé de répondre à des questions sur l'absence du premier ministre alors que la récession bat son plein, que la commission Bélanger-Campeau est au cœur de ses travaux et que le débat constitutionnel accapare les manchettes.

Au journaliste qui lui demandait si l'absence du premier ministre ne contribuait pas à aggraver le climat économique et politique, le chef péquiste a baissé les yeux et, après un moment de silence, a dit à voix basse: « Je ne répondrai pas à ce genre de question. Je souhaite seulement que M. Bourassa revienne le plus vite à la santé ».

Le PQ est «parti pour la souveraineté»

Presse Canadienne
QUÉBEC

« Parti pour la souveraineté ». Il ne s'agit pas d'une inscription dans la porte d'un commerce ou d'un petit mot laissé sur la table mais plutôt du thème du prochain congrès national du Parti québécois qui aura lieu au Centre municipal des congrès les 25, 26 et 27 janvier 1991.

Les dirigeants péquistes qui ont proposé ce thème et que les membres du conseil national ont accepté samedi ont sans doute voulu dépeindre l'esprit qui les anime depuis l'échec de Meech et les sondages qui démontrent depuis lors un appui fort et constant des gens à l'idée de la souveraineté du Québec.

On se laisse porter allègrement au PQ par tous ces sondages d'opinion publique qui, pour la première fois depuis la naissance du parti souverainiste en 1967, maintiennent bien en haut de l'échelle la souveraineté politique du Québec par rapport aux autres formules constitutionnelles.

Samedi matin, le président du parti Jacques Parizeau, le vice-président Bernard Landry et le leader parlementaire Guy Chevrette y ont fait écho directement ou indirectement.

« Qui aurait cru, dix ans après le référendum, que l'option souverainiste serait devenue à toutes fins utiles une banalité dans la dizaine de derniers sondages. Je dis à M. Parizeau: vous pourrez gérer

les affaires du Québec avec le talent de 95 députés derrière vous après les prochaines élections », a dit M. Landry qui résumait ainsi le sentiment qui habite de plus en plus les militants du PQ.

Cheval de bataille

On retrouve toujours aussi régulièrement à ces réunions des « vétérans » du parti, des ouvriers des premières heures qui avaient déserté la maison après la débâcle électorale de 1985.

Ainsi, l'ancien président de l'Assemblée nationale, Richard Guay, a repris du service et il veut bien assumer la présidence des délibérations; des ex-ministres comme Camille Laurin, Robert Dean, des anciens députés comme David Payne dont redevenus

des habitués des assemblées péquistes.

D'ici aux prochaines élections (ou au prochain référendum), le PQ doit continuer d'assumer sa fonction d'opposition en Chambre et M. Chevrette a averti le gouvernement de bien se tenir ces prochaines semaines.

« Je vous le dis tout de suite: notre cheval de bataille d'ici au 23 décembre si nécessaire, ou au 24 si possible, sera le projet de loi qui institue la TPS québécoise, a dit le leader parlementaire du PQ. Quand on voit ce gouvernement se vanter de favoriser la famille et proposer en même temps des taxes sur les bottines d'enfants, sur le vêtement, sur les meubles, il y a de quoi mener une lutte ».

Le NPD-Québec devient le deuxième parti indépendantiste du Québec

RAYMOND GERVAIS

Le Québec a maintenant son deuxième parti indépendantiste.

Les délégués du NPD-Québec qui tenaient au cours du week-end un congrès spécial d'orientation ont en effet décidé par une très forte majorité de se rallier à la thèse de l'indépendance du Québec, jugeant que la souveraineté était la seule alternative possible pour les Québécois.

« Sans poser de conditions préalables, nous disons que le Québec doit déclarer sa souveraineté et constituer son état souverain », a indiqué hier le chef intérimaire du Nouveau Parti démocratique du Québec, M. Michel Parenteau.

Contrairement au Parti québécois qui préconise faire un référendum pour déterminer comment faire l'indépendance, le NPD propose la convocation par l'Assemblée nationale d'une as-

semblée constituante élue pour proclamer l'État national souverain du Québec et la rédaction d'une constitution.

Ensuite, le NPD suggère de soumettre cette constitution au vote populaire dans le cadre d'un référendum.

Faisant allusion à la commission Bélanger-Campeau, le chef du NPD-Québec a indiqué qu'on était entrain de nous préparer un autre Lac Meech.

« Encore une fois on a eu une commission qui n'avait pas le mandat de rédiger une constitution et on risque encore une fois de se retrouver devant une question référendaire à la même saveur que celle de 1980. Dans le genre, nous donnons-vous le mandat d'aller négocier quelque chose avec Ottawa? Alors qu'on est rendu à un moment de l'histoire politique du Québec où on est en droit de se poser la question à quoi va ressembler la société québécoise? » a ajouté M. Parenteau.

La position du NPD-Québec est

donc claire et la formation politique appelle la Commission sur l'avenir politique et constitutionnelle du Québec de faire siennes les trois propositions suivantes:

■ que l'Assemblée nationale du Québec appelle la tenue d'un référendum visant la convocation d'une assemblée constituante élue pour proclamer l'État national souverain du Québec et lui donner une constitution;

■ que si telle est la volonté du peuple, l'Assemblée nationale engage dans les meilleurs délais le processus législatif conduisant à l'établissement d'une loi convoquant l'assemblée constituante, définissant sa composition et son mode d'élection;

■ et finalement, qu'à la conclusion des travaux de l'assemblée constituante, l'Assemblée nationale appelle la tenue d'un second référendum permettant au peuple québécois de se prononcer sur le projet de Loi constitutionnelle élaboré par l'assemblée constituante.

Le Plan Vert sera dévoilé le 11 décembre

Le ministre fédéral de l'Environnement, Robert de Cotret, présentera finalement le 11 décembre prochain les détails du Plan Vert tant attendu.

Alors que des rumeurs faisaient récemment état de nouveaux délais dans la présentation de ce qui constituera la stratégie environnementale d'Ottawa pour les cinq prochaines années, le premier ministre Brian Mulroney a profité hier soir de sa participation à Montréal au gala « Ode à Charlevoix » pour annoncer la date du dépôt du document.

M. Mulroney s'est toutefois gardé d'en révéler quelque détail, se bornant à présenter le Plan Vert comme le plus grand programme de restauration environnementale jamais entrepris au Canada. Ce plan comprendra des objectifs mesurables et des échéanciers précis, a ajouté le premier ministre.

On s'attend à ce que ce programme propose une certaine d'initiatives impliquant pas moins d'une vingtaine de ministères et organismes gouvernementaux. Selon l'entourage du ministre de Cotret, plus de la moitié de ces initiatives ont été tirées des recommandations faites lors des audiences publiques du printemps et de l'été.

Annulée par Lucien Bouchard alors qu'il était ministre de l'Environnement, la publication du plan a été retardée plusieurs fois devant les réticences de l'industrie, des provinces, et même de membres du cabinet.

Mais il y a, deux mois, le comité sur l'environnement du conseil des ministres a entamé ses délibérations finales sur le plan, qui selon les estimations qui ont circulé récemment pourrait bénéficier d'un budget de 2 milliards.

Le cabinet a finalement donné son accord la semaine dernière au dépôt du document.

La Cour suprême déterminera si la retraite obligatoire viole la Charte des droits

MARIE TISON
de la Presse Canadienne
OTTAWA

La Cour suprême du Canada déterminera jeudi prochain si la retraite obligatoire viole la Charte canadienne des droits et libertés.

Le plus haut tribunal du pays rendra jugement sur quatre importantes causes portant sur la retraite obligatoire.

Trois de ces causes portent sur des institutions d'enseignement qui voulaient forcer des professeurs à prendre leur retraite à 65 ans.

La quatrième porte sur un hôpital qui a refusé de renouveler le privilège d'exercice de médecins âgés de 65 ans.

Médecins et professeurs ont soutenu, avec plus ou moins de succès selon le tribunal, que la retraite obligatoire violait les droits à l'égalité garantis dans la Charte des droits et libertés.

Une cause porte sur une série d'universités ontariennes

qui ont adopté un règlement prescrivant la retraite obligatoire à l'âge de 65 ans. Des professeurs frappés par cette mesure ont logé une plainte à la Commission ontarienne des droits de la personne pour discrimination en fonction de l'âge.

Les professeurs ont contesté le règlement universitaire et la disposition en cause du code des droits de la personne devant la Cour suprême de l'Ontario et la Cour d'appel de la province, sans succès.

Une autre cause, impliquant l'Université de Colombie-Britannique, est très semblable. La Loi sur les droits de la personne de la Colombie-Britannique ne protège que les personnes âgées de 45 à 65 contre la discrimination fondée sur l'âge.

La Cour d'appel de la Colombie-Britannique a statué que l'article en cause de la Loi sur les droits de la personne violait la Charte canadienne des droits et libertés.

Les manuels scolaires sont bourrés de stéréotypes racistes

Presse Canadienne
QUÉBEC

Une recherche effectuée par Denis Blondin, professeur d'anthropologie au Cégep Garneau de Québec, dans 85 ouvrages scolaires publiés depuis 1980 et toujours utilisés par les élèves du primaire et du secondaire, a été à l'origine de la publication de son livre « L'apprentissage du racisme dans les manuels scolaires ».

« Ce qu'on apprend dans les manuels d'histoire et de géographie, c'est qu'il y a « nous », les Blancs, présentés comme rationnels, civilisés, et les « autres », différents par leur peau, leurs cheveux, leurs yeux », dit le professeur Blondin. « Inconsciemment, ceci nous amène à percevoir des différences biologiques, deux sortes d'humains: la race supérieure blanche et les peuples primitifs tournés vers les mythes et les superstitions ».

L'auteur explique: « En parcourant ces ouvrages, on remarque qu'il y a eu une grande sensibilisation du milieu de l'éducation au pluralisme culturel. Les éditeurs ont l'obligation d'ajouter

des personnages représentatifs des différentes ethnies dans les manuels scolaires, mais le traitement que l'on fait de l'histoire ou de la géographie, lui, n'a pas changé; la structure traditionnelle n'a pas été touchée ».

Exemples

Le traité du professeur Blondin recèle évidemment de nombreux exemples empruntés à divers manuels. Il cite notamment:

« Enfin, par sa conduite bienveillante et prudente envers les Amérindiens, il (Jacques Cartier) a prouvé qu'on pouvait, avec de la diplomatie, s'en faire des alliés et les amener à la civilisation et à l'Évangile; » extrait de « A la recherche de mes racines », de G. Cachat, Lidec 1984.

M. Blondin s'inspire de nouveau du même auteur pour citer cette assertion: « Les colonies anglaises de l'Amérique du Nord ont une population globale d'un million d'habitants à laquelle s'ajoute une main-d'œuvre d'environ 300 000 esclaves ».

« Le nombre important d'esclaves est mentionné séparément ici, mais leur fonction de « main-d'œuvre » ne leur confère pas

vraiment un statut d'êtres humains à part entière », estime le professeur.

« L'exclusion mentale des Amérindiens est aussi manifeste dans l'usage des notions de population et d'habitants. Ainsi, les élèves apprennent que le « graphique de population » entre 1600 et 1700 n'indique aucun « habitant » avant 1600 et le nombre d'habitants fourni pour 1632 et 1686 en Amérique du Nord n'inclut manifestement pas les Amérindiens », précise-t-il.

« Et que penser de cet extrait de « Raconte », publié en 1986 par M. Francoeur et F. Noël chez Guérin Éditions: « Y a-t-il dans tout entourage des gens de races différentes qui font rire d'eux parce qu'ils ne vivent pas de la même façon que tout le monde ? »

M. Blondin est catégorique: « Tout le programme d'histoire et de géographie est à restructurer. Notre vision des choses est fortement programmée. On ne pense pas que le continent africain était développé avant l'arrivée des Occidentaux. Les grandes différences entre les peuples, on les voit comme biologiques, au lieu de les percevoir comme culturelles ».

Rémillard tient à rapatrier le développement régional

Presse Canadienne
JONQUIÈRE

« Deux paliers de gouvernement, c'est une source de confusion, de froufrou. Le Québec devrait avoir seul la compétence pour administrer le développement régional ».

Au Cercle de presse du Saguenay, vendredi, le ministre québécois des Affaires intergouvernementales canadiennes, Gil Rémillard, a admis que c'est un défi de tous les jours que de négocier avec le gouvernement central, pour le développement régional et qu'il faut avoir le moyen de trouver la juste part d'investissements québécois, avec les 240 millions \$ qui reviennent au Québec et qui sont nettement insuffisants, à son avis.

Il a toutefois vilipendé Ottawa pour les retards concernant

les ententes régionales, parlant notamment « du musée des horreurs » du fédéralisme alors que le montant revenant au Québec est sur une période de cinq ans, payable au cours des trois dernières années.

Sur la question du champ de tir que la Défense nationale veut réaliser au nord de la rivière Peribonka, le ministre Rémillard a indiqué qu'il n'a pas changé son optique et que la première chose qu'il exige, c'est la sécurité des gens.

« Savez-vous combien de F-18 sont tombés depuis trois ans, a-t-il lancé aux membres? Huit, en tout. » Se référant au rapport Bédard, sur une garantie du maintien de la situation, il a fait part qu'il retenait ce point afin que des avions autres que ceux des Forces canadiennes stationnés à la base militaire de Bagotville ne s'ajoutent par la suite, dans la pratique du tir académique.

COHOES MAINTENANT OUVERT LES DIMANCHES!

HEURES DES FÊTES DÈS LE DIMANCHE 2 DÉC.

LUNDI au VENDREDI.....ouvert jusqu'à 21h
SAMEDI9h - 17h
DIMANCHE10h - 17h

SOUS LE
JUSQU'À 80%
PRIX COÛTANT

Plusieurs vêtements automne/hiver en stock sont écoulés au prix coûtant et même sous le prix de gros!
Économisez jusqu'à 80% sur les dernières nouveautés pour hommes et femmes

FEMMES

TOUTES LES VESTES
laine & mélange de laines *ord. 240\$ **60\$**

TOUTES LES AUTRES
VESTES *ord. jusqu'à 210\$ **50\$**

TOUTES LES BLOUSES
EN SOIE *ord. 125\$-165\$ **45\$**

TOUTES LES BLOUSES EN
POLYESTER DE FANTAISIE *ord. 85\$-120\$ **30\$**

TOUTES LES BLOUSES
EN RAYONNE unies & imprimées *ord. 60\$-90\$ **25\$**

TOUTES LES BLOUSES
EN COTON DE GRANDE QUALITE *ord. jusqu'à 110\$ **25\$**

TOUTES LES JUPES EN LAINE ET
MELANGE DE LAINES (doublées) *ord. jusqu'à 120\$ **30\$**

TOUS LES PANTALONS
SPORT EN COTON *ord. jusqu'à 140\$ **36\$**

CHANDAILS EN COTON
ET MELANGE DE COTONS *ord. jusqu'à 80\$ **16\$**

TOUS LES COORDONNÉS
EN RAYONNE ET POLYESTER *ord. 80\$ **25\$ ch.**

TOUS LES PANTALONS
EN COTON *ord. 45\$ **10\$**

TOUS LES COORDONNÉS
SPORT EN COTON *ord. jusqu'à 80\$ **8\$ - 10\$ ch.**

HOMMES

TOUS LES PANTALONS
EN LAINE *ord. jusqu'à 110\$ **30\$**

TOUS LES PANTALONS
SPORT EN COTON *ord. jusqu'à 65\$ **12\$**

TOUS LES PANTALONS
EN VELOURS COTELE *ord. 65\$ **12\$**

TOUTES LES CHEMISES
EN COTON *ord. 60\$ **12\$**

TOUTES LES CHEMISES
DE FANTAISIE (imprimées) *ord. jusqu'à 90\$ **22\$**

TOUS LES BLAZERS
MELANGE DE LAINES *ord. 210\$ **60\$**

TOUS LES BLAZERS EN
CACHEMIRE ET LAINE *ord. 250\$ **89\$**

TOUS LES HAUTS EN
JERSEY DE COTON avec col cheminée *ord. 40\$ **10\$**

TOUS LES CHANDAILS *ord. jusqu'à 110\$ **18\$**

BLAZERS MÉLANGE
DE LAINE garniture en suède *ord. 210\$ **60\$**

VISITEZ LE
NOUVEAU COHOES AU
COMPLEXE
POINTE CLAIRE!

Cohoes



Ascension rapide

M. John Major, chancelier de l'Échiquier, ayant à ses côtés sa femme Norma, est devenu mardi à 47 ans, le plus jeune premier ministre de l'histoire du Royaume-Uni. Dauphin désigné de Margaret Thatcher, il lui succède au 10 Downing Street.

PHOTO REUTER



Expos: la transaction est enfin conclue

L'affaire est conclue depuis jeudi. Le consortium formé par Claude Brochu a gagné son pari d'acheter les Expos de Montréal. Le nouveau propriétaire de l'équipe de baseball montrealaise a

ses côtés Charles Bronfman, qui a décidé de céder sa place. La conférence de presse a attiré plusieurs intéressés.

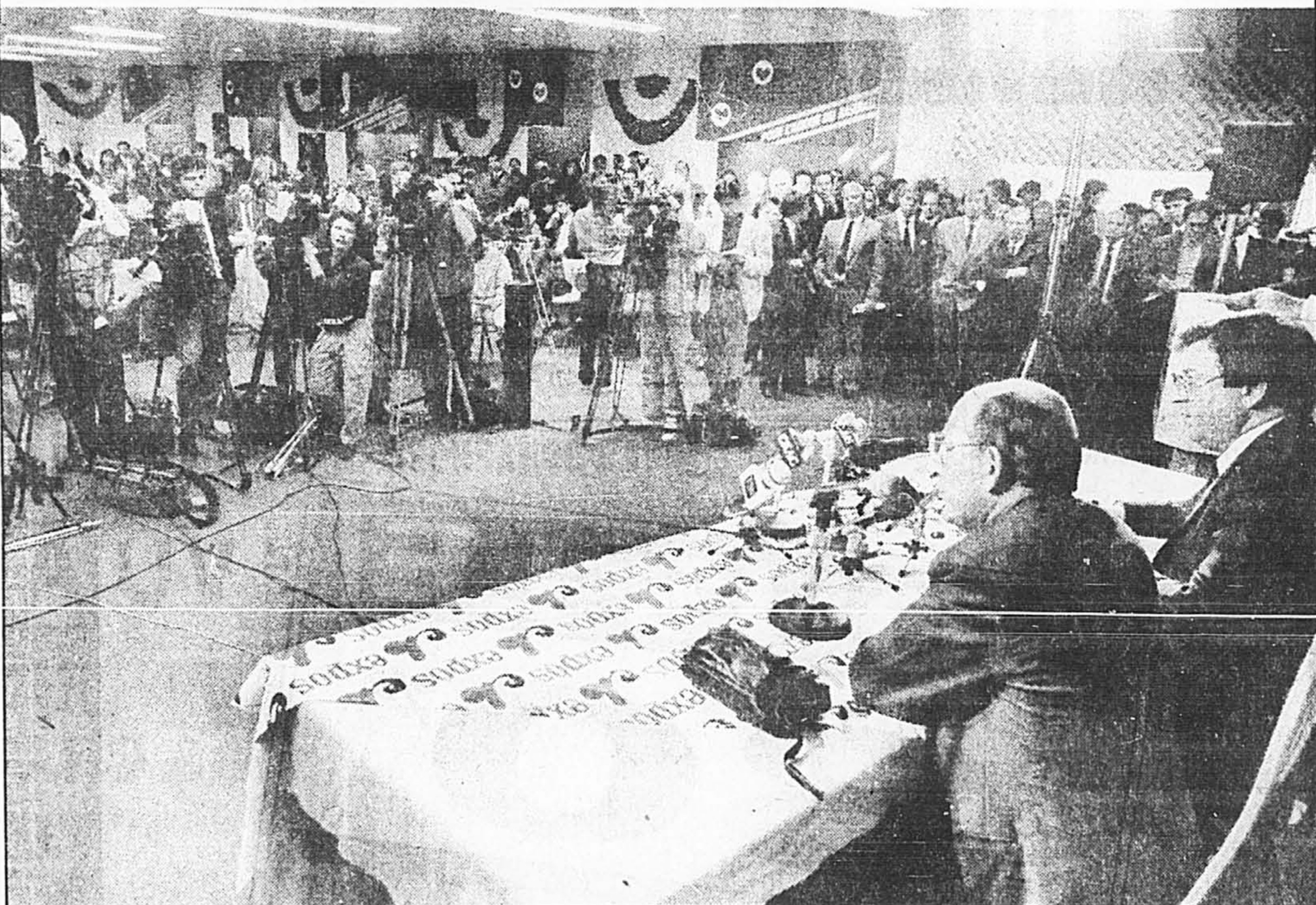
PHOTOS MICHEL GRAVEL, La Presse



Le roi des théâtres d'été est mort

Le comédien et metteur en scène Gaétan Labrèche, surnommé le roi des théâtres d'été, a succombé lundi à un cancer du foie à l'hôpital Saint-Luc de Montréal, à l'âge de 59 ans.

PHOTO PIERRE MCCANN, La Presse



Un Canada uni et joliment différent

Le Canada restera uni mais changera radicalement, a déclaré Brian Mulroney vendredi, au cours d'une entrevue à La Presse. Il n'a pu définir le fédéralisme «joliment différent» qu'il défend sauf pour dire qu'il sera «souple», «flexible» et «moderne».

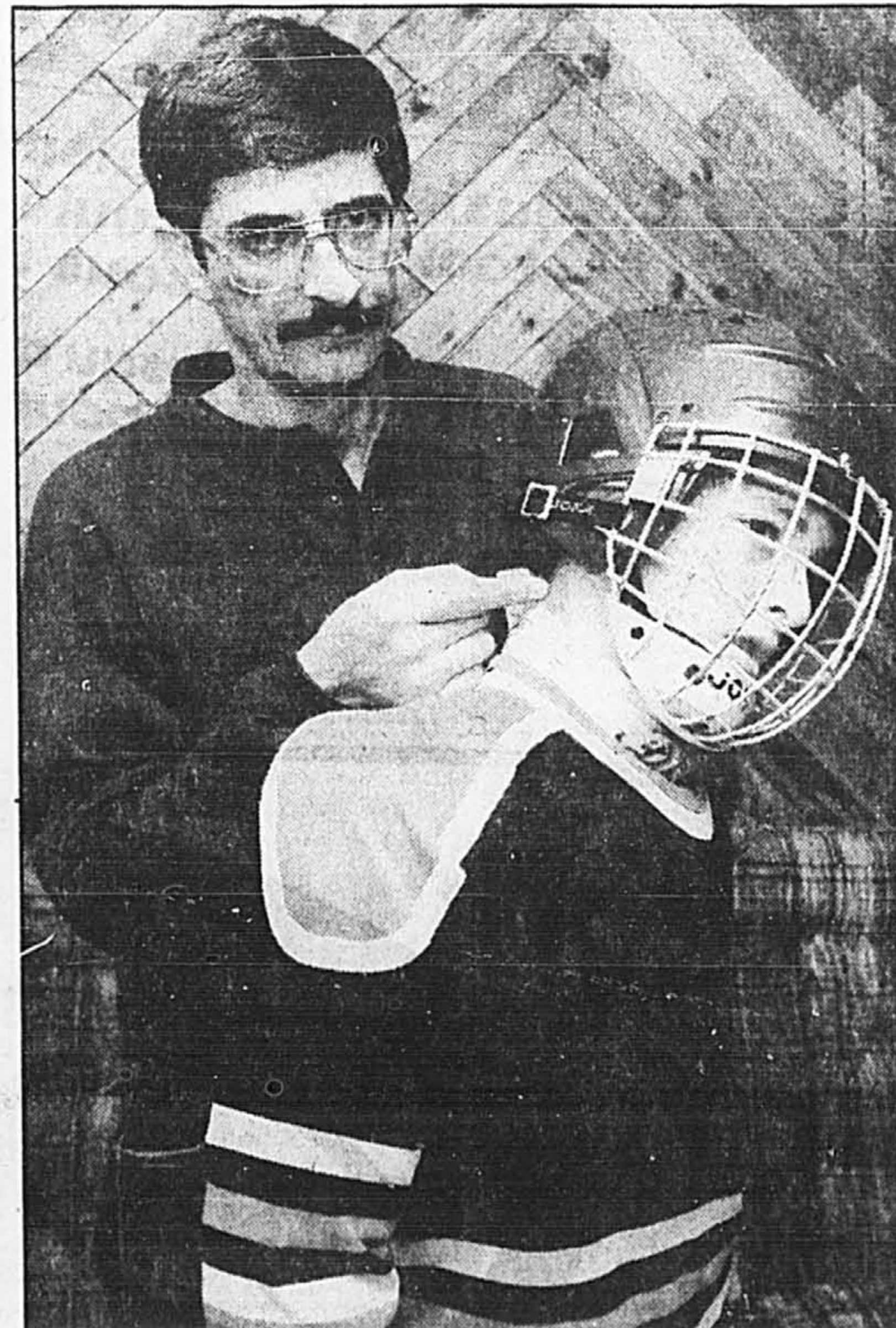
PHOTO CP



Accueil triomphal pour la championne

La championne mondiale junior d'orthographe, Pascale Lefrançois, est accueillie triomphalement dimanche à son retour de Paris par grand-maman, maman et papa.

PHOTO LUC SIMON PERKAULT, La Presse



Drame au hockey

Louis-Jean Numainville, 9 ans, qui jouait pour les Blues de Saint-Jérôme, a été touché samedi par une rondelle au sinus carotidien, qui a causé instantanément un arrêt cardiaque. L'entraîneur des Blues, M. Noël Huot, montre sur son fils, Sébastien, l'endroit exact où la rondelle a atteint le jeune Numainville.

PHOTO ROBERT MAILLOUX, La Presse

Le compte à rebours se déroule comme prévu avant le lancement de Columbia

Agence France-Presse
CAP CANAVERAL

Aucun problème majeur ne semblait devoir empêcher le lancement de la navette Columbia prévu dans la nuit dernière avec ses sept astronautes, a annoncé la NASA à Cap Canaveral.

L'état-major de l'agence spatiale américaine s'est montré très optimiste pour un lancement à 01H28 locales, au vu du bon déroulement du compte à rebours de ce 39^e vol de navette et des prévisions météorologiques favorables.

Retardée une première fois en 1986 par la catastrophe de Challenger, cette mission Astro, reprogrammée en mai dernier, a été victime de fuites d'hydrogène et de défaillances techniques qui, sur Columbia, ont fait avorter le tir à quatre reprises.

Le vol, qui débutera de nuit, sera consacré à un programme d'astronomie (Astro-1) infrarouge où des palettes du laboratoire Spacelab européen seront utilisées pour exposer quatre petits télescopes durant les 10 jours que durera ce vol.

En huit minutes et demi, Columbia devrait atteindre une altitude de 352 km en illuminant le ciel de Floride. En orbite, libérée des contraintes de l'atmosphère terrestre, une véritable batterie de télescopes permettra d'observer les rayonnements invisibles (X et ultraviolet) émis par les milliards d'étoiles et de corps célestes.

Grâce à un équipement de radio-amateur, ce 10^e vol de Columbia permettra en outre aux astronautes, pour la première fois dans les vols spatiaux, de communiquer directement avec les deux cosmonautes soviétiques de la station Mir.

Sans quitter les deux ponts de leur cabine, les sept astronautes, regroupés en deux équipes, se relaieront 24 heures sur 24 pour scruter l'univers pendant presque 10 jours à l'aide de leur observatoire calé dans la soute de leur vaisseau.

Avec deux astronomes professionnels à bord, l'équipage fera de l'astronomie en temps réel en étudiant les ondes courtes, les ondes radio, les rayons infrarouges, les rayons X et les rayons gamma, qui révèlent une activité extraordinaire de l'univers.

Au cours de cette mission, la NASA s'attend à ce que certaines découvertes soient effectuées en vol et permettent de mieux comprendre la structure et l'évolution des étoiles.

Ce sera la quatrième fois que le laboratoire Spacelab sera mis en orbite, mais sa configuration présente — uniquement constituée de palettes porte-instruments — ne permettra pas d'y travailler à l'intérieur.



Un premier astronaute japonais

Le premier astronaute japonais Toyohiro Akiyama (au centre) serre les mains de ses compagnons de l'équipage soviétique, le commandant Viktor Afanasiev (à gauche) et de l'ingénieur de vol Musa Manarov, au cours d'une conférence de presse donnée hier avant le départ du vaisseau spatial soviétique prévu pour aujourd'hui de la base de Baïkonour, en Union soviétique.

PHOTO REUTER

OÙ LES MAMANS AVISÉES FONT LEURS ACHATS

Voici un magasin qui offre tout le nécessaire pour vos enfants: meubles, jouets et accessoires. Mobilier de qualité, jouets, cadeaux de bébé, poussettes, ensembles de mobiliers de chambre, chaises hautes, matelas.

OUVERT LE DIMANCHE
SOLDE D'INVENTAIRE AVANT LA T.P.S.

En magasin: Lépine, Young Generation, Morigeau, Perego, MacLaren, Fisher Price, Little Tykes, Battat, Silver Cross, Evenflo.

Enfance Heureuse

1002, St-Viateur ouest
(coin Hutchison) OUTREMONT
(fermé le samedi)

276-6789

PARVENIR À LA RÉALISATION DE SOI

Expérimenter le voyage de l'Âme. Découvrir les lois spirituelles. La connaissance de Soi par les rêves. Découvrez les enseignements d'ECKANKAR.

Le mardi à 20h00
Causeries

Le mercredi à 20h00:
Vidéo "Voyage de Retour"
(vidéo de présentation d'ECKANKAR)

Société ECKANKAR du Canada - Montréal
951, St-Joseph est, Montréal, H2Y 1K9. Métro Laurier. Tél.: 848-9836
© Copyright 1990 ECKANKAR. Tous droits réservés.

Le Castel St-Lambert

Résidence pour retraités et préretraités

autonomes et semi-autonomes
Logements neufs de 2 1/2 et 3 1/2 pièces

2 repas par jour à la salle à manger (optionnel)
Entretien hebdomadaire du logement (optionnel)
Accès contrôlé
Service de sécurité 24 heures
Surveillance médicale
Piscine
Nombreuses activités et services divers
Dimensions minimum 625 pi²
Grand balcon
Éclairage naturel
Portes-fenêtres
Laveuse et sècheuse sans frais d'utilisation
Emplacement exceptionnel à proximité des commodités

Pour visite: **671-8241** Angle rue Horsefall et av. Victoria

La Musique EN PERSONNE

Pour réceptions de bureau ou à la résidence.
• Petits ensembles •

Île des Soeurs, tél.: (514) 769-2637

AGORAPHOBIE S'en libérer... sans effort

Pierre Dubuc, T.S., M.S.S.
Techniques de visualisation
Tél.: (514) 622-3603

OUVERT AUJOURD'HUI DIMANCHE

OUVERT AUJOURD'HUI DIMANCHE

4 mxc \$679

FUTON à partir de \$99

SALON 5 MCX \$399

MERCREDI, OUVERT jusqu'à 21h

FAUTEUIL DÉTENTE \$99

MATELAS COUPON-RABAIS \$25

INCROYABLE 3 PIÈCES SALON CUISINE CHAMBRE À partir de \$949

CHIROPODIE (MÉDICAL) 1^{re} qualité! Garantie 20 ans!

Vous souffrez de mal de dos, de nervosité, de stress, de mauvaise circulation, de migraine, etc.? Vous passez le tiers de votre vie au lit, votre matelas est peut-être la cause de tout cela. Alors consultez les PROS DU MATELAS! NOUS AVONS LA SOLUTION! et les PRIX!

Ensemble simple 2 mxc 39 po \$314
Ensemble double 2 mxc 54 po \$374
Ensemble Queen 2 mxc 60 po \$474

ENSEMBLE MATELAS/PRO FEMME 25 ans de garantie!

Son nom indique un mauvais confortage mais ferme. Un matelas qui s'est éprouvé les formes de votre corps. Profitez de notre expérience et de nos bas prix imbattables. N.B.: les prix indiqués comprennent 1 matelas et 1 sommier avec un jeu de literie en latex. Si vous le désirez, le matelas peut être vendu séparément.

Ensemble simple 2 mxc 39 po \$374
Ensemble double 2 mxc 54 po \$444
Ensemble Queen 2 mxc 60 po \$524

SUPER-VENTE DE MATELAS "SENSATION" — GARANTIS 25 ANS

Le matelas qui a la vertu de maintenir la colonne vertébrale plate comme elle se doit!

Ensemble simple 2 mxc 39 po \$504
Ensemble double 2 mxc 54 po \$594
Ensemble Queen 2 mxc 60 po \$704

PREMIÈRE QUALITÉ!

PLAN MISE DE CÔTÉ 18 MOIS sans intérêt

5 MCX À partir de \$239

COMPLÉT 4 MCX \$649

LES PROS DU MATELAS ET DE L'AMEUBLEMENT
1950, rue Ontario est, Montréal
OUVERT AUJOURD'HUI de 10 h à 17 h

Livraison rapide partout au Québec et en Ontario
Chèques acceptés

OUVERT AUJOURD'HUI DIMANCHE

JAMAIS VU AVANT ENTREPÔT DE LA CHAUSSURE ITALIENNE

7345, boul. Henri-Bourassa est
(entre la 6^e Avenue (Rivière-des-Prairies) et le boul. Armand-Bombardier)

CHAUSSURES POUR FEMMES
KENZIA BIBA'S
ITALIE
ALDO FERARRIS
MILANO
Ord. de 175\$ à 250\$ Maintenant de 59\$ à 89\$

CHAUSSURES POUR HOMMES
PAOLO BARNI DANIELLE SAURI
PROFILOMODA UOMO
Ord. de 195\$ à 250\$ Maintenant de 69\$ à 89\$

BOTTES POUR FEMMES
Sem Vaccaro GREGORY
VIAPO KING
Ord. de 225\$ à 375\$ Maintenant de 99\$ à 125\$

PLUS D'UN MILLION \$ DE MARCHANDISES VOUS ATTENDENT.

Pour la première fois au Canada, en collaboration avec plusieurs manufacturiers d'Italie, L'ENTREPÔT DE LA CHAUSSURE ITALIENNE vous offre des chaussures de première qualité à des prix incroyables. PAS DE RESTES DE STOCK DES ANNÉES PASSÉES, mais des NOUVELLES COLLECTIONS de cet automne.

MARCHANDISES NEUVES 1990-1991 SEULEMENT

QUALITÉ SUPÉRIEURE

IMPORTATIONS ITALIENNES

NOUVEAUX ARRIVAGES D'ITALIE À TOUTES LES SEMAINES

MAINTENANT OUVERT AU PUBLIC

Lun. au sam: 9 h à 21 h
Dim.: 10 h à 17 h
(Quantités limitées)

Visa — MasterCard — American Express

RYTHMES Canadien International

Jeu 6 décembre 22 h 00
Spectrum 23,50 \$



Laurence Jalbert

LES FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL

Hydro-Québec présente
en collaboration avec
La Presse, R.Q., C.M., Radio-Canada, Télévision

Depuis le massacre de Polytechnique, 700 policiers ont repris le chemin de l'école

SUZANNE COLPRON

Dans un immeuble désaffecté près de l'autoroute Métropolitaine, dans l'est de Montréal, on joue à la police. Douze agents du Service de police de la CUM, divisés en deux groupes, les Bleus et les Blancs, chassent les « bandits ».

Non, on ne rigole pas. Le massacre de Polytechnique a ouvert les yeux des Montréalais sur l'impuissance des policiers devant une situation de crise. La direction du SPCUM a réagi en mettant sur pied un cours de formation tactique. Depuis septembre, environ 700 policiers ont pris le chemin de l'école. Pas de passe-droit pour les officiers. La leçon vaut pour tous.

Ce jour-là, la leçon passe par le corridor de l'imaginaire Mme Thompson. « Une folle se promène dans l'immeuble avec un revolver. Elle a tiré une balle dans l'entrée et une autre dans l'escalier. Faites attention, la vieille Mme Thompson habite l'appartement 203 », prévient le sergent Henry Farmer, dans la peau d'un électricien.

Les membres de l'équipe des Blancs se dirigent vers l'escalier. Veste pare-balles sur le dos et lampe de poche à la main. « J'ai pas eu le temps de changer l'ampoule du plafonnier », précise le pseudo électricien. Tant pis. Les policiers répètent dans l'obscurité et sans faire de bruit les gestes appris plus tôt dans la journée. La comédienne Christine Paquette, la « folle » de service, guette leur arrivée derrière la porte d'un appartement, au premier étage.

« J'en ai assez », crie-t-elle soudainement. La comédienne apparaît au bout du corridor et tire deux coups de pétard en direction des policiers. L'agent Richard Ellis, prétendument atteint au dos, se réfugie chez Mme Thompson (la locataire) et décharge son arme sur un mannequin (!) sans raison. Seules la panique et la surprise motivent son geste.

Comment on se sent quand on se fait tuer? L'agent Ellis: « Ça se passe ben vite... »

« Les gars sont très naïfs », confie la comédienne entre deux numéros. « Pas violents ni méfiants. J'aurais pu désarmer beaucoup de policiers si j'avais voulu. »

Christine Paquette et ses camarades acteurs ont touché des dizaines d'agents depuis leurs débuts à la police. Heureusement, les armes utilisées sont chargées à blanc. Autrement, le SPCUM aurait perdu de nombreux hommes. Combien? Disons 100 en 16 semaines de cours.

Tués deux ou trois fois dans la même journée, deux agents ont trouvé l'expérience traumatisante. « Ils ont craqué en simulation », rapporte le commandant de la section technique du SPCUM, Serge Daoust. Solution: une petite séance chez le psychologue. Pour d'autres, le remède consiste à apprendre à se servir d'un revolver.

« Tirez quand votre vie est en danger », explique-t-il. Vous vous justifiez plus tard. Dans ce métier, il faut vivre avec les reproches. C'est mieux d'affronter la discipline que de se faire tuer. »

Henry Farmer, 46 ans, membre de l'escouade technique, entraîne les policiers depuis trois mois. Il

constate: « Les gars ont du mal à travailler en équipe. Ils ne sont pas habitués à se parler, ils ne se font pas confiance. On dirait qu'ils n'ont pas assez peur. »

Le sergent André Durand, instructeur à la section formation, partage cet avis. Selon lui, on peut se compter chanceux que les policiers ne se fassent pas tuer en plus grand nombre. « Les gars se garrochent sur le danger et oublient toutes les notions de sécurité, affirme-t-il. Ils se sont tellement fait passer pour des brutes qu'ils ont peur de tirer. »

Pour les sergents Durand et Farmer, pas d'illusion. Inutile de se préparer à un autre Polytechnique. La prochaine fois, ce sera peut-être une station de métro, une pharmacie, une gare. « Ne vous imaginez pas que Poly va revenir », lance Henry Farmer aux membres de son équipe. « Non, on ne refait jamais le même job. Ça va être un MacDonald, un bureau. Des capotés, vous allez en voir de plus en plus... »

Pendant ce temps, les Bleus prennent un café et mangent une bouchée dans la pièce voisine. La présence de la journaliste de La Presse leur coupe un peu le sifflet. « Avec le temps, la police a appris à se méfier des médias », indique le sergent André Durand.

N'empêche. Guy Fréchette, 39 ans, surnommé Tiger, raconte: « Dans le temps, fallait que tu te fasses respecter. Aujourd'hui, c'est différent. On se fait insulter par des p'tits culs de 12 ans qui refusent de nous parler sans la présence de leurs avocats. Ça fait longtemps qu'on veut suivre un cours de formation tactique. Mais la direction a attendu Poly avant de bouger. »

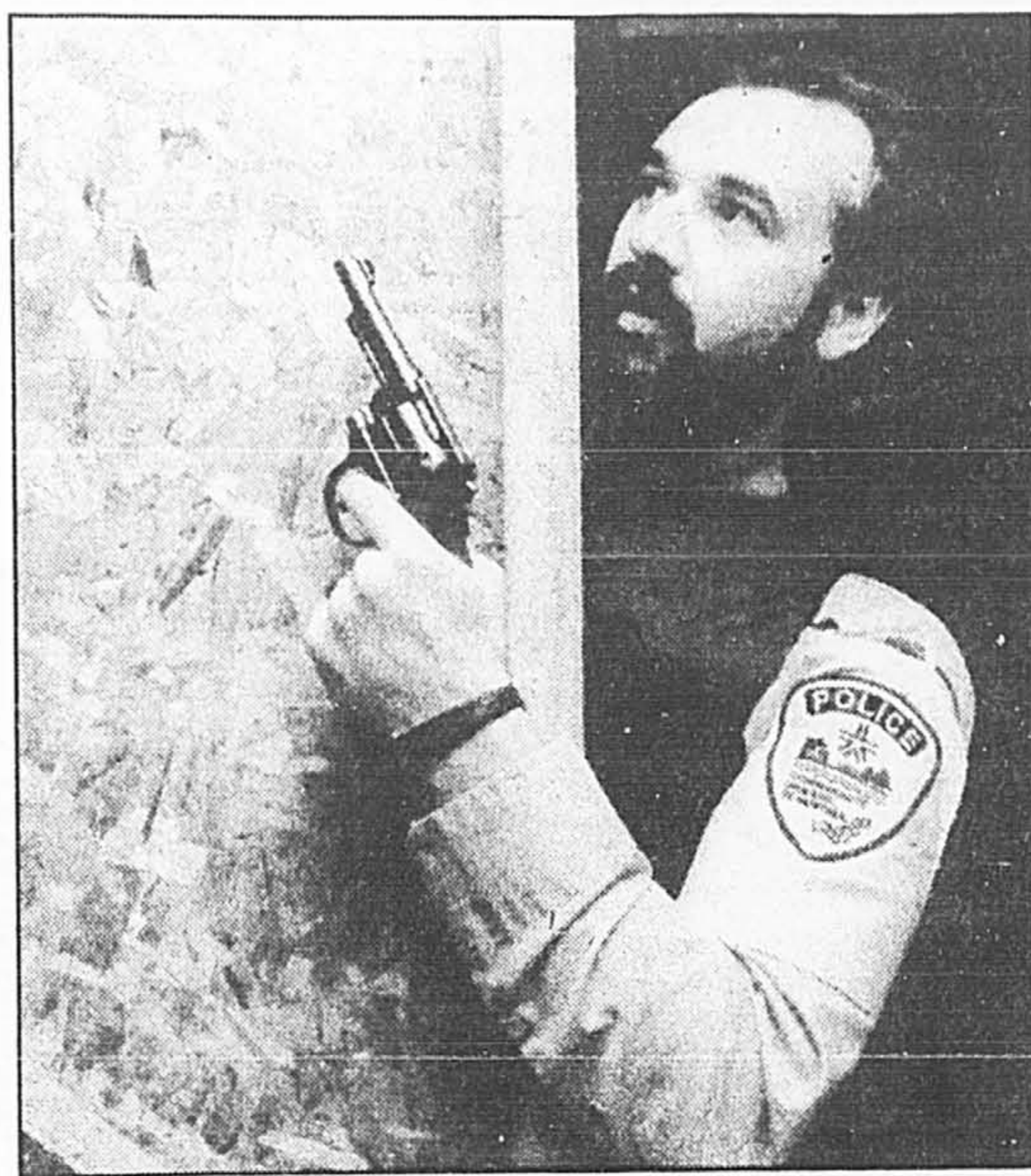
Le SPCUM prévoit donner une demi-journée de cours de formation tactique. Au lendemain de la tuerie de Polytechnique, la direction a toutefois révisé ses plans. Le nombre d'heures est passé de quatre à 12 pour les patrouilleurs et à 16 pour les officiers. Tous les policiers doivent suivre le cours d'ici l'automne prochain.

Les lieutenants de chaque poste de police vont ensuite prendre la relève. Une journée par année sera consacrée à la formation tactique, histoire de pratiquer certaines techniques d'intervention. Fait à signaler: seulement 20 p. cent du travail policier est de nature répressive.

« Moi, je suis de la vague: Tu sécurises l'extérieur, tu fais attention et t'appelles le Swatt », précise Alain Dupont, 31 ans. Paul Imbeault, 29 ans, le benjamin du groupe, ajoute: « À l'Institut de police, on a plus de cours sur la circulation qu'en techniques de patrouille. »

« Les nouveaux policiers, renchérit son collègue de 43 ans, Jean Filteau, connaissent le code de la sécurité routière par cœur. Tu t'en vas sur un appel de hold up et ton partenaire remarque les vignettes des voitures en chemin. »

Assez bavard. Le troisième scénario se passe au rez-de-chaussée. Appel de violence conjugale. Les policiers se regroupent deux par deux et se rendent sur les lieux les uns après les autres. On les informe de la situation sur place. Quatre des six couples parviennent à « neutraliser » le mari ou la femme avant le coup de couteau fatal.



Arme au poing, un policier simule une intervention dans un cas d'urgence.

PHOTO PIERRE CÔTE, La Presse

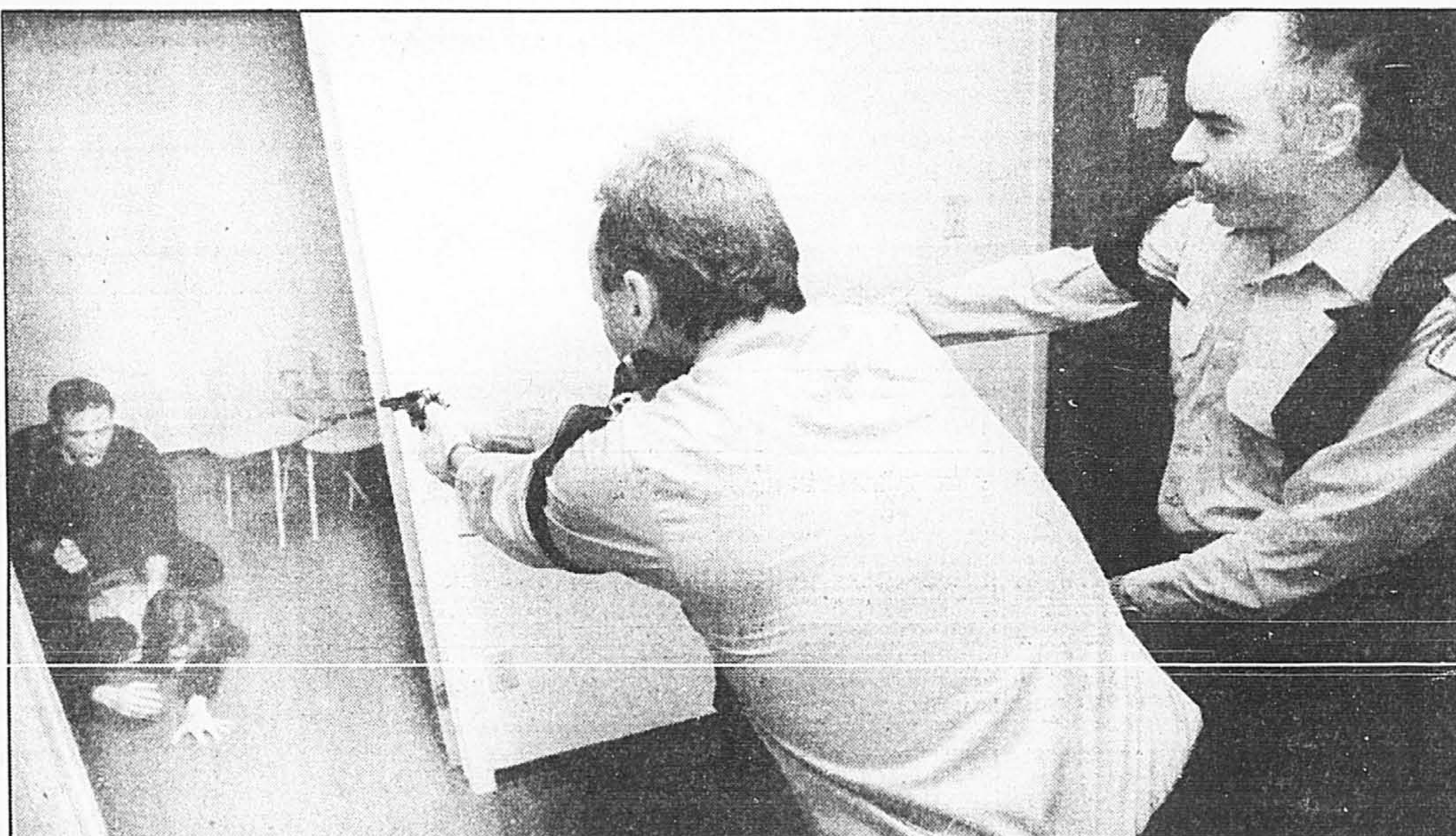
Les autres? Dans un cas, la comédienne joue le rôle du suspect. Elle a le temps d'enfoncer sa lame de plastique dix fois dans le dos de son compagnon avant l'intervention des agents. Dans l'autre, les policiers arrivent trop tard. « Les deux sont morts », laisse tomber un agent en entendant le coup de pétard. Il observe la scène de loin en compagnie de ses collègues.

Dans la salle de cours, Paul Imbeault, policier au poste 25, fait le point. « Avec mon partenaire, on essaie de travailler de façon très

sécuritaire. Je me rends compte aujourd'hui qu'on fait des câlines de gaffes. »

« On manque d'entraînement, on n'est pas préparé. Mais c'est pas avec une journée de cours qu'on va régler le problème. Des mises en situation, on devrait en faire tous les mois », constate le sergent Guy Tiger Fréchette, du poste 44.

Jean Filteau, lui, espère retenir ne serait-ce qu'une chose de ce cours. « Ça sert à rien de se presser pour arrêter un gars. »



Dans une scène fictive où il fallait désarmer une femme devenue folle et qui menaçait de tirer sur tout ce qui bouge, les policiers ont réussi à la maîtriser non sans avoir laissé sur le carreau un des leurs.

PHOTO PIERRE CÔTE, La Presse

Religion

Campagne de financement de 150 000 \$ dans le diocèse de Valleyfield



JULES BÉLIVEAU

■ L'objectif de la campagne de financement annuelle du diocèse de Valleyfield a été fixé à 150 000 \$.

Au cours d'une conférence de presse, Mgr Robert Lebel a expliqué son appel à l'aide lancé à ses ouailles en soulignant la nécessité de former des prêtres, des diacres et des laïcs fervents et compétents pour garder ou développer des paroisses vivantes. Il a aussi souligné que son diocèse célébrera l'an prochain son centenaire et que les diverses activités spirituelles, liturgiques et culturelles devant entourer un tel événement ne manquent pas d'occasionner certaines dépenses d'argent.

L'an dernier, la souscription pour les œuvres de l'évêque de Valleyfield a rapporté 122 505 \$. Le centre diocésain de Valleyfield emploie actuellement 29 personnes d'ont 13 à temps partiel. Plusieurs personnes y effectuent également un travail à titre bénévole.

La campagne de financement de la présente année se déroule sur une période de sept mois. Mgr Lebel promet que, avec le reçu d'impôt adressé aux donateurs, il enverra à chacun un message personnel, quelque soit le montant versé.

UN RESPONSABLE DES REGISTRES CHEZ LES MUSULMANS DE MONTRÉAL

■ Les musulmans de la région de

Montréal ont désormais leur responsable des registres civils des naissances, des mariages et des décès.

Ainsi, toutes les personnes désirant se marier selon le rite de la religion musulmane pourront s'adresser à « la Communauté de la Nation musulmane du Grand Montréal » (au numéro de téléphone 629-5628) et obtenir de contracter leur union dans les locaux de cette corporation religieuse, dans une mosquée de la région ou encore au domicile de la future épouse ou du futur époux.

La personne autorisée à tenir les registres de l'État civil au nom de la corporation religieuse musulmane est M. Youssef Mouammar, directeur général de la Fondation internationale musulmane du Canada.

L'ANGE BOUFAROU À L'IMMACULÉE CONCEPTION

■ L'ange Boufarou, bien connu des amateurs des santons de Provence et des plus savoureux des contes de Noël, fera quelques visites à l'église Immaculée-Conception de Montréal au cours des prochaines semaines. En fait, des comédiens, des danseurs et des chanteurs présenteront à cet endroit *Le Noël de l'ange Boufarou* adapté et mis en scène par l'abbé Jacques Dubuc d'après *La pastorale des santons de Provence*.

Cette production du Groupe Foi et Culture de Montréal et du Théâtre Bel Espoir mettra en présence des personnages hauts en couleurs et très attachants malgré leurs petits défauts. Elle sera aussi, aussi bien pour les enfants que pour les adultes, une bonne façon d'entrer dans l'esprit de Noël.



Youssef Mouammar

Les représentations auront lieu les 16 décembre à 15 h, 22 décembre à 20 h et 23 décembre à 15 h. On peut se procurer des billets au presbytère de la paroisse Immaculée-Conception (10 \$ pour les adultes, 5 \$ pour les enfants et les personnes âgées) et réserver en téléphonant à 526-5961.

ROLANDE PARROT À LA PRÉSIDENTE DE L'OCS

■ Mme Rolande Parrot a été élue présidente de l'Office des communications sociales (OCS) au cours d'une récente réunion du conseil d'administration de l'organisme.

Bien connue notamment dans le diocèse de Saint-Jean-Longueuil, où elle a œuvré pendant quelques années au centre diocésain, Mme Parrot est aujourd'hui directrice générale de la revue *L'Eglise canadienne*.

L'OCS, dont le directeur général est Mgr Lucien Labelle, est un

organisme catholique sans but lucratif fondé en 1957 ayant comme objectif de favoriser l'enrichissement culturel, social et religieux des individus et de la société en relations avec les moyens de communication de masse.

UNE RÉFLEXION SUR LA RÉALITÉ AMÉRINDIENNE

■ « Les autochtones: revoir notre histoire, comprendre leur réalité ».

Voilà le thème de trois journées de travail et de réflexion organisées par l'Entraide missionnaire, un organisme catholique favorisant notamment les échanges sur les diverses façons de proclamer l'Évangile et de promouvoir la justice sociale et la solidarité ici et là dans le monde.

Au cours des trois journées sur les autochtones, les personnes présentes seront invitées à revoir d'une manière critique l'histoire de l'établissement des Européens en Amérique, à confronter les différentes visions et à se donner des outils de compréhension et d'action pour participer au développement harmonieux des sociétés blanches et amérindiennes. Avec l'aide d'Amérindiens, elles seront mises en contact avec le droit et la spiritualité des autochtones. Et elles auront l'occasion de se familiariser avec l'histoire des revendications des femmes autochtones du Canada de même qu'avec les luttes autochtones pour la survie en Amérique latine.

Ces journées de l'Entraide missionnaire auront lieu à Montréal les 8 décembre 1990 et les 23 février et 20 avril 1991. (Pour renseignements, on peut téléphoner à 270-6089.)

DU JAMAIS VU!

ZÉRO%

Lundi, mardi, mercredi,
de 9h à minuit

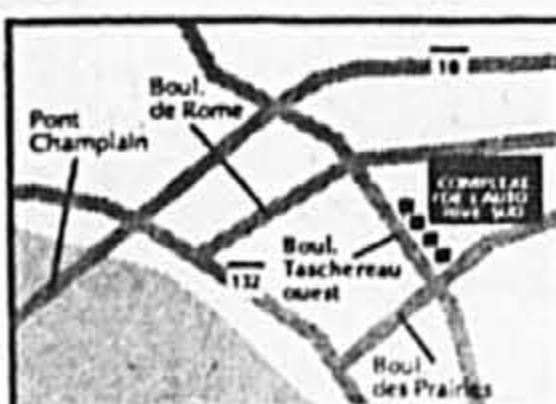
Dépêchez-vous... Profitez de 0% d'intérêt pour la première année sur toutes les Honda, Toyota, Nissan et BMW en inventaire du Complexe de l'auto Rive-Sud. Pour 3 jours seulement, du jamais vu!

Vite, vite, vite... Allez-y voir, après, c'est fini!

COMPLEXE DE L'AUTO RIVE-SUD

HONDA NISSAN TOYOTA
BROSSARD HONDA 445-7161 BROSSARD NISSAN 445-9811 BROSSARD TOYOTA 445-0577 PARK AVENUE BMW 445-4555

Boulevard Taschereau,
Brossard
(à l'ouest du pont Champlain)



*Financement à 0% d'intérêt pour la première année applicable sur un maximum de 20 000 \$ chez Brossard Honda, Brossard Toyota et Brossard Nissan et de 25 000 \$ chez Park Avenue BMW. Cette offre est valide sur tous les achats de véhicules en inventaire effectués les 3, 4 et 5 décembre 1990 et conditionnelle à l'obtention du crédit.

La «JEUNE» Presse

Piché garde sa confiance dans les jeunes

MATHIEU CHANTELOIS
Collège Bois-de-Boulogne

Ce n'est pas toujours facile pour un «p'tit gars» de la «JEUNE» Presse d'obtenir des interviews avec les personnalités à qui j'aimerais poser quelques questions... J'étais pourtant persuadé que Paul Piché accepterait de m'accorder un court entretien... ce qu'il fit.

À vrai dire, la question ne se posait même pas. Pour les milliers de jeunes qui, comme moi, fredonnent Piché à toute heure, c'était une chose bien connue: Piché aime passionnément la jeunesse québécoise.

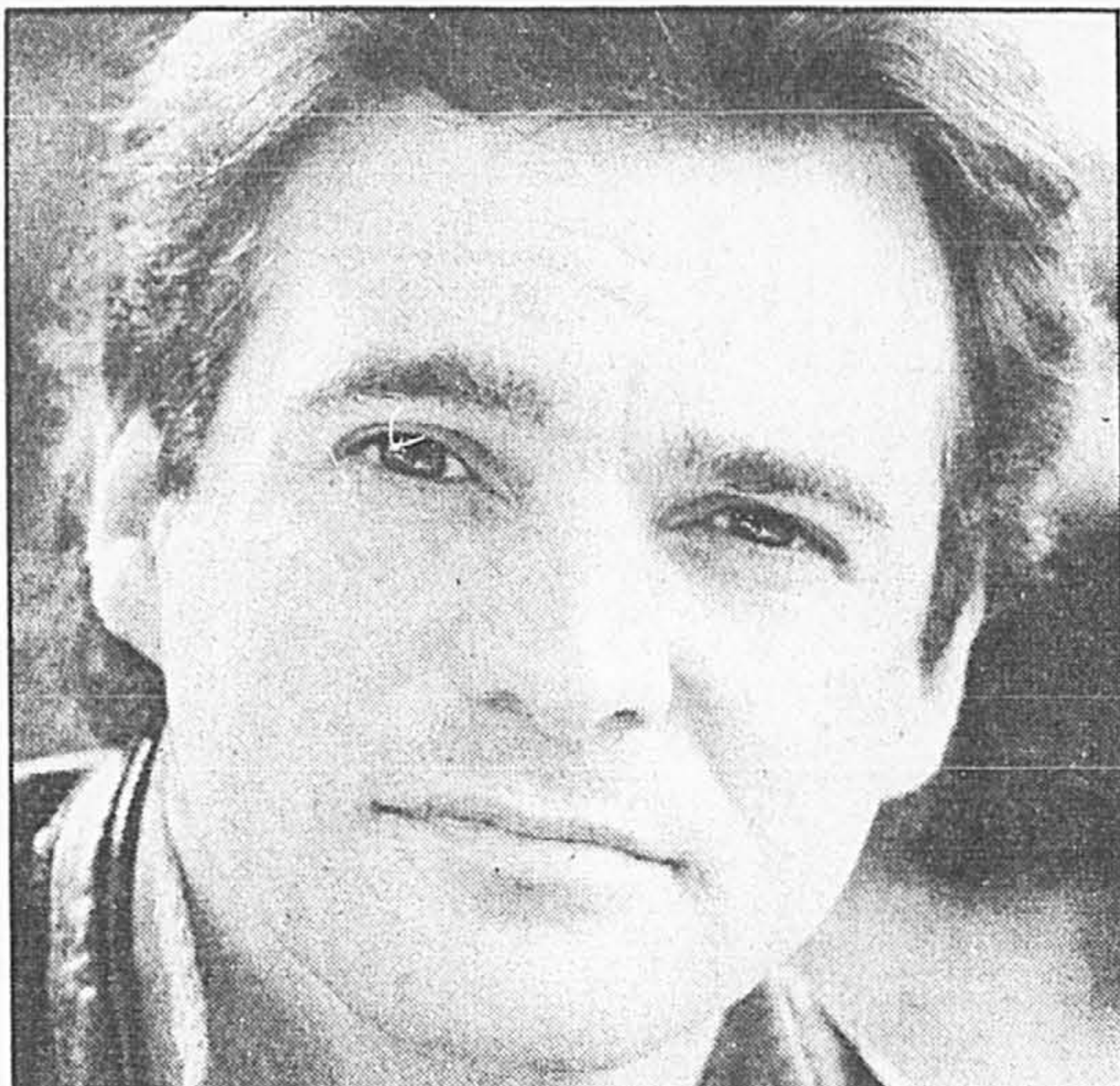
Dans une société remplie de préjugés face à une jeunesse que plusieurs qualifient d'apathique (ou soudainement anarchique!) qu'est-ce qui pouvait bien amener Piché à nous respecter de cette façon.

Adolescence difficile

Paul Piché n'a pas eu une adolescence facile. La naissance des polyvalentes le dérangeait beaucoup. Il se levait le matin avec la forte impression de se rendre à l'usine et n'y voyait en rien un milieu d'épanouissement personnel...

Difficile également de savoir que l'on fréquente une institution qui n'a rien: à faire de notre revendication première et encore plus difficile quand cette revendication est la liberté... Il se contentait donc de vaguer d'un cours à l'autre, cours qu'il réussissait souvent en fonction de sa relation avec le professeur et l'atmosphère qui régnait en classe.

Il a dû de plus, assumer les années les plus répressives des polyvalentes. C'était la fin du «trip Hippie» et des années folles, et le gouvernement avait bien l'intention de remettre la jeunesse au pas. Paul Piché comprenait difficilement en quoi son habilement et la longueur de ses cheveux



Paul Piché n'a pas eu une adolescence facile. PHOTO P.H. TALBOT, La Presse

pouvait affecter son rendement scolaire...

Voilà peut-être l'une des raisons qui font que Paul Piché trouve chez la jeunesse sa meilleure source d'inspiration. L'une de ses chansons nous le rappelle bien: *il raconte des histoires, des histoires que nous lui avons contées... tout seul il ne peut pas les raconter.*

Il présume que les jugements péjoratifs que portent certains adultes sur la jeunesse sont dus à une certaine «culpabilité»: coupable peut-être de nous voir «brasser tant de choses dans la société» ou simplement de voir la façon avec laquelle nous agissons et nous nous comportons. Certains adultes regrettent peut-être de ne pas en avoir fait autant... ou de ne pas être nés quelques années plus tard.

Il ne va tout de même pas jusqu'à affirmer que notre génération est «meilleure» que la sienne. D'ailleurs là n'est pas son rôle. Il la trouve seulement davantage articulée et consciente des problèmes actuels de la société.

Piché croit également que la jeunesse est beaucoup moins individualiste qu'il y a quelques années et qu'elle attend beaucoup de l'avenir tout en étant moins centrée sur le «trip maison-auto-frigo et...enfants».

Il a bel et bien confiance en notre génération. «Une génération qui saura reprendre le flambeau», dit-il et «qui prend déjà la

part de la flamme qui lui revient en affichant clairement ses couleurs environnementalistes et nationalistes. Et ce, non seulement lors des manifestations et de la Saint-Jean, mais également au jour le jour partout où elle se trouve. Une génération pour laquelle Piché ne s'inquiète pas et qu'il sait capable de construire le Pays... Les paroles de sa chanson *L'escalier* reflètent assez bien son optimisme et une certaine déculpabilisation face à la jeunesse:

...et les enfants au fond c'est pas vraiment méchants, ça peut cracher, ça peut mentir, ça peut voler, au fond ça peut faire tout ce qu'on leur apprend.

Le délire

Malheureusement, les adultes ne partagent pas tous une idée si positive de la jeunesse... Encore la semaine dernière, une apprentie-journaliste de la «JEUNE» Presse a dû se plier aux menaces de l'un de mes anciens professeurs de Formation personnelle et sociale qui l'a bien prévenue de ne plus «attaquer son cours» sous le prétexte de la libre expression que l'on accorde à la jeunesse. Il lui a également «suggéré» de ne pas tenter de poursuivre «le délire» que j'avais commencé il y a deux ans dans La «JEUNE» Presse. Il faudrait d'abord que tous assistent à un cours de ce dernier pour bien comprendre ce qu'est le délire... Ne faut-il pas aimer la jeunesse pour bien la servir?

Une majorité de jeunes en faveur de la souveraineté

Des étudiants réalisent leur propre référendum

PATRICK DELISLE-CREVIER
ET MATHIEU CHANTELOIS
Collège de Bois-de-Boulogne

Être jeune au Québec en 1990 cela veut dire «sois beau et tais-toi» quand on aura besoin de toi on te le dira... Cependant, nos aînés nous répètent souvent que l'avenir du Québec est entre nos mains à nous les jeunes, pourtant on doit se battre pour dire ce que l'on pense. On nous pose des questions du genre: «Avez-vous peur du sida? «Prenez-vous de la drogue?» «Utilisez-vous le condom?» etc.

Un mot à dire

Mais face à des sujets tels que l'avenir du Québec, la jeunesse n'a pas son mot à dire, pas plus quelle ne siège à la commission Bélanger Campeau (le conseil permanent de la jeunesse, un organisme apolitique, a pourtant fait des pieds et des mains pour représenter les jeunes à la commission). Le gouvernement lui ignore une fois de plus sa jeunesse, mais cette dernière ne s'est pas contentée de critiquer et de manifester, elle a agi et a pris les devants en organisant son propre référendum. Trente et un établissements ont répondu à la question: «Aujourd'hui voulez-vous que le Québec devienne un État souverain?»

Résultats concluants

La jeunesse québécoise s'est prononcée en faveur de la souveraineté à 82 p. cent, seulement 16 p. cent ont voté en faveur du non. Il faut quand même préciser que le taux de participation se situe autour de 33 p. cent et que seulement deux établissements anglophones ont bien voulu participer au référendum, le collège Mariannopolis et le collège John Abbott, qui ont voté en faveur du non à 87 et à 92 p. cent respectivement. On peut aussi constater que les deux plus grands collèges anglophones (Vanier et Dawson) brillent par leur ab-

Résultats				
INSTITUTION	% OUI	% NON	% ANN	% PART
Abitibi - - - - -	85,7	12,60	2,6	41,4
Ahuntsic - - - - -	84,7	14,40	0,8	27,1
Alma - - - - -	85,8	11,80	0,2	52,4
André-Laurendeau - -	91,2	7,40	1,3	17,6
Bois-de-Boulogne - -	81,1	17,90	0,9	22,8
Chicoutimi - - - - -	92,6	6,65	0,7	32,2
Drummondville - - - -	87,7	9,17	1,2	27,0
F-X Garneau - - - - -	88,6	9,44	2,1	23,1
Gaspésie - - - - -	81,3	17,90	1,8	49,2
Granby - - - - -	80,1	20,00	0,0	55,0
John-Abbott - - - - -	7,1	92,00	0,1	20,1
Joliette - - - - -	84,5	12,20	3,2	26,2
Jonquière - - - - -	89,2	9,17	1,5	52,4
Lévis-Lauzon - - - - -	87,0	7,51	5,4	46,0
Lionel-Groulx - - - -	90,6	7,42	1,4	20,2
Maisonnette - - - - -	92,2	8,82	0,1	23,1
Montmorency - - - - -	89,0	10,40	0,6	19,8
Outaouais - - - - -	77,2	22,60	0,2	25,2
Rimouski - - - - -	85,2	13,60	1,2	39,5
Rivière-du-Loup - - -	87,8	12,00	0,2	31,5
St-Laurent - - - - -	79,0	19,00	0,3	31,0
Sorel-Tracy - - - - -	86,2	11,10	2,6	35,0
Trois-Rivières - - - -	85,2	13,30	1,5	22,5
Valleyfield - - - - -	86,3	11,90	1,8	46,5
Victoriaville - - - - -	94,8	4,76	0,3	17,5
André-Grasset - - - -	68,2	29,10	2,6	59,2
Int. Tourisme - - - - -	76,5	21,40	2,1	35,6
Mariannopolis - - - -	11,0	87,70	1,2	30,8
Saint-Augustin - - - -	87,8	10,00	2,2	53,3
UdeM études fr. - - - -	93,8	5,42	0,7	26,3
Jean-de-Brébeuf - - -	63,5	34,30	2,1	42,0
Générale - - - - -	82,2	16,80	1,5	33,1
Nombre de personnes qui ont voté - - - - -	20 346	4 158	372	24 753

sence. Ils ont tout simplement refusé de participer.

Je crois que le message est clair: M. Bourassa, nous les jeunes on veut un pays et on se taillera la place qui nous revient. Ne croyez-vous pas qu'il serait temps que les gouvernements s'intéressent un peu plus à l'opinion des jeunes, car ne sommes-nous pas les adultes de demain? C'est à nous maintenant de faire du Québec ce qu'il doit devenir. Peut-être nous faudra-t-il réinventer le milieu politique. Le problème de la politique québécoise c'est que le

neul ne peut pas naître, puisque le vieux a peur de disparaître.

Ce que les jeunes lancent maintenant comme message à tous les oubliés de la commission, les aînés, les femmes, les communautés culturelles, les groupes sociaux, de même qu'au reste de la population québécoise, c'est d'agir car l'avenir du Québec appartient à tous les Québécois et non à une minorité. C'est ensemble que nous, Québécois, allons concrétiser le rêve de René Lévesque et de milliers d'autre Québécois, UN QUÉBEC SOUVERAIN.



Marsha Ivins est astronaute à la NASA. Elle était de passage à Montréal jeudi dans le but de faire la promotion du tout dernier film d'IMAX «La planète bleue» dont elle était l'une des directrices de la photographie. PHOTO JEAN-YVES LETOURNEAU, La Presse

IMAXginez l'espace...

GABRIELLE COUTU
Cégep André-Laurendeau

«C'est au retour d'une mission spatiale que j'ai constaté que ma vision avait complètement changé. Désormais, je ne conçois plus les frontières, les villes, les pays. Je vois plutôt une planète qu'il est important de protéger...»

L'auteur de ces paroles se nomme Marsha Ivins... et est astronaute à la NASA. Elle était de passage à Montréal jeudi dans le but de faire la promotion du tout dernier film d'IMAX «La planète bleue» dont elle était l'une des directrices de la photographie.

De manière succincte, voici un aperçu de ses antécédents à l'intention de ceux qui rêvent de vivre un jour le grand compte à rebours: Marsha, (elle aime qu'on l'appelle ainsi) détient une formation en sciences et une spécialisation en génie aérospatial. Elle

est diplômée de l'université du Colorado (1973). C'est donc un an plus tard, en juillet 74, qu'elle a été employée au Lyndon B. Johnson Space Center, où elle occupa un poste d'ingénieur. Ce n'est pourtant qu'en 1984 qu'elle atteint les sommets en devenant (après trois tentatives) astronaute au sein de la NASA.

Une panique

Lorsqu'on évoque le courage des astronautes, elle répond spontanément: «Si au moment du décollage, vous ne ressentez pas une certaine panique, vous ne comprenez tout simplement pas ce qui arrive!»

La dimension de la peur est pourtant plus complexe qu'elle en l'air aux yeux de Marsha... Car selon elle, ce n'est pas le fait d'être «assise sur une bombe» qui inspire de la crainte, c'est aussi qu'en voyant la terre à plus de 500 km d'altitude on réalise comme elle est belle... et en danger!

C'est ce qu'IMAX a choisi de traiter car il est maintenant d'une importance capitale d'informer les habitants de la planète bleue sur les dommages irréversibles qu'on lui a déjà infligés et enfin leur montrer à quoi ressemble réellement l'indispensable couche d'ozone.

Produit par le «National Air and Space Museum» et la «Lockheed Corporation» en collaboration avec l'illustre NASA, le «bébé» de la série IMAX se veut un atlas vivant. Il démontre la fragilité de la terre et les phénomènes atmosphériques tels les séismes, ouragans, etc... qui l'habitent. «Planète bleue» fait voyager dans l'espace, le désert du Namib, les fosses océaniques et les volcans en inculquant une conscience environnementale hors du commun. Et c'est sûrement efficace car comment prendre à la légère ce qu'on a enfin vu de ses propres yeux.

«Si jeunesse savait, si vieillesse pouvait!»

JULIE VIGNEAULT
École Royal George

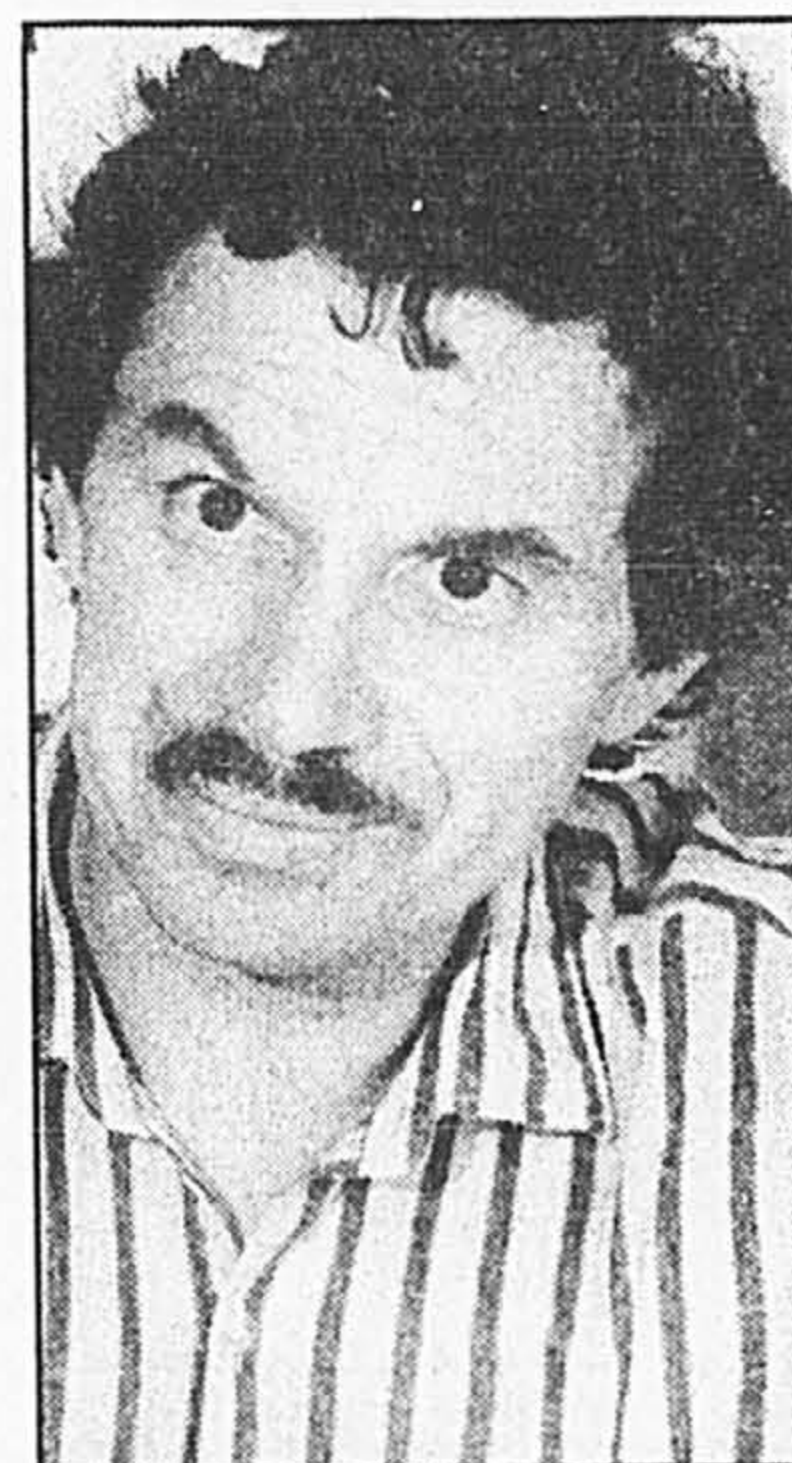
Ce n'est pas d'hier que les adultes s'inquiètent pour les jeunes. À vrai dire, cette attitude résulte du simple fait que nos parents, nos grands-parents ou tout être adulte que l'on côtoie possède en lui l'instinct biologique. M. Yves Beauchemin, célèbre auteur du Matou et de Juliette Pomerleau, partage cet avis. Mais lorsqu'on exerce le métier d'écrivain en plus d'être père de famille, quelles sont nos véritables perceptions à l'égard de la jeunesse?

Pour M. Beauchemin, les jeunes de la société actuelle bénéficient de certains atouts inexistant chez leurs prédécesseurs. Au niveau culturel par exemple, le Québec contemporain s'affirme de façon beaucoup plus éloquente qu'il pouvait le faire il y a trente ans et ce, tant au niveau de la langue qu'au plan économique. Bref, le statut de Québécois comporte beaucoup plus d'agréments que par le passé.

Les plus âgés

D'autre part, les plus âgés ont également eu droit à leur part du gâteau. En effet, lorsqu'a débuté la formation accrue de diplômés universitaires, ceux-ci choisissaient aisément leur prochain employeur, et ce avec la certitude d'être embauché. De nos jours, cette facilité cède la place aux longs mois d'attente et de recherches souvent infructueuses.

À l'aube de ses 50 ans, le célèbre écrivain envie quelques fois les jeunes: «Quand on est jeune, on a une quantité d'énergie à peu près illimitée. Le problème c'est: Qu'est-ce que j'en fais? Tandis que, lorsque l'on atteint la trentaine, on a un tas de choses à faire. Mais le problème cette fois, c'est qu'on n'a plus assez d'énergie pour le faire. Cette énergie-là, il faut en profiter le plus intelligemment possible de manière à ce que chacun puisse en bénéficier.»



Yves Beauchemin

Par ailleurs, les enfants ont eu une certaine influence sur son écriture. Et l'enfance, n'est-ce pas la portion la plus pure de la jeunesse? Quoi qu'il en soit, M. Beauchemin, les personnes qui font de grandes choses c'est parce qu'ils en ont conservé les qualités essentielles, soit la curiosité, l'énergie et l'enthousiasme.

Une chose est sûre, Yves Beauchemin semble confiant à l'égard de la jeunesse: «Elle (la jeunesse) va sûrement faire aussi bien que nous, mais c'est assez facile de faire mieux!» déclara-t-il simplement.

Au 20^e siècle, nous vivrons peut-être dans la pollution, dans l'industrialisation excessive ou tout simplement dans l'absurdité. Mais comme le dit si bien M. Beauchemin, et je suis bien de cet avis, il faut persévérer et surtout conserver une joie de vivre, un goût immortel en la vie...

La «JEUNE» Presse est une initiative du service de l'information de La Presse. Cette page paraît chaque dimanche. Son objectif est d'initier les adolescents à l'écriture journalistique en leur permettant de s'exprimer sur les divers sujets qui les intéressent. Le choix des thèmes et des chroniques est du ressort d'un comité de rédaction «ad hoc» encadré par Daniel Marsolais, adjoint au directeur de l'information. Les pédagogues et les élèves du secondaire qui veulent collaborer à la confection de cette page peuvent nous le faire savoir en écrivant à La «JEUNE» Presse, 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9.

Genies en herbe

En collaboration avec Genies en herbe/Pantologie Inc., 3535, boul. Rosemont, Montréal H1X 1K7

A D'UN OCÉAN À L'AUTRE...

1. Ce Torontois, décédé en 1990, était le propriétaire des Tiger Cats de Hamilton et des Maple Leafs de Toronto. Sauriez-vous l'identifier?
2. Comment s'appelait la première colonie française en Amérique, fondée par Cartier et Roberval?
3. Dans quelle province le financement public des écoles catholiques fut-il interdit en 1890?
4. Comment se nomme la ville québécoise dont la région administrative couvre la plus grande surface?
5. Le CCF est l'ancêtre du NDP. Que signifiait le sigle CCF?
6. En quelle année le massacre de Lachine eut-il lieu?
7. Avec ses 1622 mètres, cette montagne est la plus haute du Québec. Comment s'appelle-t-elle?
8. Le premier réacteur nucléaire canadien fut inauguré en 1945 en Ontario. Dans quelle localité?



Propriétaire des Tiger Cats

9. Qui était le premier ministre de Terre-Neuve lors de l'entrée de cette province dans la Confédération?
10. Comment a-t-on surnommé l'ouragan qui tua 83 personnes à Toronto en 1954?

B MÉDECINE

1. Quel nom donne-t-on à la maladie congénitale et héréditaire qui se manifeste par la blancheur de la peau et la rougeur des yeux?
2. Sur quel organe du corps humain peut-on parfois trouver un naevus?
3. Ce chirurgien français, récipiendaire du prix Nobel de médecine en 1912, est aussi l'auteur de «L'Homme, cet inconnu». Qui est-il?
4. Comment appelle-t-on un médicament qui supprime la douleur mais ne provoque pas la perte de conscience?
5. Sous quel autre nom connaissons-nous mieux la maladie que les médecins appellent icteré?

6. Décédé en 1961, ce «médecin de la brousse» américain s'est fait connaître par ses efforts d'assistance médicale aux pays en voie de développement. Qui est-il?
7. Quel médicament antipaludéen tire-t-on de l'écorce du quinquina?
8. Comment se nomme la maladie de la peau provoquée par le bacille de Hansen?
9. Qui a écrit les pièces «Le Médecin malgré lui» et «L'Amour médecin» au XVIIe siècle?
10. Au manque de quel type de vitamine le rachitisme est-il dû?

C CINÉMA

1. Quel boxeur a vu sa vie portée à l'écran par Martin Scorsese dans le film «Raging Bull»?
2. Qui a réalisé la version cinématographique du roman «Le Matou» d'Yves Beauchemin?
3. A quel chanteur britannique doit-on la chanson-thème du film «La Félène», dont le titre original est «Cat People»?
4. Dans quel film d'Alfred Hitchcock l'actrice Tippi Hedren fit-elle ses débuts en 1963?
5. Qui a composé la musique du film «Birdy» d'Alan Parker?
6. Quel Canadien a réalisé la plus récente version du film «La Mouche»?
7. Inconnu jusqu'en 1988, ce lapin originaire de Toontown s'est révélé au cinéma en compagnie de Bob Hoskins. Qui est-il?
8. Qui s'est mérité un prix Génie pour son interprétation du père dans le film «Un Zoo la nuit» en 1989?



Chanteur britannique

D IDENTIFICATION DE PERSONNAGE

Premier indice: Américain, il est propriétaire de la maison d'édition Philtrum Press. Il se retrouva en 1986 sur la couverture du magazine Time.

Deuxième indice: Il est né le 21 septembre 1947, comme d'ailleurs l'héroïne de son premier roman publié en 1974.

Troisième indice: Amoureux du Maine où il a grandi, il habite à Bangor en compagnie de sa femme Tabitha et de leurs trois enfants. Vous le connaissez peut-être sous le pseudonyme de Richard Bachman.



Quatrième indice: Grand maître de l'horreur, on lui doit «Carrie», «Christine», «Simetierre», «Ça», «Misery» et «Les Tommyknockers». Il est actuellement l'écrivain le plus lu au monde.

E BASEBALL

1. Pour quelle équipe évoluait Carl Furillo, Gil Hodges, Duke Snider et Jackie Robinson en 1949?
2. Deux joueurs des Expos ont déjà remporté le championnat des frappeurs de la Ligue nationale. Qui sont-ils?
3. Quelle équipe le gérant Walter Alston conduisit à la victoire lors de la Série mondiale de 1955?
4. Quel joueur est passé le plus près d'une moyenne de .400 depuis l'exploit de Ted Williams en 1941?
5. Qui a compté le plus grand nombre de points dans l'histoire des Expos?
6. Pour quelle équipe de la Ligue nationale Rogers Hornsby remporta-t-il 6 championnats des frappeurs consécutifs dans les années 20?
7. Quel était le surnom de Frank Baker, auteur de 12 circuits lors de sa meilleure saison en 1913?
8. Pour quelle équipe évoluait Don Newcombe, Phil Rizzuto, Yogi Berra et Joe Dimaggio en 1949?
9. Quels sont les 2 seuls lanceurs de l'histoire à avoir obtenu plus de 4000 retraits sur trois prises?
10. Qui a sauvé le plus de parties dans l'histoire des Expos?

SOLUTION À LA DERNIÈRE PAGE DES ANNONCES CLASSÉES

Crucigrammes

Nicole Hannequart

Tout d'abord, vous devez trouver les mots pour chaque définition, en commençant par le mot codé (dont, en plus, les lettres vous sont données pêle-mêle entre parenthèses).
Ce mot codé vous est d'une grande aide puisque, une fois trouvé, vous reportez, en suivant le code, chacune de ses lettres dans la grille. (Par ex. 1-2 signifie la case d'intersection des mots 1 et 2, 2-3, celle des mots 2 et 3, etc.).
Enfin, il s'agit de compléter la grille (quelques lettres vous sont déjà fournies) en formant un anagramme pour chacun des mots trouvés. L'anagramme peut être totale (ex.: GARE — RAGE) ou partielle (ex.: GARE — ARE). Vous déterminerez le nombre de lettres de chaque anagramme à trouver en comptant le nombre de cases à sa place correspondante dans la grille.

MOT CODÉ

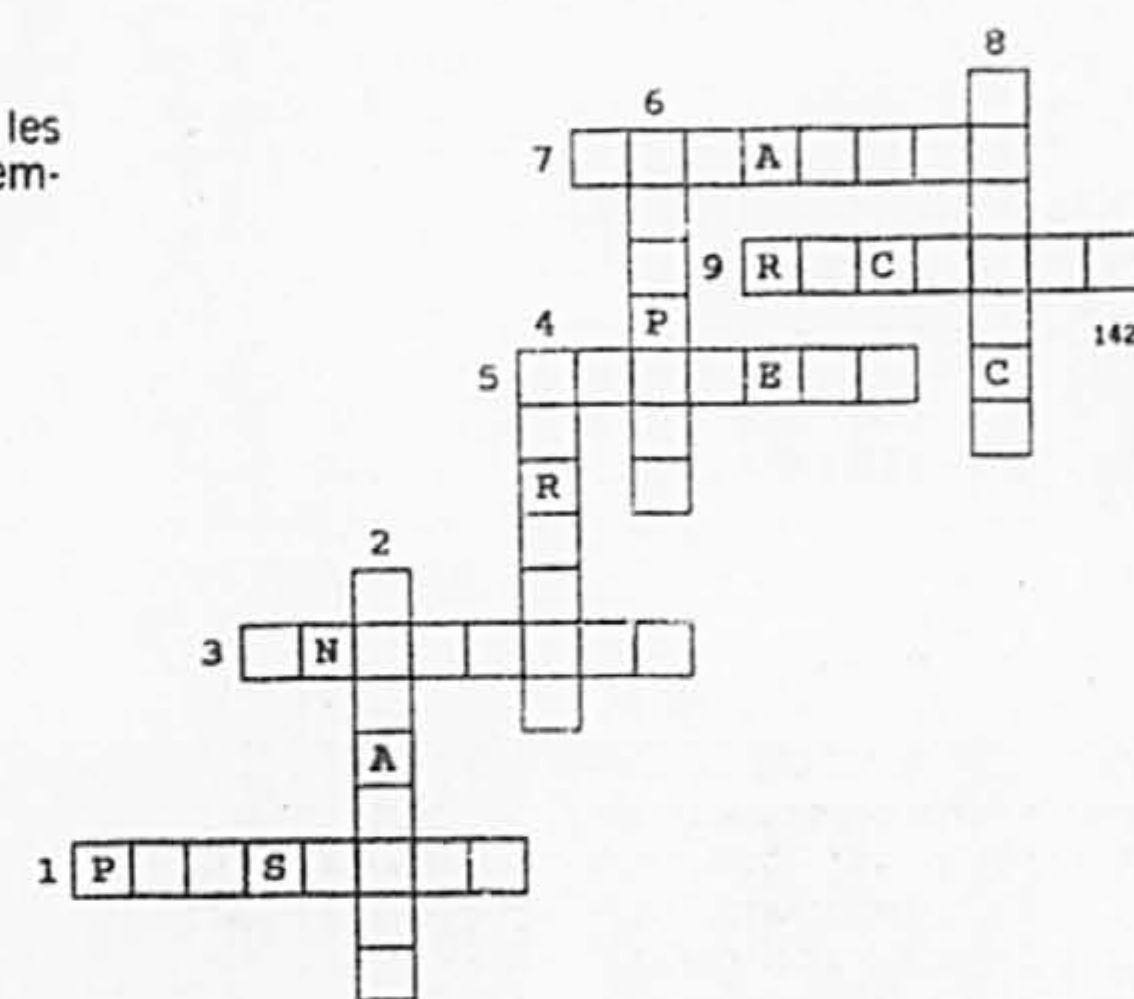
5-6 8-9 1-2 6-7 4-5 3-4 2-3 7-8
DÉFINITION Perspicacité. (AAECIGST)

MOTS

1. A ————— Arroser légèrement et superficiellement. (8 lettres)
2. G ————— (Se) ranger de côté pour laisser passer. (8 lettres)
3. E ————— Déploier en long et en large. (8 lettres)
4. C ————— Peur. (7 lettres)
7. S ————— Eloignait l'une de l'autre les choses qui étaient ensemble. (8 lettres)
8. E ————— (Se) jeter en avant. (7 lettres)
9. E ————— Donna de la lumière sur. (7 lettres)

MOTS

5. C ————— Rupture. (7 lettres)
6. E ————— Fournie, touffue. (7 lettres)



SOLUTION DU NO 141:

1. BUTERA — ABRUTIE
2. MONTERA — MATRONE
3. NOMINALE — NEMALION
4. RENTRAIT — TARTINER
5. RETRAIT — TRAITRE
6. SONGERAI — ORGANISE
7. ELARGIE — GALERIE
8. PEINTRE — REPEINT
9. FETERAI — REFAITE

Anacroisés

Philippe Guérin

Les anacroisés sont des mots croisés dont les définitions sont remplacées par les lettres des mots à trouver. Les nombres qui suivent certains tirages correspondent au nombre de solutions possibles dont une seule peut se placer sur la grille. Comme au scrabble, on peut conjuguer. Tous les mots à trouver figurent dans l'Officiel du Scrabble (Ed. Larousse). Il n'est donné que les tirages des mots de six lettres et plus.

HORIZONTELEMENT

1. NNOOPT
5. BFIOU
9. AEIMMR
13. AAABIRTT (2)
15. ACILOV
17. AINNOZ
19. EECIRSSST
21. AADENNT
22. EEIIRRSST
23. AEIINS

24. EENNRUSU
26. EEOORSTUU (5)
29. CEERSTU (6)
30. EEFNUX (2)
32. EGOSSU
39. AAOERTTZ
41. CEILOSSU (2)
43. AEIIRRTV (4)
44. AEEEMRTU
45. AEIORSSTT (9)
46. EEFIRT
47. DEEELOTT

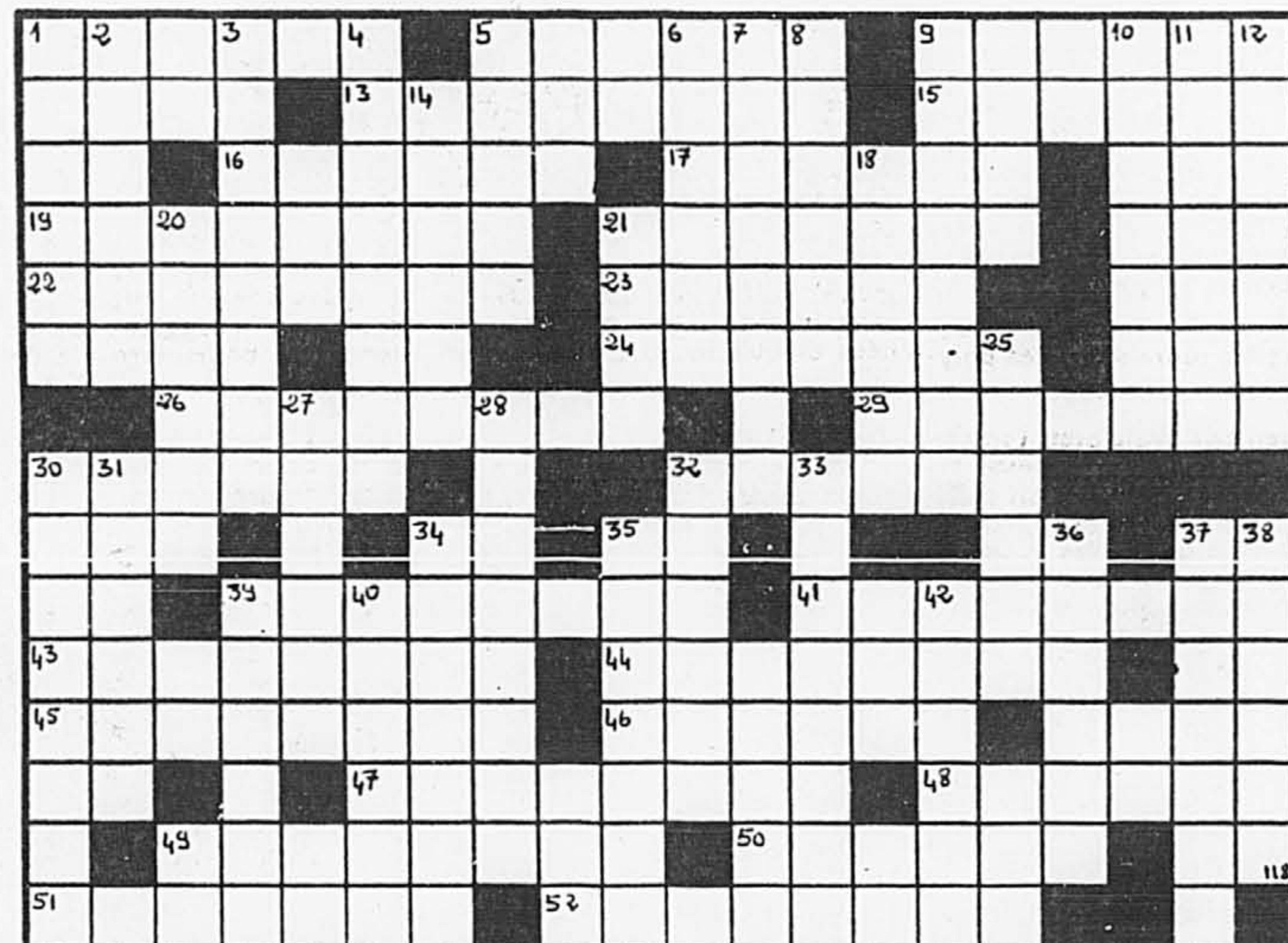
48. AELRRU (2)
49. EEEERTTZ
50. EEIRVV (2)
51. EEEENSTT (2)
52. EEEKNORS

VERTICALEMENT

1. ILLPST
2. ABEIOR (2)
3. AEIORSSTT (9)
4. AEENSUUX
6. EIINOR

7. AADFGNNO
8. AINSZ
9. EIMORSTU (3)
10. AELOUV
11. AENNORY
12. EEEELSS
14. BEIIST
18. AEENS (3)
20. EFGIRS
25. EELLRU
27. ERSTU
28. AEIORRTU (3)

30. CEEELRV
31. AINNOT (2)
32. AAGITZ
33. CEEELRSU (3)
34. AAEIINS
35. EEEFRTZ (2)
36. AEEILU
37. IMMOSSU
38. EENRTU (6)
39. AEEITTT (2)
40. AEORTT (2)
42. EINRTU (3)



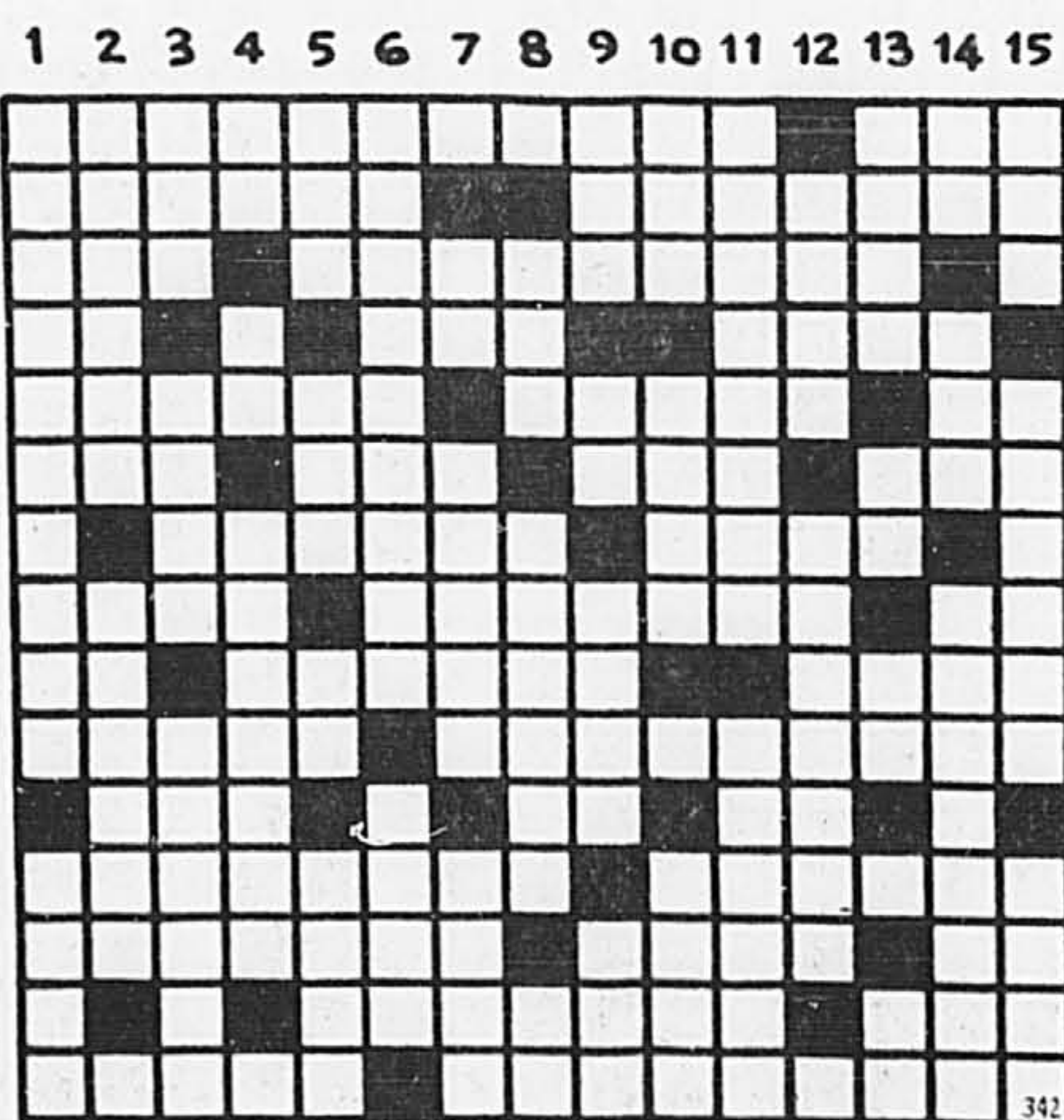
SOLUTION À LA DERNIÈRE PAGE DES ANNONCES CLASSÉES

Mots croisés

LA GRILLE THÉMATIQUE

DE MICHEL HANNEQUART

(MALADIES ET MÉDECINE)



HORIZONTELEMENT

1. Mal de tête — Pendra soin de nous.
2. Dans les huiles végétales — Antagonistes.
3. On mâche ses feuilles — Recherche des causes d'une maladie.
4. Seul — Dénomination internationale du virus LAV — Va sans but.
5. Dermatose prurigineuse — Fourrure — Negation.
6. Prenom — Médecin abrégé — Qui peut être choquant — Parasite de l'homme.
7. Aliment déconseillé par les dentistes... — Dieu grec.
8. Sang-froid — Parfaites — Indique le moment.
9. Interjection — Plus malade — Laxatif.

10. Conduit — Qui sont souvent malades.
11. Petit mot latin — Néon — Se dit d'un cœur généreux.
12. Insigne — Qui a rapport à la peau.
13. Donc pas analphabète — Se porte sur les épaules — Docteur.
14. Mortification d'un tissu — Mesure agraire.
15. Passé au tamis — Inflammation de la cornée.

VERTICALEMENT

1. Maladie très contagieuse, caractérisée par de violentes quintes de toux — Bienheureux.
2. Cause des douleurs vives et intermittentes — On peut en suivre un pour maigrir.
3. Sort du fondement — Mala-

die infectieuse — Inflammation.

4. Exprime le rire — Peut se mettre au bout d'un doigt — Médicament pour usage externe.
5. Il a de longues oreilles — Sans énergie — C'était le do — Coule en Irlande.
6. Sommeil profond, anormalement continu, sans fièvre ni infection — Prince troyen.
7. Deux — Ancien lépreux — Bois.
8. Ornement architectural — Infestation du cuir chevelu par des champignons microscopiques — Dieu solaire.
9. Produit de beauté — Technetium — Où l'on respire bien — Durillon.
10. Fille de Cadmos — Qui concerne la bouche — Place judiciaire.
11. Lésion inflammatoire provoquée par le froid — Touffe de cheveux sur le sommet du front.
12. Autre nom de l'Irlande — Arrache des mauvaises herbes.
13. Fiel du boeuf — Versus — Preposition — Astate.
14. Note — Dans la rose des vents — Percevoir par les oreilles.
15. Préfixe signifiant égal — Ecarteurs chirurgicaux — Péridies.

SOLUTION DIMANCHE PROCHAIN



SOLUTION DE DIMANCHE DERNIER

Scrabble

Philippe Guérin

ESCAPADE LORRAINE

Dimanche matin vers 9 h 30, me voici à Nancy au cœur de la Lorraine, ou plutôt à Vandœuvre, ville de banlieue, devenue une ville-dortoir si importante que sa population dépasse maintenant celle de Nancy. Ce dimanche était le jour choisi par le club de Nancy pour organiser son tournoi annuel, dans la salle des Fêtes située sous l'Hotel de ville de Vandœuvre, grande salle, claire et agréable, qui pouvait certainement accueillir facilement plus de 200 scrabbleurs dans de bonnes conditions. Mais aujourd'hui nous n'étions que 135 environ, venus pour beaucoup des quatre coins de la Lorraine, mais aussi des provinces avoisinantes et du Luxembourg.

Enfin, j'allais pouvoir participer à un tournoi sur sol étranger. Car à part les championnats du monde, les joueurs québécois n'ont guère le loisir de pouvoir assister à des tournois dans d'autres pays. Et encore, les championnats du monde, par leurs côtes très officielles, n'ont pas le goût des «petits tournois» régionaux comme il s'en déroule chaque dimanche.

Bien sûr, tous les tournois où ils se déroulent en France ou au Québec ou ailleurs, obéissent aux mêmes règles, puisque le scrabble est régi par un règlement international. Mais au-delà de ce moule, il existe pour un observateur plus attentif quelques petits détails qui frappent.

D'abord au niveau du règlement de la cigarette. Au Québec, elle est tolérée tous les cinq coups. À Nancy, les fumeurs invétérés devaient souffrir dix coups avant d'en griller une.

L'assistance au Québec est composée en majorité de personnes du beau sexe et la moyenne d'âge est généralement élevée, les jeunes d'âge scolaire étant complètement absents. À Nancy, les choses diffèrent. À part la première rangée de tables, là où sont regroupés les meilleurs (une femme sur quinze), la salle semblait également partagée en-

tre hommes et femmes. De plus de nombreuses tranches d'âge se côtoyaient. On pouvait voir jouer de jeunes joueurs, dont le fameux Antonin Michel qui rivalise d'ores et déjà avec les meilleurs malgré ses treize ans. Au Québec, de nombreux clubs ressemblent à des clubs de l'âge d'or et je ne sais même pas s'il y a des jeunes qui jouent régulièrement au scrabble au sein d'un club!

Le déroulement de la partie est globalement identique. Mais deux détails sont à mentionner. Le rythme de la partie est plus rapide à Nancy. Si au Québec, l'on joue environ au rythme de dix coups à l'heure, les nancéens avaient douze coups à l'heure. Il faut préciser que la partie est évidemment suivie par Dupliscra, le logiciel de scrabble. Et que les arbitres ne prennent même pas le temps de consulter les billets ramassés dans la salle! Dupliscra fait foi! A tel point que j'ai constaté une fois ou deux que l'arbitre annonçait le mot retenu avant même que tous les billets ne soient ramassés! Ce qui, au passage, n'est pas très conforme au règlement!

Enfin les tournois d'une journée ne comportent pas deux parties comme c'est l'habitude dans notre Belle province, mais trois. Une le matin (9 h 30), et après une longue pause, tradition du copieux déjeuner français oblige, la deuxième commençait à 14 heures et, après un court repos, la troisième à 16 h 45. Cette journée provoque quelques effondrements dans la dernière partie. Ainsi votre serviteur, après deux parties honorables, a connu de sérieux problèmes lors de la troisième.

Puis en guise de conclusion, c'est l'annonce des résultats. Après la remise des coupes aux différents gagnants, les lots de participation sont distribués au fur et à mesure que l'organisateur égrène le classement. Enfin, il m'a semblé observer une plus grande discipline chez les

jeuurs lorrains. Peu de bavardage, de rumeur etc. Si la compétition est plus serrée (un joueur québécois de trentième rang au Québec se retrouve troisième série en France). Les tournois outremer semblent témoigner d'une chaleur plus tempérée que de notre côté.

Comment jouer la partie de duplicate ci-dessous

La formule duplicate vous permet de rejouer chez vous une partie disputée dans un club. Pour obtenir les règles détaillées, écrivez à: Philippe Guérin, Rubrique du scrabble, La Presse, 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9.

Première partie du tournoi de Nancy (France) disputée le 25 novembre 1990.

TIRAGE	MOT RETENU	REF.	PTS
1. ENEVNA	HAVEE	H4	30
2. FOEGBUY	BOGEY (1)	11	35
3. EUHEUR	FOUNEUR	2H	76
4. PEETRNK	REPAYENT	5E	76
5. K+ATRGM	ARAK	0I	69
6. MRT+TIE	CRIB	1F	39
7. TEM+BDO	TOMBE	2B	26
8. IESNAC	ENTETANTS	1L	72
9. NLRDEM	DOMINER	C1	20
10. L+ZOSUA	JALOUSEZ	6B	85
11. NTOGULS	VS	6H	23
12. GULSDNOF	FOIL (2)	4A	22
13. /EXVRRRA	VEKAI	N3	39
14. RR+UOOT?	ROUONIT	13H	66
15. IESHAC	MACHISTE	07	96
16. ENILAS	ENLAIAS (3)	15I	119
17. UULDAPE	LUNDI	N11	20
18. AEP+NGD	REPONDU	E5	20
19. AG+WLTE	TALWEG (4)	12A	45
20. I+QS?	QUASI	B10	54
			1031

Commentaires:
1 — BOGEY, coup au golf.
2 — FOIL, plan inclinable pour les navires qui déjaugent.
3 — EMLIER, assemblée des pierres.
4 — TALWEG ou THALWEG, ligne de plus grande pente d'une vallée.

Résultats:
1er: Jean-Marie Guizard 1022
2e: Pascal Fritsch 1017
10e: Thierry Oswald 586
40e: 917 pts 75e: 865 pts 120e: 749

A tire-d'aile...

Tambourinage d'automne



PIERRE GINGRAS

■ Le bruit était lointain, imprécis, furtif. Pourtant, j'avais pataillé les bois à maintes reprises à la fin d'octobre et jamais, du moins si je me fie à ma mémoire, je n'avais entendu un son pareil à cette époque-là de l'année.

C'est deux semaines plus tard, quand un ami m'a posé la question sur le sujet, que j'ai réalisé ce qui s'était passé. Lui aussi avait entendu tambouriner une gélinotte huppée.

Était-ce normal?

Pourtant, la littérature scientifique est très claire sur le sujet. Si le tambourinage est un phénomène printanier, la gélinotte huppée peut tambouriner l'année durant, à chaque heure du jour ou de la nuit, écrit l'auteur John K. Terres dans son ouvrage *The Audubon Society Encyclo-*

pedia of North American Birds. Il ajoute même que l'automne, au cours d'une courte période qui peut toutefois s'étaler sur quelques semaines, il y a une recrudescence des sessions de tambourinage.

Responsable du département d'ornithologie au Musée national des sciences naturelles à Ottawa, Henri Ouellet explique pour sa part que le photopériodisme (alternance du jour et de la nuit) et le type de lumière au cours de certaines journées d'automne, stimulent la production

d'hormones ce qui amène l'oiseau à tambouriner. Sensibles eux aussi aux mêmes stimulations, les passereaux, eux, se mettent à chanter. On ignore cependant dans quel but notre gélinotte tambourine l'automne mais on sait qu'elle s'adonnera à sa marotte par une journée ensoleillée.

L'ornithologue raconte aussi qu'une foule d'oiseaux sont sujet à cette «poussée d'hormones» au cours de l'automne et parfois même l'hiver. Par exemple, il arrive souvent qu'en septembre, en cours de migration, le bruant à gorge blanche fasse entendre son chant. En novembre ou en décembre, durant certaines périodes de froid, mais quand le temps est ensoleillé et que la lumière est vive, les pics se mettent parfois à tambouriner sur des troncs d'arbres creux, comme ils le font souvent au printemps. Là encore, on ignore l'objectif poursuivi.

Pour délimiter son territoire

Les chercheurs s'accordent à dire que le tambourinage sert au mâle à délimiter le territoire et fait partie du rituel servant à charmer la femelle. Chez le pic, le tambourinage consiste à frapper sur un tronc d'arbre creux ou encore, sur une feuille de tôle, afin que le bruit porte le plus loin possible.

De tous les gallinacés, il semble bien que la gélinotte huppée soit la seule à s'adonner à cette activité. Au printemps, le mâle (certains auteurs soutiennent que la femelle peut aussi faire la même chose) bat vigoureusement les ailes vers l'avant et le déplacement de l'air produit ce bruit curieux, comme un moteur au démarrage qui cale brusquement. Si l'endroit est propice à la propagation du son, le bruit peut être entendu à plus d'un kilomètre de distance.

Règle générale, la gélinotte s'installe sur un petit promontoire, une vieille souche ou une petite butte, afin de tambouriner. L'oiseau peut aussi s'adonner à ce rituel lorsqu'il est sur le sol. Lors d'une excursion de pêche, le printemps dernier, dans la réserve faunique Rouge-Matawin, nous avons pu voir à plusieurs occasions une gélinotte tambouriner un peu en retrait de la rive d'un lac, sur le sol, à moins de 20 mètres de nous.

L'auteur signale aussi une au-



Vient de paraître...

Le Centre de conservation de la faune ailée vient de publier deux autres affiches sur les oiseaux qui promettent, elles aussi, d'être fort populaires. Il s'agit de Oiseaux des forêts de conifères (notre photo) et de Oiseaux des forêts de feuillus. Les deux documents sont disponibles dans certaines librairies ou dans les centres de jardinage au prix de 9,95 \$ la paire.

rapace est encore à la chasse. Pourtant, par le bruit qu'elle émet, la gélinotte ne veut qu'attirer l'attention. Or, on a constaté que la fréquence de ce son pourtant bien audible à nos oreilles est trop basse pour être perçue par le grand-duc.

Le carnet d'observation

LA CORNEILLE ET L'ARACHIDE

■ Autre petite découverte cette semaine aux mangeoires. Cette fois, c'est une grosse corneille qui est venue y cueillir des arachides. Étonnant quand on sait à quel point la corneille peut être prudente (la mangeoire est située à trois mètres de la porte de cuisine). A quelques reprises, la corneille s'est enfuie avec deux et même trois arachides dans son bec. Elle a brisé l'écale avec son gros bec en tenant le fruit entre ses pattes. La chose m'intrigue de plus en plus.

A part ces petites observations, rien de particulier à signaler aux postes d'alimentation. Tourterelles, chardonnerets jaunes, mésanges, étourneaux sansonnets, geais bleus, quelques moineaux et un pic chevelu sont quotidiennement au rendez-vous. Un de mes voisins a cependant eu la visite de quelques dizaines de gros-becs errants mais, comme d'habitude, ils n'ont pas daigné s'attarder chez nous. Je n'ai pas revu, non plus, la pie grièche dont je vous ai parlé récemment.



La gélinotte huppée: certains spécimens sont peu farouches, n'est-ce pas?

PHOTO PIERRE COTE, La Presse

Les petits compagnons

Une course haute en couleur: le Palio de Sienne



DR FRANÇOIS LUBRINA

collaboration spéciale

■ Tout comme les saumons remontent d'instinct la rivière de leur petite enfance pour frayer, l'atavisme aidant, on reste toujours attiré (peu ou prou) par le pays de ses origines. J'étais donc, le mois passé, en Italie. Histoire de retrouver avec plaisir cette bonne vieille ville de Bergame et sa «Città Alta». De savourer aussi la douceur des paysages de la Toscane à la luminosité si délicate et au relief tout en douceur.

A Sienne, sur la «Piazza del Campo», il n'y avait, en cette mi-novembre frileuse, qu'une horde nombreuse et ailée de pigeons en quête de la moindre miette. Nuée de volatiles débouantes, sans cesse en mouvement, roucoulements, familiers et guères effrayés par un minuscule... Yorkshire terrier vindicatif, mais heureusement en laisse. Car il était tout excité le bougre! Et prenait même ces pigeons du Bon Dieu pour des canards sauvages...

Et pourtant, campé au beau milieu de cet endroit paisible, et jetant des restes de pain aux pigeons affamés, je réalisais alors que j'étais en fait sur une véritable piste de courses. Une sorte de Blue Bonnets italien, moyen-âgeux, magnifique et en pleine ville. La même où se déroule, le 2 juillet et le 16 août de chaque année, une célèbre course de chevaux haute en couleurs, et sans merci.

Nerfs de boeufs

Mais un Blue Bonnets loin du

boulevard Décarie et de la circulation automobile dense et bruyante (elle était interdite dans nombre de villes italiennes). Un Blue Bonnets, avec en guise de tour d'observation, celle très svelte et de 280 pieds de haut du Palazzo Pubblico bâti au XIII^e siècle. Un Blue Bonnets en forme de coquille, pavé de brique et entouré d'un anneau de pierre. Un Blue Bonnets dont l'abrevoir pourrait très bien être cette fontaine érigée en 1348, et baptisée la «Fonte Gaia» (fontaine de la joie). Un Blue Bonnets où les cavaliers, en costume Renaissance, montent à cru (sans selle, ni étriers); se matraquent à coups de nerfs de boeufs; chutent à terre lors de cette course hargneuse et brutale qui tient du pugilat à cheval; participent surtout à une course sans gageures, où seul compte l'honneur du clan. Un Blue Bonnets, enfin, où ce qui prime, c'est la victoire de la bête.

Chaque année donc les antiques rues et ruelles de cette vieille cité toscane sont envahies par des dizaines de milliers de supporters fanatiques. Ils assisteront à ce qu'on appelle officiellement là-bas le «Palio delle Contrade». A cette occasion dix cavaliers s'affrontent. Ils représentent chacun une paroisse. Mais «Palio», en fait, désigne à la fois la course et la bannière de soie remise au vainqueur de cette épreuve, frénétique et imprévisible. C'est aussi une véritable fête née, il y a quelque 500 ans, de la volonté populaire.

Bénédiction

Il existe ainsi à Sienne 17 paroisses (ou quartiers) encore appelées «Contrades». Organismes territoriaux créés au XVI^e siècle, elles portent des noms très évocateurs des animaux-symboles: Tartuca (tortue), Lupa

(louve), Drago (dragon), Civetta (chouette), Chiocciola (escargot)...

Vue l'exécutif de la piste, dix contrades seulement participent à la course finale après une série de six éliminatoires. Le dernier essai, la «Provaccia», se court le matin du grand jour.

Cette course, particulièrement attendue, est une affaire d'honneur collectif à laquelle chaque quartier participe avec ferveur et passion religieuse, lors des deux fêtes consacrées à la sainte Vierge, patronne de la ville. On peut d'ailleurs admirer sur la Piazza del Campo une très belle chapelle en forme de loggia construite en 1352 au lendemain de la grande peste. Cette course ne manque donc pas d'un certain mysticisme. Elle est même

précédée d'une bénédiction en règle des chevaux dans chaque église paroissiale.

Après cette cérémonie religieuse suivra un défilé, haut en couleurs et en costumes d'époque, à travers les rues.

Sport de combat

Arrive enfin le moment du départ. Les chevaux sont placés entre deux cordes suivant le tirage au sort. Chaque jockey a reçu un solide nerf de boeuf qui donnera à cette course particulièrement dangereuse (les cavaliers tombent souvent, et leur monture aussi), l'aspect d'un sport de combat.

Véritable rite, le Palio, en fait, catalyse, dans la passion poussée à son paroxysme, des années d'attente et de sacrifices. D'es-

poir aussi. D'ailleurs lors de mon passage, on parlait encore, dans les rues de Sienne, tout comme dans les boutiques, du dernier Palio. On vend aussi dans les épiceries les drapeaux emblématiques des contrades... et ce, jusque sur les boîtes de bonbons! Les Siennois portent d'ailleurs avec fierté les couleurs de leur quartier sur leur foulard, leurs vêtements, ou leur cravate. Le Palio est donc une passion viscérale qu'ils prennent à coeur et à corps. Comme si chaque fois leur existence était en jeu!

Dans cette course âpre, pas de cadeau bien sûr. Entre jockeys, tous les coups (bas!) sont permis. Mais c'est le cheval qui est le vrai héros de la fête, qu'il gagne le Palio monté, ou qu'il triomphe «scossi» (c'est-à-dire

sans cavalier), après trois tours effrénés sur la Piazza del Campo.

En septembre d'ailleurs, lors de l'immense banquet réunissant des centaines de convives sur de longues tables dressées le long des rues de la contrade, c'est lui qui sera à la place d'honneur: en bout de table.

A prix d'or

La foule, serrée comme des sardines au centre de la place, suit donc avec une ferveur fanatique la course. Chacun encourage fébrilement son cheval favori. Ce dernier a d'ailleurs été bichonné des jours durant. Ses qualités ont aussi pu être évaluées lors des six répétitions ou «prove», la précédente.

Finalement, et sous les acclamations des Siennois perchés sur des balcons dont les places se louent à prix d'or, le vainqueur recevra le palio, ce large étendard de soie. Tel nos meilleurs joueurs de hockey, il deviendra un héros dont on se souviendra de génération en génération. Les vaincus n'auront que leurs larmes pour se consoler.

Puis, la foule s'en ira. Et les pigeons, enfin en paix, pourront tranquillement continuer à picorer et boire dans cette magnifique mangeoire à oiseaux qui, à Sienne, s'appelle la «Piazza del Campo».

La semaine prochaine:
«Chiene de vie en Italie»

Consacrée à sainte Marie de Provenzana (le 2 juillet) et à Notre-Dame de l'Assomption (le 15 août), le Palio est à la fois une fête religieuse, païenne, sportive et historique.

